

# Une vie magique

Fredini



**UNE VIE  
MAGIQUE**

**FREDINI**



# **UNE VIE MAGIQUE**

**FREDINI**

**Auteur : VERACX Frédéric**

**EDITE EN COLLABORATION AVEC L'ENCRE DU TEMPS**

# COPYRIGHT



**Droits de traduction et de reproduction réservés  
dans tous les pays. Toute reproduction, même  
partielle, de cet ouvrage est interdite.**

**FREDERIC-VERACX© 2010**

*Je tiens à remercier tout particulièrement :*

- *mon épouse Gisèle, pour son soutien et tout l'amour témoigné au cours de ces années,*
- *ma sœur Michèle,*
- *une amie, Daniele Doppée, sans qui cet ouvrage n'aurait pu aboutir,*
- *toutes les personnes évoquées au long de ces pages qui, aujourd'hui encore, travaillent à mes côtés et m'aident à réaliser ce merveilleux métier.*

*Frédéric Veracx - Fredini*



## *Préface de Danièle Doppée*



A 50 ans, chaque personne, homme ou femme, a des souvenirs, des bons, des moins bons, ceux qu'on ne peut oublier, et d'autres auxquels on pense durant toute la vie et ceux-là sont pour moi, les plus extraordinaires.

En janvier 2009, je me suis inscrite sur le site [www.facebook.com](http://www.facebook.com), site de rencontre, et de recherche de personnes afin de pouvoir retrouver certains amis et amies, copains d'école et anciens amoureux, et ce fut la corne d'abondance dans mes retrouvailles. J'ai retrouvé plus de la moitié de mes anciens camarades de classe de l'Institut Charles Janssens de Bruxelles de l'année 1979. Nous nous sommes revus dans la joie et le bonheur et lors de sorties ensemble nous avons retrouvé l'esprit de nos années d'adolescence, un esprit bon enfant et blagueur !

Il y a une rencontre qui m'a particulièrement touchée : mes retrouvailles avec Frédéric VERACX, ancien participant de la troupe artistique de l'Institut, illusionniste qui est devenu le magicien FREDINI. Il était l'invité, en 1974, du Professeur J. ANDRÉ qui dirigeait les jeunes danseurs de ce groupe. Il venait y faire un spectacle de magie et participa, plusieurs fois, à de petits voyages à l'étranger pour y présenter son spectacle avec nous.

La petite troupe, Frédéric et moi avons participé au spectacle que nous devions présenter à Cologne (Allemagne) aux casernes militaires belges pour les soldats. Je participais au spectacle comme danseuse. Frédéric était devenu le magicien FREDINI et était déjà un grand génie dans la profession.

Nous nous sommes retrouvés, l'un à côté de l'autre, dans le bus qui nous ramenait de Cologne et ce fut pour moi quelques heures que je n'oublierai jamais dans ma vie.

Je me souviens d'un jeune garçon qui était grand, très mignon, très souriant, doux et très gentil, j'étais sous le charme ! Durant les 3 heures de voyage, il m'a emportée dans le monde de la magie, son monde à lui avec des tours de passe-passe, des cartes qui disparaissaient, qui réapparaissaient, des devinettes, etc... J'étais moi, en admiration devant ses mains que je trouvais incroyablement belles, très longues, avec des doigts très fins et d'une agilité surprenante. Nous avons échangé nos noms et adresses en vue d'un prochain contact. Dans les mois qui suivirent, j'ai eu un coup de téléphone de la part d'un ami de Frédéric m'invitant à l'anniversaire de celui-ci, mais je ne pus donner une réponse favorable, car mes parents étaient très sévères et j'étais très limitée dans mes sorties. Nous nous sommes donc perdus de vue... pendant 30 longues années !

En janvier 2009, mon intuition m'a guidée vers [www.facebook.com](http://www.facebook.com) pour retrouver FREDINI ou Frédéric VERACX. J'ai constaté qu'il était devenu magicien professionnel et j'y ai découvert son site : [www.fredini.com](http://www.fredini.com).

Je me souviens encore du moment où j'ai écrit cette petite phrase dans l'endroit réservé aux messages : « Je m'appelle Danièle DOPPEE et j'ai fait partie de la troupe de J. ANDRÉ de l'école Charles Janssens, te souviens-tu ? » Et peu de temps après il m'a répondu en me disant qu'il était curieux et qu'il me donnait accès à sa page d'accueil de Facebook, j'étais très contente et très émotionnée ! Il a ensuite répondu à mon message en me disant qu'il se souvenait très bien de cette petite troupe et qu'il en avait, lui aussi, gardé de très beaux souvenirs. Nous avons échangé beaucoup de courriels, en nous posant beaucoup de questions et en nous rappelant tous ces moments passés lors des spectacles de ce petit groupe de jeunes danseurs.

Il est effectivement devenu magicien professionnel et il présente différents spectacles dont Merlin l'enchanteur est l'un de ses personnages préférés.

Nous nous sommes revus pour la première fois dans une taverne, avec de longues discussions sur nos vies, 30 ans, il y a tellement de choses à raconter et à découvrir sur l'un et l'autre depuis autant de temps : les joies, les épreuves de la vie, mariage, divorce, enfants, vie professionnelle, voyages ! Que de confidences pour mieux se connaître...

Il m'a invitée à voir son spectacle d'Aladin à Waterloo, je lui avais promis de faire quelques photos pour compléter sa collection et encore une fois je fus sous le charme, tous ces souvenirs d'enfance de la troupe revenaient à la surface, de jour en jour plus nombreux.

Je lui ai envoyé les photos de ce spectacle et à ma grande joie, il les a publiées sur son profil de Facebook, ce qui m'a profondément touchée. Nous avons commencé à nous échanger par courriel des blagues, des paroles de sagesse, de petites vidéos. Ensuite, nous avons constaté, au fil du temps, que nous avions les mêmes centres d'intérêts et que nous étions heureux d'en parler entre nous. Nous croyons beaucoup aux pensées intuitives, aux pensées prémonitoires, il m'a fait connaître « les secrets de la loi d'attraction » en me faisant lire « *Le secret* ».

Tous ces sujets nous ont fortement rapprochés, et nous avons commencé à partager toutes ces idées dont, l'un et l'autre, nous avons la même perception.

Le hasard a été le sujet de grandes discussions, entre nous. Maintenant je sais que « le hasard n'existe pas », que tout a une bonne raison d'être, que l'intuition ne doit pas être prise à la rigolade. Je l'ai toujours eue en moi, et je sais qu'elle me guide toujours vers une personne, un lieu, un objet et je suis certaine qu'elle est précieuse pour notre bien-être et pour celui d'autres personnes ! Il m'a conseillé plusieurs livres de référence sur la pensée positive comme :

<i>Les secrets de l'attraction</i>	<i>de Christian Godefroy</i>
<i>Le hasard n'existe pas</i>	<i>de Karl Otto Schmidt</i>
<i>Pensez, gérez, gagnez</i>	<i>de Daniel Sévigny</i>
<i>Va au bout de tes rêves</i>	<i>d'Antoine Filissiadis</i>
<i>La prophétie des Andes</i>	<i>de James Redfield</i>

Nous en avons longuement discuté et avons constaté que nous avions tous les deux connu des expériences semblables qui nous ont fortement bouleversés durant de longues années.

Son métier de magicien a été pour lui un long chemin, un rêve fou que peu de gens de son entourage comprenaient.

Il m'a raconté comment l'idée lui était venue de devenir magicien, ses aventures durant son enfance, son apprentissage, sa première grande illusion, le choix d'une partenaire pour l'assister dans ses représentations, le matériel pour la scène, le choix des personnages, ses premières tourterelles et son premier lapin, petits partenaires et compagnons de ses spectacles.

Son histoire est magique et féerique et son destin est celui d'un grand magicien, il s'appelle FREDINI !

Il m'a parlé d'un rêve extraordinaire qui lui semblait difficile à réaliser : celui d'écrire son histoire. Il m'a alors expliqué la difficulté de retranscrire toutes ses idées. Frédéric connaissait mon souhait d'écrire un jour un livre, un rêve fou également pour moi et m'a proposé de l'aider à réaliser ce rêve : rédiger son autobiographie, l'histoire de la vie d'un magicien du nom de « FREDINI » qui, à l'âge de 7 ans, avait décidé de devenir prestidigitateur !

J'avais la passion de la littérature et lui les doigts agiles d'un prestidigitateur. Nous avons discuté chacun de nos rêves et avons uni nos connaissances afin de donner le jour à un livre très attachant qui raconte avec beaucoup d'humour, de sagesse et de respect, cette très belle histoire dans le monde secret de la magie et de l'émerveillement.

« Une vie magique »

Danièle Doppée



## *Mes premiers pas.....*



Je suis né le 26 mars 1957 à 18 heures, d'une famille assez simple, mon père était représentant de commerce en maroquinerie, travaillant pour mon parrain, le mari d'une de ses cinq sœurs. Il avait encore un frère. Ma mère, fille unique, était femme au foyer au début de leur mariage.

En naissant, je faisais déjà mon premier tour de magie (il paraît...). L'accouchement ne fut pas facile et je suis né « coiffé » (né avec la poche des eaux non rompue).

L'infirmière expliqua à ma mère que c'était très rare et que cela portait bonheur : j'allais être un enfant très chanceux !

Après cette explication, la sage-femme constata que je ne respirais pas ! Ils m'ont directement transporté, je ne sais où... au grand malheur de ma mère ! Mais je suis venu à la vie. Alléluia !



J'étais un gros bébé bien portant qui faisait le bonheur de mes parents, mais j'ai mis beaucoup de temps avant de pouvoir parler et je bégayais, je n'arrivais pas à former une phrase sans dire plusieurs fois le même mot. C'était horrible !

Cela m'a poursuivi pendant toute ma jeunesse. Arrivé à l'âge de la scolarité, c'était un vrai cauchemar, on me demandait de réciter la leçon ou de lire un paragraphe d'un livre et pour moi c'était un calvaire, mais je faisais rire toute la classe !

Le simple fait d'y penser me révolte encore actuellement.

J'avais toutefois quelques bons copains qui m'appréciaient et mes parents qui me couvaient. Surtout ma mère !

Elle pensait bien faire, mais elle faisait plus de mal que de bien, sans le vouloir, bien entendu. Comme j'avais certaines difficultés, elle me couvait et c'est de là que venaient mes problèmes !

Je devais téléphoner à quelqu'un, elle disait à mon père : « Chou, peux-tu téléphoner à Monsieur X, car tu sais bien : il ne sait pas... » et c'était ainsi pour tout ! Elle pensait bien faire, mais elle me faisait beaucoup de tort en disant toujours : « on fera à ta place » ce qui n'arrangeait pas les choses ! Mes parents m'ont payé des cours d'élocution et de logopédie. J'ai consulté les plus grands spécialistes, mais cela ne m'enfonçait que davantage !

De plus en plus, j'étais sous l'emprise d'une angoisse incroyable de prendre la parole devant plusieurs personnes ! On me faisait à chaque fois la remarque que « je ne savais pas parler correctement ».

Je me rappelle encore mon père dire à ma mère : « tu lui feras les lacets de ses chaussures jusqu'à son service militaire ! » Elle faisait tout à ma place. Au petit déjeuner, elle pressait mon jus d'orange, faisait mon lit, bref elle me couvait, bien plus que de raison.

Pourtant, je ne lui ai jamais dit que je pouvais me débrouiller seul !

Il est vrai, je préférerais la facilité, et mon handicap m'apportait un certain confort !

***« L'éducation de l'enfant a une très grande importance pour l'évolution dans sa vie d'adulte et son comportement vis-à-vis d'autrui.***

***Les parents devraient apprendre à leur enfant à devenir autonome, à laisser à l'enfant la capacité de pouvoir apprendre seul afin qu'il puisse s'épanouir complètement dans le monde qui l'entoure et à le féliciter chaque fois dans son apprentissage, l'amener à prendre conscience de ses propres capacités pour sa vie future et lui donner cette force et cette prise de conscience de son " moi ". »***

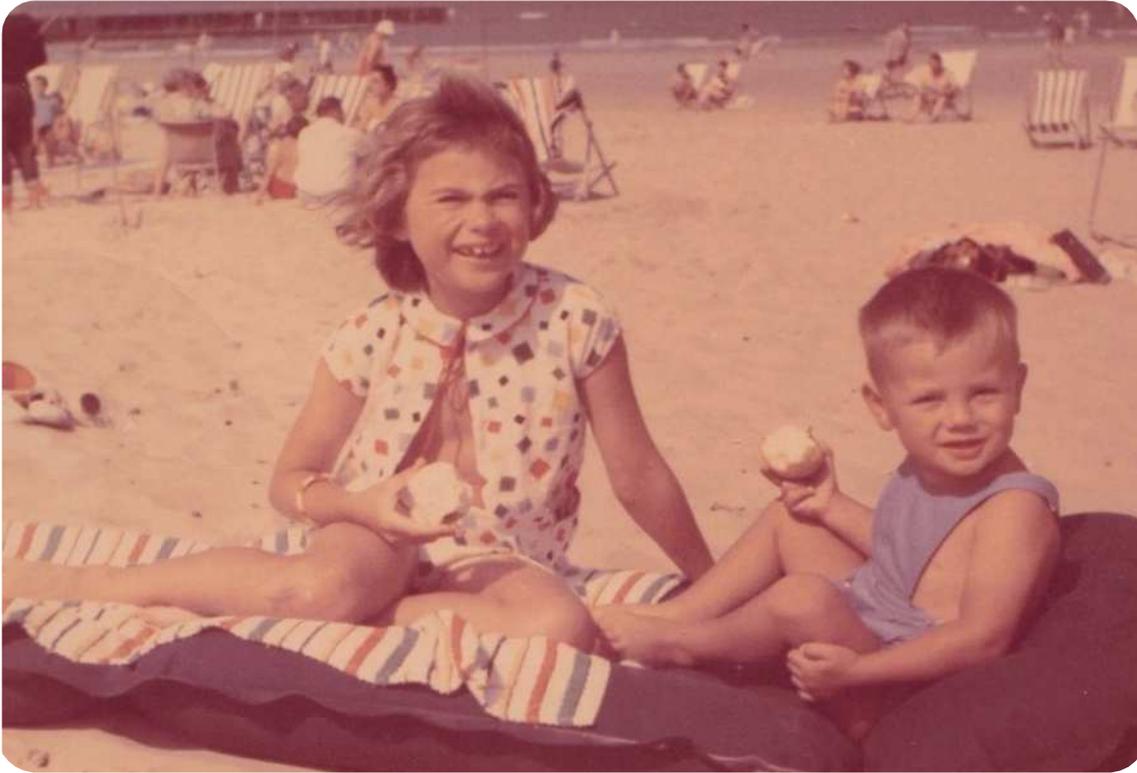
***D.D.***

J'ai une sœur : Michèle.

Elle a 7 ans de plus que moi, je n'ai jamais eu vraiment beaucoup de contacts avec elle durant mon enfance. Ce n'est qu'après la mort de notre père, que ma soeur et moi, nous sommes un peu rapprochés, mais ça n'a pas toujours été très facile. Nous n'avions pas vraiment les mêmes idées...

J'aurais préféré être l'aîné, on aurait certainement eu beaucoup plus d'affinités. Je me serais beaucoup occupé d'elle. Mais la vie en a voulu autrement, ce qui ne m'a pas empêché par la suite (vers mes 12 ans), de gâter une petite fille que mes parents connaissaient et que je considérais comme ma petite sœur. Mon argent de poche passait à lui faire des cadeaux que je faisais apparaître par des tours de magie. Encore maintenant, c'est un véritable bonheur de présenter mon spectacle devant un public d'enfants.

## Ma sœur et moi...



Le sourire d'un enfant est le plus beau cadeau qu'on puisse me faire.

Mon père s'occupait beaucoup de nous, mais sans exagérer.

Il nous gâtait sans nous couvrir. Toujours à l'écoute, il jouait beaucoup avec nous.

Nous partions souvent en vacances, deux à trois fois par an. Mes parents profitaient de la vie, mais sans penser à leur retraite, comme beaucoup de gens. Mon père dépensait tout ce qu'il gagnait. Il disait toujours : « mon bonheur, c'est de vous rendre heureux ! »

Mes parents n'avaient pas de hobby, ni de passion et ne pratiquaient aucun sport, mais ils s'occupaient de nous et nous avons toujours pu faire tous les sports ou autres loisirs que nous désirions.

Nous habitions dans un bel appartement de 3 chambres à Bruxelles, muni de tout le confort. Mon père le louait, il ne voulait pas acheter, car il aurait dû faire des restrictions pour nos loisirs.

À cette époque, acheter un bien n'était pas une mince affaire, car les taux d'emprunt étaient très élevés. Quant aux loyers, ils n'étaient pas exagérés comme aujourd'hui !

J'ai donc été fort gâté, mais mon père m'a toujours appris la valeur de l'argent.

Quand j'étais en âge de faire des petits boulots, je trouvais des jobs d'étudiants pour pouvoir me payer ce dont j'avais envie.

Mes parents étaient catholiques et pratiquants, nous allions tous les dimanches à la messe, même pendant les vacances. Je me souviens encore, lors d'un séjour en Espagne, nous assistions à la messe dans une petite église où il faisait torride ! Je voyais toutes ces « mamas » avec leurs robes noires et leurs éventails faisant des signes de croix à tout moment. C'était vraiment typique, mais ce que je souhaitais le plus, c'est que la messe se termine au plus vite, pour aller jouer.

Un dimanche, j'étais à genoux sur la chaise avec le dossier devant moi et je n'ai rien trouvé de mieux que de passer ma tête entre les barreaux. Bien entendu plus moyen de retirer ma tête de là !

Il fallu interrompre la célébration pour me délivrer !

Et voilà comment mon vœu fut exaucé : je pouvais aller jouer. Alléluia !

*Ma tendre enfance...*



*Ma jeunesse...*

Mon père et moi en Espagne



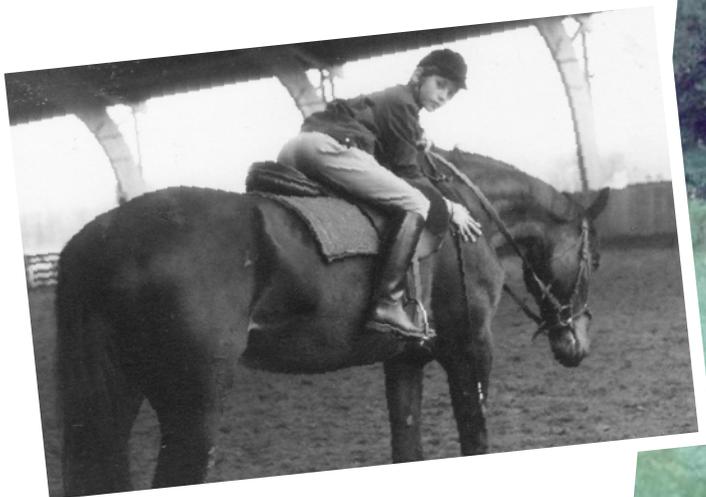
Ma mère et moi à la côte belge



Mes amours de jeunesse...



*Le cheval: l'une de mes passions*



## Mes débuts dans le monde de la magie...

Nous allions souvent au restaurant, c'était un véritable plaisir pour mes parents, ils aimaient bien manger et appréciaient le bon vin. Vers mes 7 ans, j'y ai découvert le monde extraordinaire de la magie. On m'avait servi un plat avec des légumes et comme beaucoup d'enfants, je n'aimais pas du tout ça. Mes parents exigèrent que je finisse tout mon plat. J'ai été soudainement pris de quelques vomissements incontrôlables qui ont rempli toute mon assiette. C'était l'horreur ! Je me mis à pleurer et le garçon de salle du restaurant arriva aussitôt pour consoler le « sale gosse » que j'étais.

Je suis resté là, émerveillé par ses quelques tours de magie. Auparavant, j'aimais déjà faire le clown, me déguiser et faire des blagues. J'étais très farceur, ce que ma sœur n'appréciait pas du tout, bien entendu elle fut l'une de mes premières victimes ! Mais en voyant les tours de magie du garçon du restaurant, je savais que je voulais devenir « MAGICIEN. »

À toutes les occasions, la Saint-Nicolas, mon anniversaire, Noël, je demandais des boîtes de magie pour cadeaux. Mais j'en avais vite fait le tour, car dans presque chaque boîte, ce sont les mêmes tours très basiques que l'on retrouve. Je ne parvenais plus à évoluer. Jusqu'au jour où quelqu'un de ma famille m'indiqua un magasin de magie à Bruxelles, près de la Bourse.

Lorsque je vis ce magasin, du haut de mes 12 ans, je n'en croyais pas mes yeux, c'était la caverne d'Alibaba. Que du bonheur !

Je voulais tout voir, tout comprendre.

Je décidai de rentrer dans la boutique et je vis derrière le comptoir un grand monsieur avec une moustache à la Dali. C'était le magicien « Klingsor. » Il était très impressionnant. D'une voix timide, je lui demandai si je pouvais acheter des tours de magie. Il m'en montra, quelques uns, mais c'était souvent des tours que je connaissais déjà via les boîtes de magie que j'avais reçues. Quant aux autres tours qui me paraissaient plus attractifs, il me dit : « ça mon coco, ce n'est pas pour toi, c'est pour les magiciens ! »

Mais à force de persévérance, je sortis de là avec des tours que je ne connaissais pas et qui, par la même occasion, avaient vidé mon portefeuille !

Ça aussi, c'est de la magie : je n'avais presque rien, quelques boules en mousse, un jeu de cartes, et quelques nouveaux accessoires et toutes mes économies y étaient passées. J'avais l'impression de m'être fait rouler et j'étais assez déçu.

Malgré cela, je revenais dans ce lieu magique chaque fois que j'en avais l'occasion et par la suite je fis la connaissance d'un autre jeune garçon passionné de magie lui aussi, il s'appelait Robert, mais il avait déjà un nom de scène : « Bob Allan ». Il est devenu un très bon copain et on se voyait très souvent. Par la suite, d'autres jeunes passionnés se sont joints à nous. C'est alors que le magicien Klingsor décida de fonder un club de magie pour jeunes.

On se réunissait une fois par mois, si mes souvenirs sont bons ! On apprenait les grands secrets de la magie, mais par petites doses. Bien entendu, cela lui permettait aussi de vendre sa marchandise, qui était assez onéreuse !



À l'époque, nous n'avions pas les mêmes facilités que maintenant. Avec internet, il suffit de taper « secret de magie » et hop, on peut télécharger énormément d'explications.

Je parle aujourd'hui comme un « vieux », mais de mon temps, ce n'était pas aussi facile. Tout était très secret et il fallait vraiment faire preuve de volonté pour apprendre un tour. Tout cela avait beaucoup plus de charme et était bien plus « magique. » Maintenant, on peut tout apprendre avec internet. C'est bien, mais cela détruit aussi beaucoup de choses... C'est pareil lorsqu'on explique aux enfants que Saint-Nicolas n'existe pas ! On ne permet plus aux enfants, ni aux adultes, de rêver ! C'est un peu dommage !

J'ai aussi vu à la télévision, des émissions où l'on explique en détail tous les secrets des magiciens. Encore une fois, c'est dommage, nous sommes là pour vous faire rêver et vous distraire, mais pourquoi donc toujours vouloir comprendre le « truc » ?

Laissez-vous émerveiller, tout simplement !



## *Fredini est né !*

A l'époque je n'étais encore qu'un jeune passionné de magie dans le magasin de Klingsor , il me dit : « mon coco, il te faut un nom de scène, je réfléchis... Frédéric... Fred... Eurêka ! J'ai trouvé FREDINI ! » C'est à ce moment précis que FREDINI est né. Je devais avoir 14 ans environ. Je voulais tout acheter dans son magasin, mais cela coûtait vraiment très cher, alors je pris la décision de gagner de l'argent... J'allais sur le parking de grandes surfaces et je proposais à la clientèle de laver leur voiture.

Je travaillais également pour le théâtre de marionnettes « Toone » à Bruxelles où j'avais appris à manipuler les marionnettes. Cela me plaisait beaucoup plus que de laver les voitures et puis tout cela restait dans le monde du spectacle. Un des deux mois des grandes vacances, je travaillais aussi pour un grossiste de produits de beauté. Sur chaque article, il me fallait coller une étiquette. Pas très passionnant comme boulot ! En revanche, je laissais mon imagination vagabonder dans les méandres de la fabrication d'un tour de magie. De manière plus terre à terre, je réfléchissais à la façon dont j'allais m'empresse de dépenser mon salaire chez Monsieur Klingsor, à la fin du mois. J'ai encore fait bien d'autres petits jobs d'étudiant qui me permirent d'avoir de plus en plus de matériel pour la réalisation de mon spectacle. Un jour, je suis venu chez mes parents avec une boîte afin de faire apparaître des tourterelles.

Le problème était que je n'avais pas encore les tourterelles ! J'ai quand même pu les convaincre d'acheter une cage et quelques tourterelles que l'on installa sur la terrasse. Un lapin vint ensuite s'ajouter à ma petite « Arche de Noé ». Je répétais tous les jours mon numéro. Par la suite, j'ai acheté une grande illusion : la boîte aux couteaux. Cette illusion consistait à mettre la tête de la partenaire de magicien dans une boîte et de la transpercer de couteaux ! Ensuite, la tête disparaissait ! J'étais très fier de mon acquisition, mais mon ami Robert avait acheté la même illusion. Il s'agissait d'une véritable compétition entre nous ! C'était pour celui qui avait acquis le plus de matériel, mais cet esprit de compétition ne dura pas très longtemps, heureusement d'ailleurs ! Nous sommes devenus tous les deux des professionnels de la magie et nous parlons souvent de notre enfance laquelle, aujourd'hui, nous fait bien rire !



## *Ma première partenaire*

### *Ma cousine Corinne*



Je possédais donc ma première grande illusion, mais je n'avais toujours pas de partenaire ! Comme avec les tourterelles, le matériel d'abord et les oiseaux ensuite. Ce trait de caractère est bien typique du signe zodiacal du Bélier : je fonce et je réfléchis après ! Depuis ma tendre enfance, je voyais souvent une de mes cousines. Mon père était issu d'une famille de 7 enfants. J'avais donc beaucoup de tantes et oncles, de cousins et cousines. Mon parrain avait deux filles, l'une avait mon âge et l'autre l'âge de ma sœur.

Nos deux familles se voyaient souvent. Corinne (celle de mon âge) et moi aimions faire les quatre cents coups à chaque fois que nous nous voyions ! Elle me fit connaître d'ailleurs mes premiers émois sensuels...

Je fis appel à elle afin qu'elle devienne ma première partenaire. Nous avons fait nos premiers pas sur scène et un bout de chemin ensemble dans le monde du spectacle.



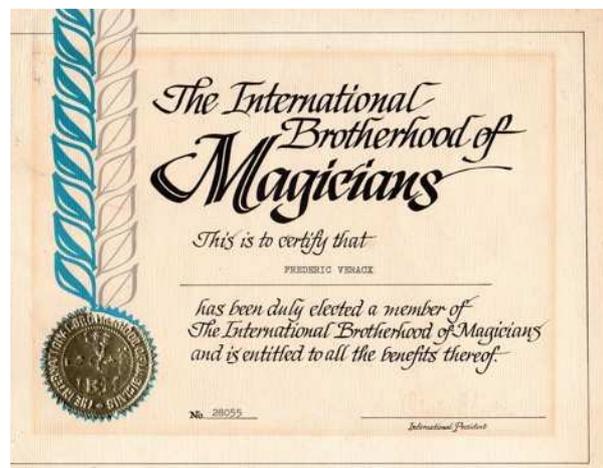
## *Klingsor & Fredini*



Monsieur Klingsor organisait souvent des concours de magie pour les jeunes.

Corinne et moi remportions très souvent le premier prix. Cela me donnait l'occasion de faire ma prestation sur une grande scène et devant un public, ce qui était assez rare durant cette période de ma vie. Ce fut donc une bonne école qui me permit d'avancer dans le monde des artistes.

J'ai présenté ensuite mon numéro à un congrès de magie à Bruxelles, où j'ai obtenu le premier prix junior. Plus tard, je participerai encore à d'autres concours, mais sans remporter la palme du meilleur.



## Mes études ...

Je dois l'avouer, mes études n'étaient pas fameuses !

Mes parents m'ont d'abord inscrit au Collège du Sacré Cœur à Ganshoren, puis au Collège Saint-Pierre à Jette. Je me souviens particulièrement d'un professeur au comportement un peu marginal, qui y enseignait la religion.

Il nous expliquait que si l'on recevait une gifle sur la joue, il fallait en donner deux en retour et ne pas se laisser faire et aussi que d'aller à la messe n'était pas une obligation ! On pouvait aussi bien se recueillir et prier autre part que dans une église.

J'ai raconté cette anecdote à mes parents et le jour même, ils allèrent le trouver pour avoir des explications. Je ne sais pas ce que mon professeur a pu leur dire, mais ce que je sais, c'est que je n'ai plus jamais été à l'église et que cela a fait mon bonheur.

Pour les cours, je n'arrivais pas à me concentrer, je pensais toujours à mes tours de magie et je manipulais sans cesse mes crayons que je faisais disparaître et apparaître. J'étais fort distrait et fort dissipé, et je ne pensais qu'à une seule chose : m'exercer pour la magie. Comme j'éprouvais des difficultés dans les cours de langue, on me conseilla de passer des tests afin de mieux m'orienter. Ils expliquèrent à mes parents que des études dans un enseignement à orientation commerciale seraient plus appropriées. Ainsi, je fus inscrit à l'Institut Charles Janssens où je fis la connaissance de mon professeur de musique, Monsieur Jacques André. Directeur de la troupe théâtrale de l'école, évoquée par Danièle Doppée dans la préface.

Tout y était beaucoup plus cool et relax. J'étais le chouchou de beaucoup de professeurs, mais en fait cela ne me rendait vraiment pas service, car ils fermaient les yeux sur beaucoup de choses, tant le professeur de néerlandais que celui d'anglais. J'avais de très bons résultats, mais ce n'était pas réellement mérité. Arrivés en 5ème année, ces deux professeurs quittèrent le lycée pour se marier.

Je perdis un professeur que j'appréciais énormément, mais qui me donna l'occasion de faire un spectacle lors de son mariage, ce qui me laissa de lui un merveilleux souvenir. J'avais donc de nouveaux professeurs, et je me souviens très bien du premier jour de classe : le professeur d'anglais prit un élève pour évaluer le niveau de la classe en anglais. Bien entendu, ce fut moi ! Il me parlait en anglais et je ne comprenais pas un mot. Il fut très surpris ! À cette époque, je devais avoir 17 ans et je voulais arrêter mes études. C'était une vraie catastrophe pour mes parents, très inquiets pour mon avenir.

Le directeur de l'école donna plusieurs adresses de banques et de bureaux d'assurances où il m'était possible de travailler. Ce même directeur m'appréciait beaucoup tout comme le professeur de musique. Par la suite, j'ai continué à les voir, mais en tant qu'artiste du bal de l'école. J'ai également été invité dans la troupe artistique de l'école dirigée par Monsieur Jacques André. J'en étais l'invité d'honneur et c'est à ce moment-là que j'ai connu Danièle Doppée, danseuse au sein de la troupe.

*Lors d'un spectacle avec la partenaire du moment ainsi que mon copain d'école, Marc Van Gyseghem, c'était le premier de classe et moi j'étais dans les derniers ! Mais on était très bons copains et il m'a suivi dans plusieurs de mes spectacles.*



*Lors d'un spectacle organisé par Monsieur André de l'Institut Charles Janssens avec une des danseuses, Nadine qui pour l'occasion devenait ma partenaire*



*Un petit mot du directeur me félicitant pour ma prestation*

INSTITUT CHARLES JANSSENS

DIRECTION

*Le 10 mars 1970.*

*Mon cher Frédéric,*

*Bravo pour ton excellente prestation du 8 mars. Il y avait tellement de monde que je n'ai pu te retrouver et t'offrir un "drink" ainsi qu'à ton papa.*

*Puis, tu passes à l'Institut à l'occasion. Il y a en disques le Be'fant qui t'appartient je crois et, en outre, je souhaite te remettre un petit souvenir! Si tu possèdes une photo au moment où tu exerces tes talents, tu l'apportes pour publication au "Maillet" et dans le programme de Biannif.*

*M. Duckstein, étant malade, je n'ai pas encore pu l'entretenir*

*du travail mais je reste à l'affût.*

*Amicalement,*

## Début de ma vie professionnelle...

Il me fallait trouver un travail à tout prix. J'épluchais donc les petites annonces dans tous les journaux lorsque je suis tombé sur ceci : « recherche magiciens, clowns, jongleurs ».

Je me suis présenté assez rapidement et un impresario, Monsieur Alain David, me reçut : lui-même, était artiste, clown et ventriloque. Le courant passa immédiatement entre nous et il me décrocha plusieurs contrats. Malheureusement, ceux-ci n'étaient pas suffisants pour me permettre d'en vivre. Résolu à chercher un autre emploi, j'ai accepté un travail de classement dans une administration. Le matin, je recevais mon travail pour la journée, mais au bout de 30 minutes, tout était terminé ! Mon chef de service m'expliqua que le travail que je recevais chaque jour devait durer toute la journée et que s'il était terminé avant la fin de la journée, je devais faire semblant de « travailler » ! Vive l'absurdité de l'administration ! Je devenais fou ! La plupart des employés cherchaient à en faire un minimum, ils aspiraient au moment de la pause-café, ensuite, à l'heure du repas de midi. Cette « dure journée de labeur » terminée, ils finissaient par discuter de leur future retraite en se disant que lorsque ce moment arriverai, ils pourront enfin réaliser leurs rêves.

Quant à moi, ce n'était pas vraiment mon idéal de vie !

***Faites ce que vous aimez de faire et faites le maintenant !***

***N'attendez pas votre retraite pour réaliser vos rêves.***

***Réalisez-les maintenant, n'attendez pas qu'il soit trop tard...***

Après 2 mois, je n'en pouvais plus. J'ai trouvé un nouveau job comme magasinier chez un grossiste en confection, Monsieur Van Dame. Durant cette période, je travaillais tous les week-ends dans différents cabarets et cafés-théâtres. J'étais content, mais c'était très fatigant et ma santé en prit un sacré coup. J'avais de l'hypotension et des épistaxis (des saignements de nez).

Le médecin me conseilla de me reposer et me donna un certificat médical de 3 jours avec autorisation de sortie.

Je profitai de cette incapacité de travail pour me promener en ville et bien entendu, je tombai nez à nez avec mon patron, Monsieur Van Dame ! Ce fût le renvoi immédiat et le chômage !

J'avais donc beaucoup plus de temps à consacrer à la magie.

En face de chez Klingsor, il y avait un café où on se réunissait entre magiciens. Nous pouvions passer des heures entières à se montrer des tours et c'est là que j'ai fait la connaissance d'une personne que je n'oublierai jamais, Ariel Frailich.

Il avait à peine un an de plus que moi, mais j'étais en admiration devant lui, il faisait des tours de cartes et d'incroyables manipulations avec des pièces de monnaie. J'en étais baba... C'est grâce à lui que j'ai appris l'art du « close-up », la magie de proximité. Avec un jeu de cartes, il faisait des miracles. Nous sommes devenus de très grands copains. Il vivait avec sa mère en Belgique alors que son père vivait au Canada. Il m'a appris énormément de choses, il parlait beaucoup de langues (pas comme moi !) et lisait énormément. Sa chambre était une pièce dont le contenu était essentiellement constitué de livres, il y en avait partout ! Il me donna aussi goût aux sciences « occultes ». C'est à ce moment-là que j'ai senti que je devais davantage développer mon magnétisme, mes intuitions, entre autres, mais ce n'était pas évident, surtout à cette période-là !

Il y avait la magie, mes copains et surtout les filles, qui me prenaient énormément de temps !

J'avais souvent des partenaires différentes, ce qui n'était pas idéal pour les secrets de la magie.

Je n'arrivais pas à trouver la femme de mes rêves. Après quelques années, mon ami est parti rejoindre son père au Canada définitivement.

Ce fut pire qu'un chagrin d'amour. J'étais désespéré... Mais nous sommes toujours restés en contact et maintenant, grâce à Facebook, nous nous donnons des nouvelles régulièrement.

Étant donné que je décrochais de plus en plus de contrats en tant que magicien et que j'étais au chômage, je pris un statut d'artiste indépendant complémentaire pour continuer à bénéficier de mes allocations de chômage et assurer ainsi un minimum de sécurité financière. Je travaillais beaucoup dans des cafés-théâtres et cabarets. Mon père était très fier de moi et se proposait souvent d'être mon chauffeur durant mes déplacements, mais il n'était toujours pas convaincu que ce métier était le meilleur pour moi. Il me disait qu'il me fallait un métier « sérieux » et que la magie n'était qu'un très bon moyen d'arrondir mes fins de mois, comme hobby, par exemple. Certes pas le bon plan en tant que choix professionnel ! Je lui dois quand même beaucoup et il m'a énormément aidé, car il aimait aussi, tout comme moi, ce milieu du spectacle. Quand il était jeune, il avait participé plusieurs fois à des concours de la chanson. Il chantait le répertoire d'Yves Montand et durant une période de sa vie, il lui ressemblait beaucoup. Il aimait aussi participer aux spectacles et cela le rendait vraiment heureux.

Quand je travaillais en cabaret, il venait me conduire et souvent me rechercher vers 3 heures du matin ! Il aimait bien ce rôle de chauffeur, car on lui offrait souvent un verre et il pouvait lorgner en douce les strip-teaseuses en pleine représentation. Mon père et moi étions devenus vraiment de bons amis, je lui dois énormément. Je pouvais me confier sans crainte auprès de lui, et nous avions une réelle et profonde complicité. Il trouvait toujours du temps pour ses enfants. Je me souviens d'un jour où je travaillais pour l'ouverture d'un cabaret à Bruxelles, toute ma famille, la presse et beaucoup de personnes du monde du spectacle étaient venus assister à ma prestation. Le présentateur annonçait mon numéro : « Il est jeune, il est beau, il marche sur l'eau, voici pour vous : Fredini ». Dès mon entrée en scène, je me suis littéralement étalé sur mon matériel, les tourterelles, les fleurs et le lapin, tous sortaient de partout en même temps ! Ce que j'avais oublié c'était que juste avant moi, il y avait une danseuse qui se roulait par terre et son corps était enduit d'huile !

Le public pensait bien sûr qu'il s'agissait d'un numéro comique... Heureusement j'ai pu replacer mon matériel et présenter à nouveau mon numéro. Cette fois, je ne suis plus tombé et le succès fut au rendez-vous. J'étais très contrarié d'avoir fait une chute ce jour-là et mon orgueil en avait pris un sacré coup. Ce fut un moment que je n'oublierai jamais !

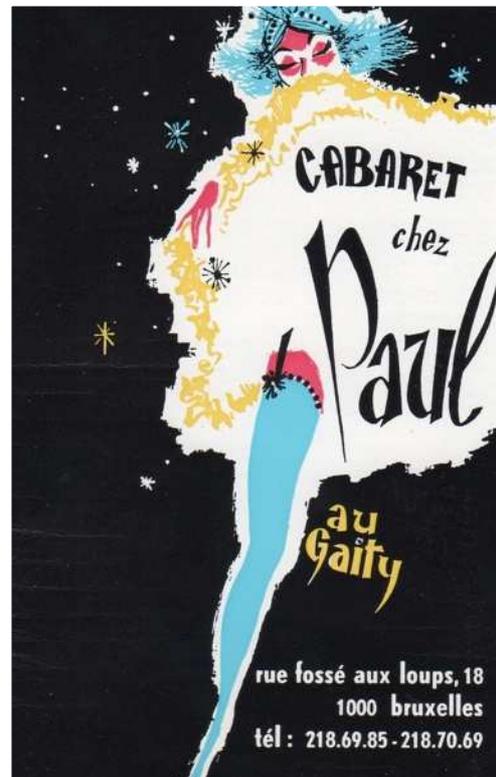


*Ma première publicité !*



En dehors du cabaret, je travaillais aussi dans les cafés-théâtres.

Ce n'était pas très bien payé, mais c'était une très bonne école qui me permettait aussi d'agrandir mon cercle de relations dans le milieu artistique, notamment avec Edouard Caillau qu'on avait pu voir avec Sim dans l'émission de télévision « Chansons à la Carte ». Il travaillait également dans le célèbre cabaret de l'époque « Chez Paul au Gaiety » à Bruxelles où il était présentateur. Une fois par mois j'assistais aux spectacles où il y avait très souvent des magiciens que j'admirais.



Ces représentations me faisaient rêver, et je me demandais si un jour, j'allais être engagé dans ce lieu mythique ! Un contrat signé avec ce cabaret aurait été mon plus grand bonheur ! Je me voyais déjà sur la scène, présentant mon numéro de magie. C'était un des rares établissements où il y avait encore un orchestre, des numéros de strip-tease et 4 à 5 numéros visuels (jongleurs, acrobates, magiciens...) Je m'arrangeais toujours pour discuter avec le magicien, en espérant obtenir de précieux conseils pour arriver à vivre de ce métier. Souvent, des artistes étrangers étaient engagés pour un mois complet.

Ils voyageaient dans le monde entier pour présenter leur numéro, de cabaret en cabaret, et avaient du travail pratiquement toute l'année. A cette époque, personnellement je ne décrochais du travail que pour les week-ends.

Le cabaret me semblait être la seule solution pour pouvoir vivre de ce métier. J'avais fait la connaissance du directeur artistique de l'établissement, qui s'appelait Maurice Charles.

Il était responsable du recrutement des artistes. Il voyageait partout à la recherche de nouveaux talents. J'avais passé une audition, mais malheureusement, je n'avais pas été engagé ! Je ne savais pas encore que, quelques années plus tard, j'allais devenir son magicien préféré et que j'obtiendrais un engagement dans ce magnifique cabaret ainsi que dans de nombreux galas de prestige organisés dans les plus grands hôtels de la capitale. Mes rêves se concrétisaient !

avec

**LES ATTRACTIONS INTERNATIONALES**

**THEO BENNETT**

**FREDINI**

**TERRY PARADE**

et les ravissantes danseuses solistes

ARELIS \* CYNTHIA \* LIZ DIVINE \* EMMY

ESTELLE \* ILDIJO \* EVA Mc QUEEN

CRISTEL PEARL \* SAMIRA

**L'ORCHESTRE DU « GAITY »**

1<sup>er</sup> spectacle à 23 h.

**Deux Grands Shows à 0 h. 15 et 3 h.**

**THE DANSANT avec ATTRACTIONS**

TOUS LES JOURS A PARTIR DE 15 H.

*Le programme du cabaret*

*Quelques années après ... en 1982,  
mon rêve se réalisa !*



En attendant, je continuais à travailler avec ma partenaire, que j'avais appelée Cindy, ce qui sonnait très bien avec Fredini.

Je changeais souvent de partenaire, mais pas le nom, toutes s'appelaient « Cindy ». C'était plus pratique ! On formait le duo « Fredini & Cindy ». Nous travaillions souvent dans un établissement qui s'appelait « les Trois Saisons ».

Le patron, qui s'appelait William, était présentateur et animateur et organisait aussi des spectacles en dehors de son café-théâtre.

Il s'entourait d'autres artistes pour former un spectacle complet. En général, il y avait 2 à 3 chanteurs et 1 ou 2 numéros visuels. J'ai eu l'occasion de travailler pour lui à Tubize. Je n'avais jamais été dans cette région auparavant, mais j'ai ressenti une impression bizarre quand je suis arrivé dans cette ville : celle d'avoir déjà vécu à cet endroit et que quelque chose d'important pour moi allait s'y dérouler.

1-5-77  
Les magiciens n'ont pas d'âge.

## *Fredini*

Lors de mon dernier passage au cabaret des "Trois saisons", qu'animent avec brio Jean Véja, Michèle et William au 48, rue du Greffe, à Anderlecht, j'ai eu le plaisir et le grand étonnement de découvrir un tout jeune homme, très distingué, et qui maniait son art au ras du public, ce qui est des plus dangereux pour les adeptes de cette discipline. Un grand bravo de tout coeur à ce surprenant Fredini. Mais qui est-il ?

Un très jeune fils spirituel de José Garcimore, qui aurait troqué le riss hypernerveux pour une certaine classe, et le goût du contrepied au public pour une approche poétique de l'art de l'illusion.

Courageux, ambitieux, il a démarré très tôt, pratiquant son écolage devant le public le plus difficile qui soit : celui des matinées enfantines.

Premier prix de Magie générale junior 1974, au cours du Congrès International de l'Auditorium 44, on le retrouve l'année suivante au Casino de Biarritz, puis dans une tournée en Allemagne.

Perfectionniste, Fredini s'entraîne quotidiennement, des heures durant, avec sa ravissante partenaire Cindy, conférant à son numéro une touche de classicisme, d'esthétique et de distinction remarquables.

Actuellement, il met au point un numéro de manipulation extraordinaire, qu'il espère pouvoir présenter bientôt dans son pays ainsi qu'à l'étranger.

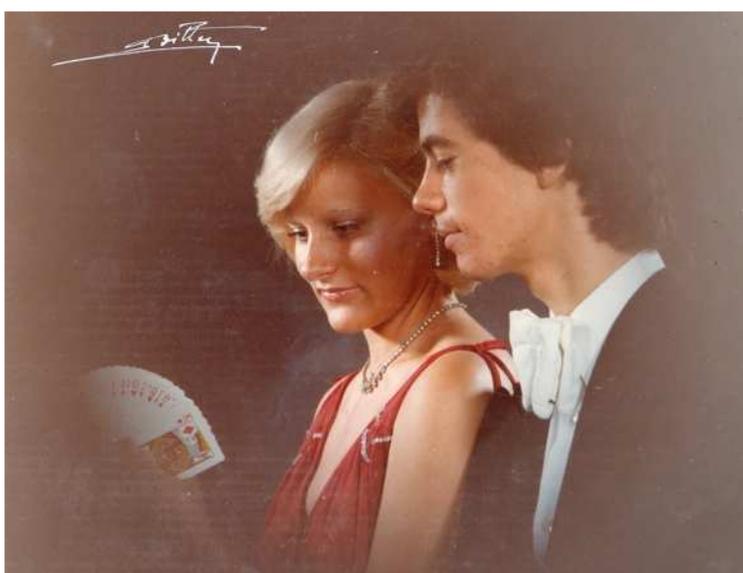
Un grand programme pour un artiste à peine majeur. Fredini, un nom à retenir.

K.S.

En 1977, je pensais avoir rencontré l'amour de ma vie. Elle s'appelait Martine. Très vite elle est devenue ma partenaire. Elle travaillait comme vendeuse dans un magasin de maroquinerie à Jette, dont le patron était un des clients de mon père. Je décrochais de plus en plus de travail dans le spectacle et aussi des emplois intérimaires comme des petits travaux de bureau, qui me plaisaient beaucoup moins. Je n'avais pas le droit de refuser ce que l'Office de l'Emploi me proposait, car je risquais d'être privé de mes allocations de chômage. Martine et moi étions tous les deux passionnés par la Grèce et nous y allions souvent en vacances. Mon rêve était de pouvoir y travailler un jour comme magicien. J'écrivis à toutes les agences artistiques, patrons de cabarets et de music-halls, mais toutes mes demandes restèrent sans réponse ! Un jour, l'Office de l'Emploi me proposa de travailler au tri postal. J'étais obligé d'accepter sous peine de perdre définitivement mes allocations de chômage. Il s'agissait d'un travail de nuit, de 23 h à 5 h du matin. Ces horaires de travail ne me convenaient pas étant donné que je travaillais souvent le soir pour mes spectacles qui finissaient bien au-delà de 23 heures. J'arrivais donc très souvent en retard au travail et mes collègues ne m'appréciaient pas beaucoup. Je travaillerai ainsi pendant une bonne année avec un manque d'enthousiasme évident. Un jour, un patron de cabaret me proposa de travailler un mois entier dans son établissement. Il voulait que je devienne indépendant à temps plein. Je me rendis donc auprès de mon supérieur à la Poste pour lui annoncer ma décision d'opter pour un statut d'indépendant à temps plein, sans savoir ce que le mois suivant me réservait. Je me souvenais que cette période ressemblait à celle que j'avais connue à l'école, je n'en pouvais plus et il fallait que je bouge. Mon supérieur me traita de fou et essaya de me convaincre de rester à la poste, où mon avenir était assuré et qu'il me fallait penser à ma retraite !

### *Penser au moment présent et réaliser vos rêves...*

J'ai suivi mon intuition et j'ai quitté le service du tri de la poste pour travailler durant un mois dans un cabaret. Martine désirait absolument me suivre et toutes les nuits, elle était à mes côtés comme partenaire, en plus de son travail de vendeuse. Elle était très courageuse. Nous ne sommes pas restés un mois dans le cabaret, mais bien 3 mois, puis nous avons eu l'opportunité de travailler dans un autre établissement pour une nouvelle période de 3 mois. Par la suite, les engagements furent moins nombreux et essentiellement concentrés sur les week-ends. Heureusement, j'habitais toujours chez mes parents.



*Martine et moi*



Je ne perdis pas courage pour autant, je continuais à chercher de nouvelles idées pour mes spectacles.

On m'avait donné l'adresse d'un autre magasin que celui de Klingsor, situé à Evere. C'était une maison privée, tenue par Monsieur Raimoni.



*Raimoni et son épouse Monique*

Lorsque je suis arrivé chez lui, il me fit monter à l'étage pour y découvrir une multitude de tours allant des cartes aux grandes illusions. J'étais très impressionné et je ne savais plus où regarder tant il y avait du choix dans le matériel de magie qu'il proposait. J'y allais très souvent pour acheter l'une ou l'autre chose, mais aussi une grande illusion : « le panier hindou. »

Ce tour consistait à faire entrer la partenaire du magicien dans un panier et de le transpercer d'épées. Martine et moi présentions souvent cette illusion en y ajoutant une touche d'humour.

A chaque présentation de ce numéro, nous avions énormément de succès.



Il y avait souvent dans le magasin de Monsieur Raimoni, un vieux magicien, Monsieur Rénizo, qui nous racontait sa longue vie d'artiste.



Il nous parlait de ses voyages dans le monde entier, dans les plus grands cabarets, et qu'il était difficile de vivre de ce métier. Je continuais malgré tout à être persuadé qu'il existait un moyen d'en faire ma profession. Il m'a vendu une partie de son matériel qui était unique, car tout avait été fabriqué par ses soins.

Monsieur Raimoni déménagea pour habiter dans un quartier près de la gare du Nord, puis une seconde fois pour s'installer à quelques mètres de chez Monsieur Klingsor, qui n'appréciait pas du tout la venue inopinée de cet autre magicien si proche de son magasin. Plus tard, Monsieur Raimoni partit près de Namur où il réside encore aujourd'hui.



Ensuite, j'appris l'existence d'un autre magasin situé à Courtrai : « Mephisto ». Il y avait encore plus de choix et à chaque visite, j'allais de surprise en émerveillement. Tous les ans, le propriétaire organisait un gala de magie. A ma grande surprise, il m'engagea et j'en fus enchanté.



Entre-temps, je préparais un nouveau numéro que je souhaitais présenter seul, au cas où Martine serait absente. Il s'agissait de manipulations avec apparition de cartes, de boules et de cigarettes. En 1979, le Congrès mondial de la Magie fut organisé à Bruxelles. Celui-ci n'avait lieu qu'une fois tous les trois ans et chaque fois dans un pays différent. Ce congrès représentait pour moi une fabuleuse opportunité de rencontrer et de voir les prestations de grands magiciens.

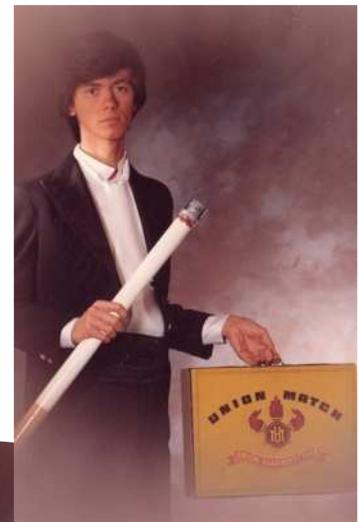
J'y ai rencontré le magicien « Brahma » qui fut champion du monde en 1964 avec son numéro de manipulation. Je lui demandai s'il pouvait m'enseigner son art. Il me répondit qu'il ne donnait pas de cours privé, mais qu'il voulait bien me recevoir chez lui à Paris, afin de me donner des conseils et corriger le numéro que je présentais.

Cette précieuse et cordiale invitation m'encouragea et, quelques jours plus tard, je lui montrai mon numéro de manipulation. Il me conseilla de choisir un thème, comme lui, basé sur des pièces et des bijoux. Il me proposa alors quelque chose sur tout ce qui se rapporte au « fumeur ».

Je faisais déjà apparaître des cigarettes... Il y ajouta aussi quelques conseils techniques et, au bout de trois heures, en sortant de chez lui, je me sentis gonflé d'énergie et de courage pour améliorer et parfaire mon numéro.



*Pierre Brhama*



Après avoir intégré les corrections dans mon numéro de manipulation, je l'ai présenté dans différents établissements de la capitale où l'on me demandait régulièrement de faire 2 passages de 10 à 20 minutes au cours de la même soirée. Ce qui tombait bien puisque les deux numéros étaient complètement différents: mon numéro de manipulation et celui des tourterelles avec en final mon panier hindou.

L'impresario Alain David et le chanteur « André d'Anjou » avaient créé un spectacle complet qui s'appelait « La Fête chez Vous » composé d'un orchestre accompagné du chanteur André d'Anjou, de la chanteuse Dominique Declève, du clown Marbuly, du ventriloque Alain David et moi-même comme magicien. Le but de « La Fête chez Vous » était de pouvoir sensibiliser le public à un spectacle de variétés de qualité professionnelle, réalisé par des artistes belges. Le spectacle était réalisé en collaboration avec la Commission française de la Culture de l'Agglomération de Bruxelles. Nous avons pu travailler dans différents centres culturels. Tout était organisé dans de bonnes conditions de travail et sur de belles scènes de spectacle.

*André D'Anjou*



*Doninique Declève*



*Alain David*



*Le clown Marbuly avec sa  
petite famille*



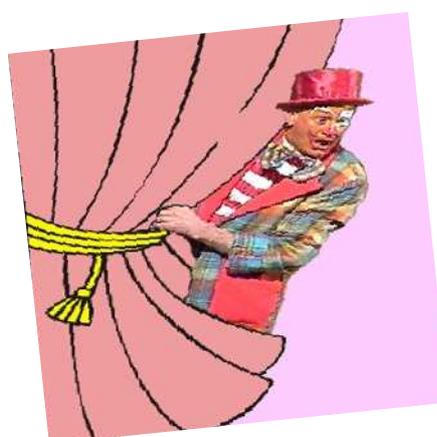
Le clown Marbuly avait 10 ans de plus que moi et une très bonne expérience des spectacles.

Nous sommes devenus très vite de grands amis et cette profonde amitié demeure, aujourd'hui encore, toujours intacte. Il m'a donné beaucoup de conseils au niveau du métier.

J'inventais de nouveaux effets de magie et lui les construisait ! C'est lui aussi qui m'a fabriqué le matériel pour mon numéro de manipulation et par la suite beaucoup d'autres encore...

Je lui dois énormément, son aide a été très précieuse. Je le considère comme mon grand frère et chaque fois que j'ai besoin de lui, il répond présent.

C'est un véritable ami.



*Par la suite, ma petite aventure avec  
les tricheurs, m'avait inspiré pour un  
nouveau spectacle...*



Je travaillais de plus en plus dans des night-clubs où je rencontrais parfois des personnes peu fréquentables et notamment des « tricheurs professionnels » qui n'hésitèrent pas à solliciter mon aide afin de peaufiner davantage leur technique de tricherie aux cartes. Je leur ai répondu que je préférerais faire mon métier de magicien honnêtement et que cela ne m'intéressait pas. Ils essayaient malgré tout, de me convaincre du contraire et me proposaient leur protection en cas de coup dur, tout en montrant, pour l'un d'eux, un revolver à l'intérieur de sa veste !

Bien que pas très rassuré, et j'ai préféré continuer à faire mes petits tours de magie en ignorant ces demandes assidues.

## *L'univers du diamant !*

Par la suite, j'ai travaillé dans un établissement juif « le Tel-Aviv » et c'est là que j'ai fait la connaissance d'un cliveur en diamant. Très vite, nous avons sympathisé et nous nous rencontrions souvent. Je me suis confié à lui, en lui racontant combien il était difficile de vivre uniquement de ma profession de magicien. Mes parents souhaitaient d'ailleurs, encore à cette époque, que je trouve un « vrai » métier. Il me proposa d'apprendre le même métier que lui : cliveur en diamant.

*« Le clivage du diamant consiste à faire ressortir l'éclat et la brillance de la pierre en éliminant ses imperfections et produire une gemme de la plus grosse taille possible, de la meilleure apparence et par conséquent de la plus grande valeur »*

Il m'expliqua que le salaire était intéressant et que je pourrais travailler comme je le souhaitais avec l'horaire de mon choix : la journée, le soir, la nuit, en semaine ou encore le week-end.

Il possédait son établi chez lui et un autre à Anvers. J'étais très emballé, et ensemble, nous nous rendîmes à Anvers où il me présenta un diamantaire qui m'expliqua que pour apprendre le métier, il fallait au minimum un an de stage et que celui-ci coûterait 250.000 BEF ! Loin d'être facile, mon apprentissage allait lui prendre de son temps et lui faire perdre de l'argent, parce qu'en début de stage, j'abîmerai certainement quelques pierres de valeur. Toutefois, il était d'accord de me prendre à l'essai, gratuitement, pendant une semaine, me permettant ainsi de constater par moi-même si ce travail était fait pour moi.

Le lendemain, je suis retourné à Anvers pour entamer ma semaine d'essai. Je n'étais pas très à l'aise, car la plupart de mes collègues étaient des juifs religieux qui me regardaient avec une certaine méfiance : pour eux j'étais un « goy » (un non-juif) et, en quelque sorte, je venais leur enlever le pain de la bouche. C'est ce que je ressentais au début. A la fin de la semaine, il me fallait faire un choix. J'en avais parlé à mes parents qui trouvaient que c'était une grosse somme d'argent, mais, d'un autre côté, leur fils allait enfin apprendre un « vrai » métier ! Depuis tout petit, j'ai toujours été très épargnant. J'avais réussi à mettre de l'argent de côté, ce qui me permit donc de payer mon stage dans le clivage du diamant.

Tous les jours de la semaine, je prenais le train pour Anvers.

Je trouvais ce travail passionnant et je m'appliquais pour devenir au plus vite un cliveur de diamant, surtout pour rentabiliser mon investissement ! Mon patron avait un restaurant "cachère" où les midis, j'allais donner un coup de main afin de me faire un peu d'argent de poche. Avec les spectacles que je continuais à présenter, je m'en sortais plutôt bien. Après quelques semaines, mon patron me donnait pour mon travail d'apprenti, 500 BEF par semaine !

C'était une petite somme, mais c'était toujours de l'argent en plus. Les Juifs ont toujours eu le sens des affaires ! J'ai appris à les connaître et grâce à mes petits tours de passe-passe, j'ai gagné leur sympathie. Je les avais tous dans ma manche...

Eh oui, ce n'est pas pour rien qu'on nous dit toujours que les magiciens ont tout dans leurs manches...

J'étais plus "le magicien" que l'apprenti cliveur. Dans le monde des diamantaires, les Juifs organisaient énormément de grandes fêtes. Il existait entre eux une grande rivalité et celui qui dépensait le plus d'argent obtenait le plus de considération aux yeux des autres ! Grâce à cela, j'ai très rapidement récupéré l'argent que j'avais investi pour mon stage de cliveur, car je fus engagé maintes fois en tant que magicien lors de ces fêtes. Ils m'avaient accepté, tout goy que j'étais, et c'était vraiment un exploit et une grande faveur qu'ils m'accordaient. Mon patron, Harry, était devenu un véritable copain et nous sommes sortis souvent le soir pour faire la fête. C'était une période de ma vie que je n'oublierai jamais. J'ai appris à connaître ces gens, leur vie et leurs coutumes et je les respecte beaucoup. Ils savent faire la fête. Pour le mariage de leur fille par exemple, ils allaient jusqu'à l'endettement, le plus important étant de réussir la fête qu'ils organisaient ! J'aimais beaucoup fréquenter les établissements où il y avait des chanteurs et des musiciens. J'étais fort attiré par la musique juive, tzigane et grecque aussi. Ces gens ont le sens de la fête. J'allais de temps en temps dans un restaurant à Bruxelles à l'époque. J'y allais de 19 heures jusqu'à 3 ou 4 heures du matin ! Je n'ai plus jamais retrouvé l'ambiance qui y régnait pendant ces années-là. On pouvait s'amuser sans être sous l'influence de drogues ou autres. Ces paroles semblent être celles d'un « vieux » pour qui les souvenirs sont lointains, mais les temps ont bien changé et l'esprit festif n'a plus le même sens aujourd'hui ! Au bout d'une petite année, je commençais à bien me débrouiller financièrement.

Mon patron me donnait des diamants pour que je puisse les travailler chez moi. J'ai toujours été très étonné de la confiance qu'il m'accordait : il ne me donnait jamais de reçu à signer !

Je prenais le train avec quelques diamants en poche, représentant une fameuse somme d'argent. Tout se faisait dans une totale confiance. Ce travail était très confortable. J'exerçais un métier, valorisant pour mon entourage et qui, de plus, me permettait d'accepter tous les contrats dans le domaine du spectacle. J'étais libre de choisir mon emploi du temps ! J'ai également pu constater que dans le monde du diamant, tout tournait autour de l'argent. Entre eux, ils ne disent pas « comment vas-tu ? », mais « combien as-tu gagné aujourd'hui ? » L'argent était la seule préoccupation, c'était une véritable course à celui qui en gagnait le plus ! Lorsque je faisais mon boulot de cliver, j'étais pris dans l'engrenage du système, plus vite je travaillais, plus vite je gagnais de l'argent ! Je devenais un véritable esclave du travail. J'arrivais souvent très tôt le matin et un jour, mon patron n'était pas encore arrivé, je me suis retrouvé devant une porte close. En attendant, j'en profitai pour faire du lèche-vitrine dans une galerie commerçante ; celle-ci était encore déserte. Je regardais la vitrine d'un magasin lorsque, tout à coup, je fus entouré de policiers, mitraillette au poing, m'ordonnant de mettre les mains au mur et d'écartier les jambes ! Impossible de leur demander ce qu'ils me voulaient que déjà j'étais embarqué dans le fourgon, à côté d'un clochard qui sentait l'alcool. J'insistais pour leur demander ce que j'avais fait et ce qu'ils me voulaient. Ils me répondirent que je devais me tenir calme et qu'ils me conduisaient au commissariat de police, sans autre explication !

Je pensais rêver ! Arrivés au poste, ils prirent mon portefeuille et mon agenda et me prièrent de patienter. Peu après, un commissaire vint m'interroger : « c'est toi qui as téléphoné à la police en signalant que tu avais placé une bombe à la synagogue ? »

Je n'étais évidemment au courant de rien. Je leur répondis que je n'avais pas téléphoné et qu'ils faisaient erreur. En fouillant mon agenda, ils constatèrent, que j'avais beaucoup d'adresses de cabarets et de night-clubs et ils me demandèrent à quoi elles correspondaient. Je leur ai répondu que j'étais magicien et que ces adresses correspondaient à mes lieux de travail.

Ils insistèrent, « c'est bien toi qui as téléphoné à la synagogue et qu'on appelle « le danseur » ? »

Je commençais sérieusement à m'énerver et je leur répondis que je n'avais pas téléphoné, ni placé une bombe et que je ne m'appelais pas « le danseur ». Ils me firent attendre plus d'une heure avant de me laisser partir. Je suis toujours très calme, mais ce jour-là, je suis devenu tout rouge de colère et j'ai exigé des explications. La moindre des politesses était de me reconduire à l'endroit où ils m'avaient embarqué quelques heures auparavant.

Ils me répondirent qu'ils s'étaient trompés de personne et qu'ils acceptaient de me raccompagner. Conclusion : j'avais perdu toute ma matinée, mais j'en avais des choses à raconter à mon patron, qui a trouvé cela très drôle. Il m'a donné un double des clefs de l'atelier pour m'éviter d'être devant une porte close au cas où il serait en retard ou absent.

Quelques jours plus tard, arrivé au bureau le premier, comme d'habitude, je me suis installé à ma table de travail située devant une grande fenêtre. Pour le clivage, j'avais besoin d'une petite bombonne de gaz de camping qui servait à faire fondre la cire se trouvant sur un bâton en bois, pour y placer le diamant à travailler. Me rendant compte que je n'avais presque plus de gaz dans la bombonne, je me suis retourné pour voir s'il n'y avait plus une autre en réserve ailleurs dans l'atelier. Au même moment, j'entendis une explosion et la fenêtre située devant mon bureau éclata en mille morceaux. Ce geste me permit de ne pas être atteint par les débris de vitres.

Je voyais, par la fenêtre, une importante fumée du côté de la synagogue et des hurlements se faisaient entendre. Une bombe venait d'exploser et tout le quartier fut bouclé immédiatement.

La majorité des fenêtres étaient brisées et les débris de verre s'étaient mélangés aux diamants ! Lorsque ces émotions commencèrent à s'estomper lentement, je me rendis compte à quel point j'avais eu beaucoup de chance.

Malheureusement, je n'étais pas au bout de mes mauvaises surprises. Peu de temps après, je marchais dans la rue et en arrivant au coin de celle-ci, j'entendis des coups de feu et des cris.

Une personne, qui se trouvait 2 mètres devant moi, s'écroula sur le sol, victime d'une balle perdue ! Un hold-up avait eu lieu chez un diamantaire et une fusillade entre gangsters et policiers s'en était suivie !

Une nouvelle fois, la chance était avec moi, car cette balle perdue aurait pu m'atteindre. J'aurais pu me trouver à la place de cette personne qui était là, par hasard, au moment de la fusillade !

J'ai appris peu de temps après qu'elle était décédée des suites de ses blessures...

*Les coïncidences ne sont-elles pas des énergies formidables du subconscient et du pouvoir de l'Esprit que chaque être humain connaît et a vécu, mais dont il ignore la véritable signification ?*

*Chaque individu a eu dans sa vie un moment où le hasard l'a amené à la réflexion, a apporté un message positif ou négatif, mais qui a influencé sa façon de penser, de prendre un chemin, de prendre contact avec une personne et de tomber nez à nez avec une autre ou de se trouver, par un concours de circonstances, devant une situation incroyable et impensable.*

*Ces expériences sont des messages pour certaines personnes et pour d'autres des expériences intéressantes qui nous mettent tous en grand émoi et nous laissent toujours des pensées spirituelles profondes qui nous amènent à une longue réflexion en chacun de nous...!*

*D.D.*

## *Ma deuxième Martine !*

Martine et moi, nous ne nous entendions plus très bien. Nous nous séparions souvent pour nous réconcilier par la suite. Un jour, j'ai rencontré quelqu'un d'autre et nous avons rompu. Ma nouvelle compagne s'appelait aussi Martine. Elle vivait dans un appartement à Bruxelles. Je me suis vite installé chez elle et, elle aussi, est devenue ma partenaire.



Nous avons travaillé ensemble « Chez Paul au Gaity » durant un mois. Ma « deuxième » Martine était aussi courageuse que la première. Elle travaillait la journée dans une compagnie d'assurances et le soir elle était ma partenaire dans mon spectacle.

Peu après, nous avons été engagés « Au Grand Café » à Bruxelles, qui organisait des « dîners-spectacles ». Beaucoup d'artistes étaient engagés ainsi que le chansonnier Robert Charles Lanson. C'est grâce à lui que j'ai pu travailler au parc d'attractions « Cambron Parc », devenu « Paradisio » et maintenant « Pairi Daiza ».

Nous travaillions tous les jours pendant la saison d'été. Heureusement, Martine avait pu trouver un compromis avec son patron et moi avec le mien à Anvers. J'y ai rencontré le chanteur Robert Coggio, qui m'a aussi permis d'entrer en contact avec beaucoup de personnes intéressantes.

# le grand café

La Belle Epoque, la fin du siècle dernier, le gouvernement de Léopold II: évocation d'une tranche d'histoire pendant laquelle Bruxelles vit se réaliser quelques-uns de ses plus remarquables édifices architecturaux.

Les Brasseries Artois achetèrent l'immeuble en 1900. Il fait partie d'un ensemble architectonique comprenant la Bourse et les bâtiments environnants, qui subsistèrent en dépit des deux guerres mondiales et de quelques événements à caractère plus pacifique.

Longtemps défiguré par les grands travaux de métro, le centre de Bruxelles a retrouvé le goût de vivre; et cette constatation s'applique particulièrement au «Grand Café» dont la façade fut complètement remise en valeur par une restauration en profondeur et une rénovation minutieuse.

A l'occasion de son 21<sup>e</sup> anniversaire et dans le but d'insuffler à notre capitale européenne un dynamisme nouveau, le «Grand Café» a pris une initiative sympathique: une animation quotidienne répondant aux aspirations de tous.

Orchestres folkloriques, de jazz et de danse. Attractions de réputation internationale. Prestidigitateurs, acrobates, chansonniers. Chaque semaine, un nouveau «dîner-spectacle».

Une exquise Stella, Loburg ou Light au fût, d'appétissants plats froids ou chauds typiquement bruxellois et, en prime, des spectacles présentés par des artistes de renommée internationale.

Bravo, il fallait oser! Et nous souhaitons au «Grand Café» le plus grand succès.



*Monsieur de Ghellinck, l'administrateur du «Grand Café» et Rogiers, directeur de la brasserie Artois.*



*Monsieur de Ghellinck de notre dépôt de Bruxelles, en compagnie de quelques invités parmi les artistes et vedettes de variété.*



Après le saison d'été, nous avons participé à une audition organisée par une agence artistique et avons directement décroché une série de contrats, dont la plupart se déroulaient pendant les fêtes de fin d'année. Comme beaucoup d'autres agences, ils proposaient des engagements uniquement pour ces périodes. La plupart de mes autres contrats ne provenaient pas des agences, mais étaient obtenus sur base de recommandations d'autres artistes.  
Martine et moi, nous nous sommes séparés après 2 ans de vie commune.

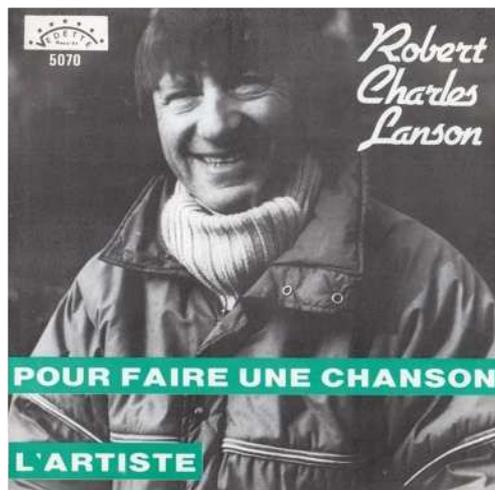
**Aimez-vous le music-hall?**  
 Votre entrée à « Cambron Park » vous donne également la possibilité d'assister gratuitement à une des quatre séances quotidiennes du

**ROBERT SLOW**

présenté par Robert Cogoi et Robert Charles Lanson, qui vous donneront l'occasion d'applaudir toute une pléiade de vedettes telles que : Stéphane Steeman, Tonia, Hugo Delas, Berte Blanca, Marion, Ann Christi, Edouard Caillau, Freddy Sindy, Kim, Stéphane, Jean Poiret et Claude Allard, Jean Narcy, Deschamps et sa partenaire, Luc Varenne, Bob Deschamps, Tohama, ainsi que bien d'autres vedettes de classe internationale.

Du sketch à la chanson, du gag à la pantomime, c'est le seul endroit du « Cambron Park » où vous pleurerez... de joie.

A la demande d'un groupe important (minimum 500 personnes) des représentations « hors horaire » pourront être données à des conditions intéressantes.

## *Les fêtes foraines...*

A partir de ce jour-là, j'ai pris la décision de faire la différence entre le travail et les amours. Ma compagne ne serait plus jamais ma partenaire et j'engagerai une autre personne pour le travail. J'étais donc à la recherche d'un nouvel amour et d'une nouvelle partenaire ! Je me suis rendu au magasin de Klingsor où je rencontrais toujours quelques copains. Ce jour-là, Klingsor nous demanda si nous étions intéressés de partir à Strasbourg pour travailler sur une fête foraine. J'ai directement accepté et le lendemain, je partais là-bas. J'ignorais ce qui m'attendait. J'avais reçu un simple coup de fil d'un forain qui m'expliqua qu'il tenait un entresort où se déroulaient des spectacles de magie. Le magicien qu'il employait ne lui convenait plus et il était à la recherche d'un nouvel artiste pour le remplacer.



Quand je suis arrivé sur place, j'ai découvert une baraque foraine très bien décorée qui me faisait penser aux années 1900 et qui avait beaucoup de charme. J'ai rencontré le patron, Monsieur Gustave Seth et son épouse ainsi que leurs trois filles. Tous participaient au spectacle. Ils avaient engagé une jeune fille qui leur prêtait main-forte tant au niveau du spectacle que du ménage, une sorte de « fille au pair ». Ils possédaient une immense caravane avec tout le confort. J'y avais une chambre pour moi tout seul ! Ils disposaient d'une autre chambre pour les enfants et d'une autre encore pour les parents. Il y avait une salle de bain avec une baignoire, une salle à manger et une cuisine avec un bar. C'était une véritable villa sur roues ! La jeune fille possédait une petite caravane séparée. Par la suite, Gustave m'a accompagné afin que je puisse en acheter une, rien que pour moi. J'avais donc mon propre chez moi, avec moins de confort que l'habitation de mon patron, mais cela me suffisait amplement et j'étais très content d'avoir mon intimité. Mon travail consistait à faire une prestation sur le podium devant la baraque foraine. Gustave se préparait pendant ma représentation et quand il y avait assez de monde dans l'entresort, il commençait le spectacle de magie. Ensuite, c'était à mon tour de continuer pendant que lui prenait ma place à l'extérieur. Quand j'avais terminé mon numéro, il prenait la relève pour terminer le spectacle. Et il en était ainsi chaque jour de 14 h à 1 h du matin !





A Strasbourg, nous avons beaucoup de succès et il me demanda si je pouvais continuer la tournée avec lui. C'est plein d'enthousiasme que j'ai accepté sa proposition. Et nous voilà partis pour la suite de la tournée à Colmar, une autre ville alsacienne. Nous avons beaucoup moins de succès à cet endroit et nous n'ouvrons que 3 jours par semaine.

Gustave stressait de plus en plus, car peu de monde assistait au spectacle. Il eu alors l'idée de passer à autre chose de, moins familial, et d'aller vers un show interdit au moins de 18 ans !

Je suis parti avec lui chercher des strip-teaseuses dans les cabarets de la région. Le monde du cabaret me poursuivait à nouveau !

Le lendemain, il a changé la façade de son entresort sur laquelle il a posé des dessins de filles très peu vêtues et une pancarte indiquant « interdit aux moins de 18 ans ». Et, comme par miracle, nous avons de nouveau fait de très bonnes recettes ! Il ne travaillait plus avec ses enfants, mais avec des jeunes filles que nous faisons apparaître en tenue d'Eve. On ouvrait uniquement le soir. Durant la journée, j'avais beaucoup de temps libre et j'ai donc proposé de m'occuper de leurs enfants. Je me sentais à nouveau comme un grand frère qui veillait sur ses petites sœurs.

J'étais comblé et je ressentais le besoin de donner de l'amour aux enfants.

Le sourire d'un enfant est à chaque fois le plus beau cadeau qu'on puisse m'offrir, surtout lorsque je suis à l'origine de cette joie, si sincère et spontanée chez eux.

J'étais fort apprécié par tous les forains, surnommé amicalement « le magicien ». Après Colmar, nous nous sommes rendus à Mulhouse puis au Luxembourg et, pour terminer, à Liège.

## *Un nouvel amour et une nouvelle partenaire...*

*France*



*Nathalie, ma  
nouvelle partenaire*

Quand la fête foraine de Liège fut terminée, je suis retourné chez mes parents. Après 4 mois, ils m'ont accueilli à bras ouverts. J'avais énormément de chance de les avoir. Ils m'ont toujours laissé faire ce qui me plaisait, et ils ont toujours été présents quand j'avais besoin d'eux, aussi bien ma mère que mon père. Pour le boulot, j'ai pu retourner travailler comme cliveur à Anvers chez Harry. J'avais aussi un nouvel amour, une étudiante en psychanalyse, qui s'appelait France. Tout le monde nous trouvait bien assortis. Elle pratiquait également l'équitation, une autre de mes passions. Robert Charles Lanson savait que je cherchais une nouvelle partenaire, et me dit un jour : « j'ai la partenaire qu'il te faut ! » Cette fille très dynamique, s'appelait Nathalie et se présenta au domicile de mes parents. En ouvrant la porte, elle me dit : « je voudrais parler à ton père » Elle pensait que j'étais le fils du magicien ! Je lui ai répondu que c'était moi, le magicien. Très surprise qu'un magicien puisse être aussi jeune, elle me confia que pour elle, un magicien était une personne âgée. Elle avait un réel sens du spectacle. Elle dansait, chantait et jouait la comédie. J'étais un homme heureux. J'avais une nouvelle partenaire, Nathalie, et un nouvel amour, France !

En ce qui concerne mes parents, ma mère, ne devant plus s'occuper de ses enfants, voulait trouver un travail, ce qui ne plaisait pas à mon père. Celui-ci était assez « possessif ». Mais comme ses affaires n'étaient plus aussi brillantes qu'auparavant, il accepta. Ma mère trouva du travail chez « Dujardin » avenue Louise à Bruxelles, un magasin de vêtements pour enfants où elle était cliente auparavant.

Tous les vêtements que je portais durant mon enfance provenaient de ce magasin. Elle y travailla à mi-temps pendant 10 ans. Entre-temps, ma sœur Michèle s'était mariée et avait un enfant, Laurent. Après quelques années, elle divorça. Alors que nous n'avions pas beaucoup de contacts étant enfants, nous nous sommes un peu rapprochés à cette époque et elle se confiait souvent à moi.



*Ma Mère, vendeuse chez  
« Dujardin »*



*Ma soeur avec son fils Laurent*

Sur le plan artistique, Nathalie et moi avons monté un numéro sur la pègre des années 30. Nous l'avions présenté à un concours organisé par la RTBF. Il y avait plus de 250 participants, artistes dans toutes les disciplines. Nous nous sommes retrouvés, après les éliminatoires, parmi les 6 derniers candidats ! Malheureusement, nous n'avons eu que le sixième prix, le prix de la presse. Ma partenaire était furieuse. C'était une battante et elle estimait que tout avait été programmé à l'avance. Personnellement, j'étais déjà très content d'avoir été aussi loin dans ce concours. Toutefois, je ne comprenais pas vraiment comment il est possible de juger des magiciens, des chanteurs, des musiciens, des acrobates, et d'autres artistes, sur le même plan ! J'estime que dans une seule catégorie, le jugement n'est déjà pas évident, alors quand on a une telle diversité de talents, ce n'est vraiment pas facile ! Ce genre de concours télévisés a connu un réel essor pour arriver à des émissions telles que : « A la recherche de la nouvelle star » et bien d'autres émissions similaires. Mais ce n'est vraiment pas ma tasse de thé...



LA PEGRE DES  
DES ANNEES 30  
AVEC  
**FREDINI**  
ET  
**CINDY**  
\* \*  
NUMERO D'ILLUSION  
DE CLASSE INTERNATIONALE



On travaillait dans un restaurant-spectacle « La Brochette » à Jette (Bruxelles) qui deviendra plus tard « Chez Adrienne ». Nous étions souvent engagés avec d'autres artistes et, notamment, deux des filles de la patronne qui présentaient un numéro de claquettes. Quant à Robert Charles Lanson, il faisait la présentation du spectacle et son tour de chant. J'ai pu retravailler encore avec lui à Cambron Parc, mais la direction avait changé. Il y avait un léger problème, le patron refusait de payer les artistes !

Après un mois, un samedi où il y avait énormément de monde, j'ai décidé, en guise de protestation, de retirer les plombs du chapiteau où nous nous produisions. Le courant coupé, le patron est venu demander ce qui se passait. Je lui ai répondu que j'avais fait disparaître les plombs, comme lui avait fait disparaître mon cachet ! C'était une forme de chantage, mais je ne voyais plus que ce moyen pour obtenir mon dû.

Il m'a jeté l'argent à la tête en me disant que j'étais viré, mais nous avons obtenu notre argent ! Ce sont des situations que l'on rencontre souvent dans le métier !

### *A Cambron Parc*



*Véronique et Wendy,  
les filles d'Adrienne*



*L'une des deux deviendra  
plus tard ma partenaire,  
mais je ne le savais pas  
encore !*


 FEVRIER 1985
 

**PARISIANA**



Visuel

**MICHEL MORENO**

**TONY GONZALES SHOW**

**LES FREDINI**

Danseuses solistes

**MARIE-LOU** **MAGALI LOVE**

**LILIANA** **FANI** **DAHIANA**

Animation tous les week-ends  
 par l'orchestre « **PARADOX** »

Nos charmantes hôtesse se feront un plaisir  
 de vous accueillir chaque soir  
 Ouvert tous les jours  
 à partir de 22 heures, jusqu'à l'aube

**PARISIANA**

Rue du Commerce 5 6000 CHARLEROI  
 Téléphone (071) 32 10 55

Ensuite, nous avons travaillé dans le cabaret « le Parisiana » à Charleroi, durant un mois. Cet établissement était semblable à celui de chez « Paul au Gaiety ». Il y avait aussi un orchestre, des danseuses et plusieurs numéros visuels.

J'ai aussi travaillé pour la RTBF dans le cadre d'un téléfilm :

« A la recherche de S ».

C'était un conte musical imaginé à partir de l'œuvre d'Igor Stravinsky : « L'Oiseau de Feu. » J'y jouais le rôle du magicien du roi. Ce fut une très intéressante expérience pour moi.



Nathalie et moi étions très motivés et pendant les périodes où nous n'avions pas de spectacle, nous partions en prospection à la recherche de nouveaux contrats. Un jour par hasard, je suis tombé sur une annonce dans un petit journal, le « Vlan » :

*Recherche artistes, moniteurs de sport et animateurs pour travailler toute la saison d'été 1985 au club de vacances « le Poséidon » ... en Grèce !*

Nous nous sommes présentés immédiatement, mais devions participer à des auditions, pour lesquelles plusieurs choses devaient être proposées, dans plusieurs langues différentes. Nathalie avait le don des langues, et en maîtrisait quatre, à la perfection. Elle postula pour être animatrice pendant la journée et aussi pour participer à mon spectacle de magie. Quant à moi, j'ai postulé en tant que magicien ainsi que pour l'animation d'un mini-club destiné à occuper les enfants. Il y avait énormément de monde aux auditions et le directeur nous promit d'envoyer sa réponse par courrier. Nous étions assez déçus et honnêtement on n'y croyait plus beaucoup. Quelques jours plus tard, le patron me téléphona pour me dire que nous étions engagés et que nous commençons à partir du 1er avril ! Un de mes rêves se réalisait à nouveau : j'allais travailler en Grèce ! A cette époque, je travaillais encore de temps en temps à Anvers dans le diamant et j'ai prévenu mon patron que je partais pour une durée de 5 mois en Grèce. Il m'a répondu qu'il n'y avait aucun problème et que je serais toujours le bienvenu. Il me fallut aussi annoncer mon départ à France. Elle ne le supporta pas et ses parents étaient furieux de me voir partir dans un club de vacances plutôt que de rester auprès de leur fille. Ils ne trouvaient pas cela très sérieux et me conseillaient vivement de m'investir davantage dans mon métier de cliveur en diamant. Mais je me sentais totalement envahi par la fibre du spectacle.

C'était plus fort que moi, il fallait que je le fasse. Mon métier passait avant tout. Par contre, mes parents étaient très contents pour moi, bien que tristes de la séparation avec France.

*« C'est avec la logique que nous prouvons et avec l'intuition que nous trouvons » Henri POINCARÉ.*

*Tout ce que l'on peut comprendre et prouver fait partie de la logique.*

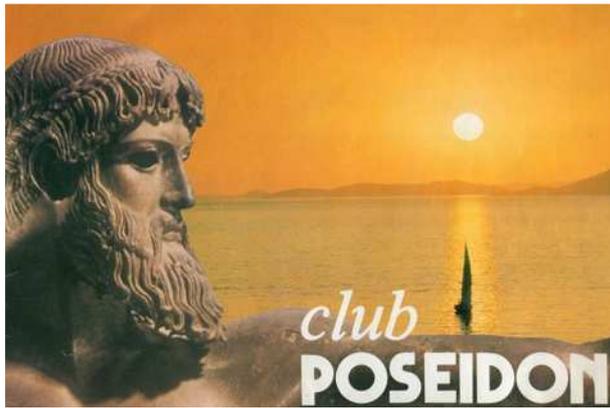
*Celle-ci n'est pas toujours parfaite, mais elle est perceptible par tous.*

*L'intuition est un mode de fonctionnement de l'esprit humain qui a énormément interpellé beaucoup de personnes dans leur vie.*

*On en parle depuis la nuit des temps et elle a permis d'appréhender certains moments dans la vie des hommes et des femmes, dans leur façon de se diriger vers un endroit, de prendre un chemin, de prendre des décisions, de rencontrer des personnes et de « tomber par hasard » sur des objets recherchés.*

*L'intuition a toujours été cette petite voix du subconscient, agissant comme ange gardien de chacun, qui protège et dirige vers un bien-être mettant au jour le « petit génie » qui réside au plus profond de notre être, nous découvrant unique. Dans ce processus fort décisionnel, il permet même à certains de changer de vie du jour au lendemain...!*

*D.D.*



Le jour du départ, nous sommes arrivés à l'aéroport avec 250 kg de matériel et mes tourterelles comme bagage à main. Arrivés à Athènes, un chauffeur nous attendait, brandissant une pancarte indiquant

« Les Magiciens Fredini et Cindy ». Il nous a souhaité la bienvenue en Grèce et nous avons chargé tout le matériel dans sa camionnette. Nous voilà partis en direction du club situé à Loutraki, à 100 km d'Athènes. Il roulait très vite dans ces petites rues sinueuses. Nous n'étions pas très rassurés, mais sommes arrivés au club, le soir vers 21 heures, sains et saufs et en pleine soirée du folklore grec, ce que j'apprécie beaucoup. Très bien accueillis, nous avons été présentés à toute l'équipe d'animation. Le lendemain matin, un briefing était organisé pour nous expliquer le fonctionnement du club.



*L'équipe d'animation du club*



Personnellement, je travaillais de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Je m'occupais du mini-club et à chaque fois, il y avait une trentaine d'enfants de 5 à 12 ans. Heureusement, je n'étais pas seul : une jeune fille anglaise m'accompagnait. Les enfants étaient de toutes les nationalités, mais à deux, nous arrivions toujours à nous faire comprendre. Les enfants m'appréciaient beaucoup et les parents me racontaient que leurs enfants parlaient beaucoup de moi. Tous voulaient faire de la magie ! Je leur apprenais des petits tours et, à la fin de leurs vacances, ils les présentaient au public pendant la soirée. Ils en étaient très fiers ainsi que les parents, émus de voir leurs bambins sur la scène. Nathalie s'occupait d'organiser des jeux de plage pour les adultes et le soir à partir de 21 heures, nous participions aux sketches, soirées cabaret, jeux, et autres animations que l'on retrouve dans tous les bons clubs de vacances. Une fois par semaine, notre spectacle de magie était au programme. Après les soirées spectacles, nous étions invités à faire la fête avec la clientèle et souvent nous nous amusions jusqu'à l'aube.



*La fête au Club...*



Nous avons un jour de congé par semaine, ce qui nous permettait de faire un peu de tourisme dans la région. Loutraki est un petit village abritant un port très pittoresque. De là, nous prenions le bateau pour nous rendre dans le Golfe de Corinthe.

Au club, je me faisais parfois remplacer pour la journée, afin de répéter de nouveaux numéros.

Le patron participait à l'achat du matériel et des costumes que nous allions acheter à Athènes.

Ainsi j'avais monté un numéro de pantomime sur le thème de Colombine et Pierrot qui eut énormément de succès. Certains soirs, je ne travaillais pas au club et j'organisais moi-même des dîners-spectacles avec le patron d'un restaurant situé près du port de Loutraki. Je faisais des tours de magie aux tables et lui se trouvait derrière les fourneaux. Je faisais de la publicité pour nos soirées auprès de la clientèle du club. Le patron du restaurant était ravi. Cela amenait beaucoup de monde dans son établissement. Il y servait de délicieuses langoustines grillées que je ne suis pas prêt d'oublier.



### *Notre numéro de pantomime*





*Magie aux tables...*



Nous avons aussi été engagés quelques fois dans d'autres établissements pour y présenter notre spectacle. Cela nous permettait d'arrondir nos fins de mois, ce qui était loin d'être négligeable pour nous. Au club, le patron, content de nos prestations, prolongea notre contrat de 2 mois. Cette nouvelle convenait très bien à Nathalie, qui était tombée amoureuse d'un beau Grec très jaloux. La saison terminée, ils se marièrent et il ne fut plus question qu'elle soit ma partenaire ! Mes parents sont venus en Grèce et ont passé un merveilleux séjour au club. Ils m'ont confié que ce furent leurs plus belles vacances. De plus, comme ils étaient mes parents, ils ont été particulièrement chouchoutés par la direction. Ils m'ont aussi dit que je ne devais pas m'inquiéter pour trouver une nouvelle partenaire, Robert Charles Lanson en avait déjà trouvé une autre pour moi. Sacré Robert ! On pourra dire qu'il m'aura vraiment aidé.



*Mes parents*



De retour en Belgique, après 7 mois d'absence, j'étais très heureux de revoir mes parents. Je me retrouvais chez eux, dans leur appartement où ma chambre n'avait pas changé depuis le jour où je l'avais quittée. Mon père avait pris un sérieux coup de vieux. Après plus de trente ans de loyaux services pour son beau-frère, il apprit que celui-ci avait cédé ses affaires à une société française, pour qui mon père devait continuer à travailler. Cette société tomba rapidement en faillite et mon père n'eût droit à aucune indemnité ! Il ne travaillait pour eux que depuis quelques mois et lors de la cession de l'entreprise toutes ses années d'ancienneté furent perdues. Il se retrouvait dès lors au chômage à l'âge de 62 ans et sans aucune indemnité compensatoire ! Il en tomba malade. Je l'ai accompagné au bureau de chômage lors de son inscription. Ce fut une période très difficile pour mon père et moi-même. Son beau-frère, qui était aussi mon parrain, ne voulut jamais le dédommager, estimant que la responsabilité de cette faillite était celle des Français et non la sienne. Mon père, après avoir été remercié, apprit qu'il était atteint d'un cancer à évolution rapide. Ma mère, mise dans la confidence par le médecin, garda cette mauvaise nouvelle dans le secret de son cœur afin de ne pas nous alarmer ma sœur et moi, comme le reste de la famille, tout en s'accrochant à l'espoir d'une possible rémission.



*Photo de notre famille... Mon papa était déjà malade...*

*« Notre état d'esprit peut atteindre un point tel, que parfois il a une influence sur nos maux physiques et moraux, favorisant ainsi que l'apparition soudaine d'une maladie à évolution rapide.*

*Il a été dit souvent qu'un choc moral ou un stress intense pouvait déclencher ou accélérer un mal physique ou une maladie, car notre état d'esprit est le miroir de la résistance de notre corps à toutes les agressions venant de l'extérieur.*

*Il est reconnu que le stress a une influence formelle sur les maux de notre corps, comme les migraines, les douleurs dorsales, la dépression, l'hypertension artérielle et sur beaucoup d'autres maladies.*

*Il affaiblit notre résistance physique, ce qui engendre de multiples complications dans l'organisme comme dans le psychisme de chaque personne ».*

*D.D.*



Il fallait que le rôle de Véronique soit différent de celui d'une partenaire traditionnelle, et il m'appartenait de la mettre plus en valeur sur scène. Nous avons alors monté un numéro où elle jouait le rôle d'une femme de ménage et moi le magicien. Je tiens encore particulièrement à la remercier, car c'est grâce à elle, que j'ai pu présenter un spectacle original.

Généralement, les partenaires ne sont que des « assistantes ». Elles apportent et débarrassent le matériel et finissent bien souvent par se faire découper en morceaux tout en gardant le sourire ! J'ai toujours trouvé cela un peu ridicule.

Le spectacle que je présentais avec Véronique est celui d'une femme de ménage qui fait beaucoup de bêtises et qui ennuie le magicien plus qu'autre chose. C'est de la magie comique. Au début, Véronique n'était pas très sûre d'elle, mais grâce à son expérience de la scène, elle a très vite acquis une grande confiance en elle. Nous avons un numéro qui tenait très bien la route. Présenté au début dans l'établissement de sa mère, ce numéro connaîtra d'autres salles de spectacle et aussi des galas. Nous obtenions chaque fois beaucoup de succès.





Par la suite, nous avons repris le numéro que j'avais créé avec Nathalie sur « la pègre des années 30 ».

Véronique n'eut aucune difficulté à jouer ce nouveau rôle qui était celui d'une fille de joie.

Elle provoqua d'ailleurs l'étonnement au sein de son entourage qui ne pouvait que constater à quel point la petite fille timide était arrivée à se libérer de ses complexes. Ensuite, est venu le temps de présenter de grandes illusions qui n'étaient plus achetées dans les magasins spécialisés comme celui de Klingsor et de Raimoni. Je préférais les faire réaliser et construire par des artisans et quelques copains afin d'avoir un matériel totalement adapté à mes exigences. J'ai toujours aimé les spectacles avec de grandes mises en scène et ceux que je réalisais, exigeaient un véritable scénario et une véritable mise en scène.



## *Les Croisières...*

Peu de temps après, « Tonia » me suggéra de prendre contact avec un imprésario aux Pays-Bas, un certain Monsieur Lou Van Rees. Il cherchait des artistes pour une croisière de 15 jours en Méditerranée. Je téléphonai à ce monsieur qui, après avoir regardé quelques photos de notre spectacle, nous engagea immédiatement sur les recommandations de Tonia.

Les relations dans le métier sont très importantes ! Le bateau quittait le port d'Ostende dans les 15 jours qui suivaient. Comme j'avais déjà signé des contrats ailleurs, je devais me faire remplacer par un autre magicien. Mes clients comprirent très bien que cette opportunité était capitale pour moi et s'accommodèrent très bien de mon remplacement. Je m'apercevais qu'un nouveau rêve se réalisait, une fois de plus ! Je commençais à prendre de plus en plus conscience que notre pensée intuitive peut réaliser beaucoup de choses tant positives que négatives.



Le jour J étant arrivé, nous embarquions au port d'Ostende sur un bateau norvégien, il s'appelait le « Black Prince ».

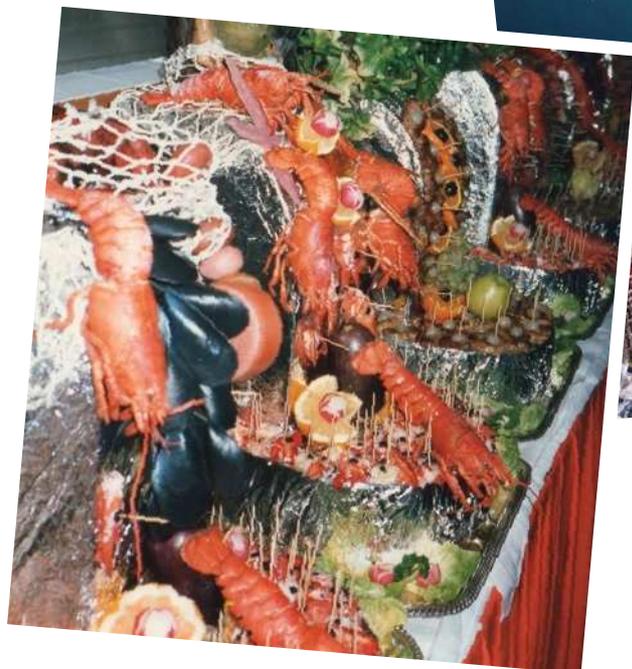
Notre imprésario nous attendait sur le paquebot et il nous fit directement visiter le bateau. Nous avions une cabine tout confort ainsi qu'une autre pour le matériel et mes tourterelles. Nous ne devions présenter que deux numéros différents de 10 minutes par semaine et nous participions avec d'autres artistes aux soirées cabarets.

A bord du bateau, il y avait également d'autres animations en tous genres : cinéma, casino, soirées dansantes, etc., un peu comme dans un club de vacances, mais d'un standing supérieur. Le reste du temps, nous étions considérés comme des clients ! C'était incroyable, car en plus nous étions bien rémunérés !

*Notre cabine...*



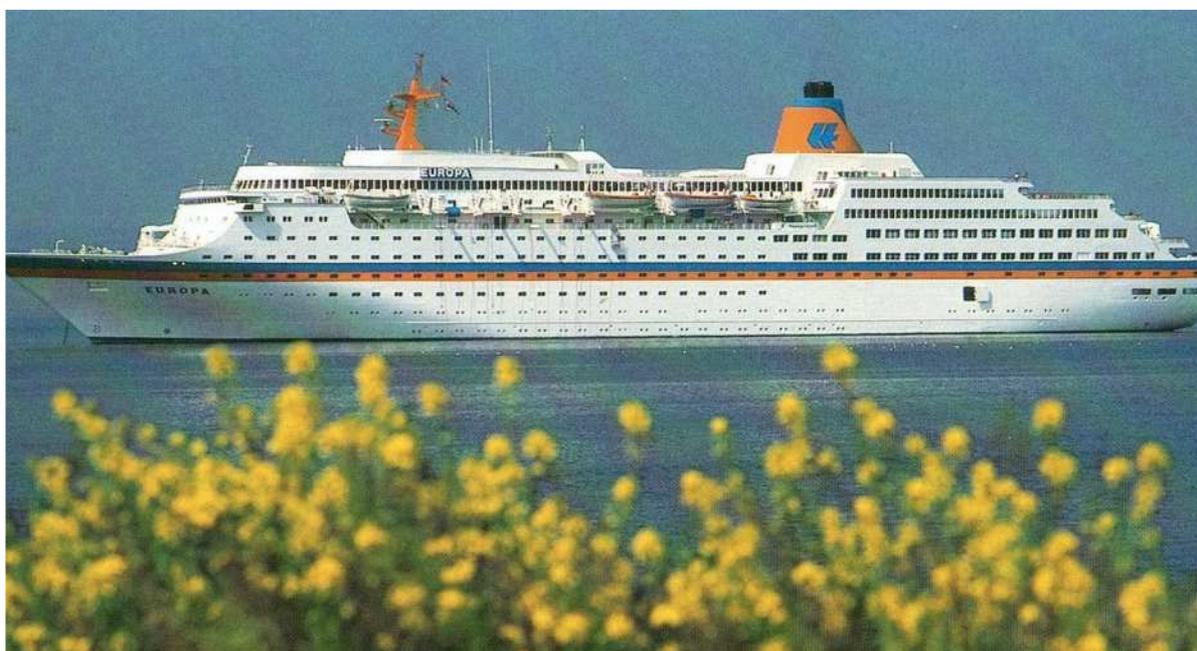
*Les plaisirs de la table*



*Les soirées « cabaret » sur le bateau...*



Au retour, chez mes parents, après la croisière, j'ai eu un fameux choc en voyant mon papa. Il avait perdu tous ses cheveux. Ma mère me disait que je ne devais pas m'inquiéter. En réalité, il suivait un traitement chimiothérapique pour son cancer ! J'étais très fière de lui montrer toutes les photos de ma croisière. Il était très heureux que je vole de mes propres ailes et que je réussisse dans ma vie d'artiste et de magicien professionnel. Mon pauvre papa, il souffrait tellement de la perte de ses cheveux ! C'était un homme qui prêtait une grande attention à son look et il aimait plaire et pour lui, se retrouver chauve, était un vrai cauchemar. Cette situation était aussi difficile pour moi. Jamais je n'avais pensé que la maladie pouvait emporter mon père dans la mort. Pour moi, c'était une évidence, il allait guérir. Pour tenir le coup, ma mère était sous calmant et antidépresseur (je ne l'apprendrai que plus tard). La semaine suivante, j'ai eu des nouvelles de Monsieur Lou Van Rees qui nous félicitait pour notre prestation pendant la croisière. Il nous informa également que nous aurions beaucoup d'autres occasions de travailler pour lui. Peu de temps après, en effet, nous avons participé à des galas en Allemagne. Ensuite, il nous proposa de travailler sur une autre croisière, à bord d'un bateau allemand « L'Europa ». Celui-ci était beaucoup plus grand que le « Black Prince » et plus prestigieux encore. Et nous voilà repartis pour une autre croisière. Cette fois-ci, nous faisons un circuit dans les Fjords en Norvège.



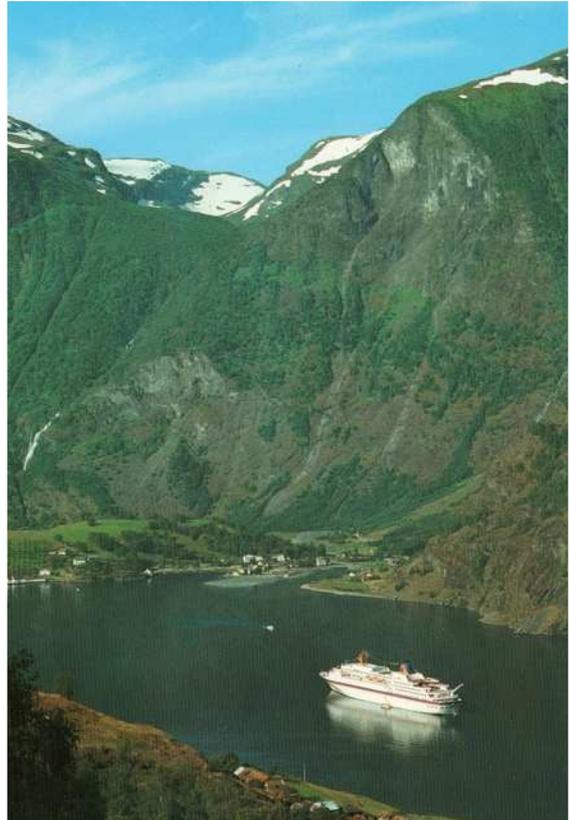
Le premier jour, nous nous sommes perdus sur le bateau. C'était un bâtiment gigantesque. En rentrant dans notre cabine, nous avons été surpris de découvrir un magnum de champagne et une immense gerbe de fleurs avec comme petit mot « Welcome ». Nous étions partis pour une croisière d'une semaine et nous devions participer à une soirée cabaret où nous devions faire deux passages de 10 minutes, plus un autre soir, qui nous était consacré. Nous devions présenter alors un spectacle de 45 minutes : « Le Magic Show de Fredini et Cindy ». Nous vivions dans un luxe incroyable et nous nous régaliions comme des rois. Le champagne coulait à flot durant notre premier repas de la journée et des toasts au caviar faisaient partie de notre petit déjeuner. Toutefois, nous préférions la convivialité du Black Prince.

ms Europa

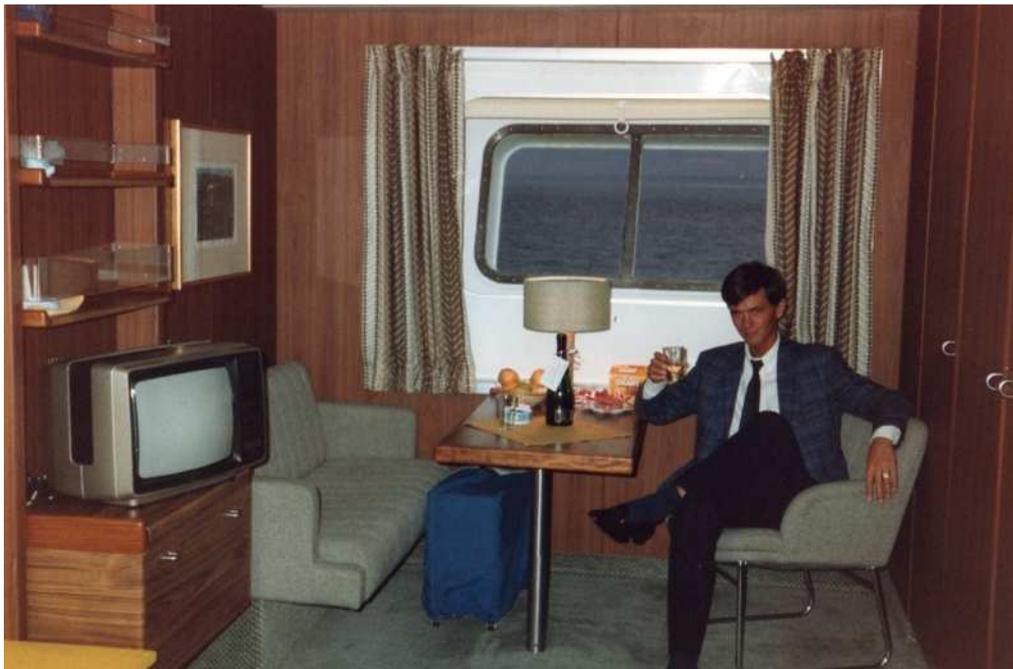
Reise 19

Norwegens schönste Fjorde

29. August – 6. September 1987



*Notre cabine...*



Au retour de cette croisière, je fus très surpris de retrouver ma maman, seule à la maison. Elle m'annonça que mon père avait été hospitalisé et que sa santé s'était considérablement détériorée. Le lendemain matin, le téléphone sonna et l'équipe médicale de l'hôpital m'annonça que mon père vivait ses derniers moments et qu'il souhaitait voir ses enfants et son épouse, avant de partir. Comme je n'arrivais pas à joindre ma sœur, je suis donc parti avec ma mère en voiture, traversant la ville à toute allure. Quand je suis rentré dans sa chambre, je ne le reconnaissais plus, tellement il était amaigri. Etant toujours sans nouvelle de ma sœur, je suis parti à sa recherche, mais sans la trouver. Je suis donc retourné à l'hôpital où, entre-temps, elle était arrivée. Nous nous sommes retrouvés tous les trois dans la chambre de mon père. Je lui ai pris la main et quelques minutes plus tard, il n'était plus de ce monde. Cet événement fut le premier grand malheur de ma vie. A l'enterrement, toute la famille était présente, mes amis et ceux de mon père, dont certains que je ne connaissais pas. Toutes ces marques de sympathie m'ont bouleversé. Parmi toutes ces personnes, il y avait même le magasinier de la fabrique de mon parrain, qui devait avoir le même âge que moi et qui avait bien connu mon père. Une de ses phrases qui me revient en mémoire est : « ton papa était très fier de toi et il parlait souvent de toi, je t'aimais beaucoup et c'était quelqu'un de très bien ». Cela m'avait fort touché et je n'ai pu retenir mes larmes. Après la cérémonie, je suis rentré avec ma mère et nous sommes restés tous les deux seuls, dans ce grand appartement. Toutes les nuits, je rêvais de mon père : il était souriant et me disait : « viens, je vais te montrer un tour de magie ». Je m'approchais de lui et il disparaissait pour se retrouver à un autre endroit et, tout en rigolant comme un fou, il me disait : « tu vois je peux aussi faire de la magie ». Tous les soirs, je faisais ce même rêve. Cela ne s'arrêta qu'après une bonne semaine. Pour noyer son chagrin, ma mère se lança dans une série de tâches ménagères afin d'être la plus occupée possible et ne pas penser : l'appartement fut nettoyé de fond en comble et elle fit appel à des ouvriers pour peindre les murs, le plafond du salon et de la salle à manger. Quant à moi, j'ai continué à décrocher des contrats, ce qui m'a permis de ne pas trop penser à la perte de mon père.



Véronique et moi avons travaillé durant un mois dans un cabaret à Bruxelles. Il y avait longtemps que je n'avais pas travaillé dans ce genre d'établissement. Je préférais de loin les croisières.

Je souhaitais aussi travailler dans le parc d'attractions « Walibi Wavre » pour bénéficier d'un contrat fixe de longue durée, ce qui me permettrait de rester en Belgique et d'être présent le plus souvent, possible auprès de ma mère. J'ai téléphoné et j'ai envoyé un dossier complet, mais sans obtenir de réponse positive.

J'ai également présenté mes spectacles dans un café théâtre, « le Black Botton » à Bruxelles. C'était un établissement très sympathique qui engageait souvent des chanteurs. »

J'y ai rencontré Lara Fabian qui devait avoir 15 ans à cette époque. Je me souviens qu'elle me disait : « Tu as beaucoup de chance de pouvoir vivre de ta passion et d'être devenu un magicien professionnel, moi en tant que chanteuse, c'est toujours pour des concours et des petits galas, souvent de charité, que je suis engagée et je suis rarement rémunérée ».

Je lui ai répondu que moi en tant que magicien, je ne pourrais jamais gagner des fortunes comme certains chanteurs, tandis qu'elle, en tant que chanteuse, pouvait devenir une star !

« Tu peux y arriver », lui ai-je dit ! Ce qui la fit éclater de rire, mais quelques années après, c'est bien ce qu'elle est devenue !

D'un autre côté, Monsieur Lou Van Rees nous informa que la direction du « Black Prince » désirait nous réengager pour 2 semaines pour une croisière dans les îles Canaries.

Je ne voulais pas partir et laisser ma mère seule, mais elle insista pour que je parte, me disant que cela me ferait du bien. Véronique et moi devions prendre l'avion à Zaventem qui, après une escale à Barcelone, devait nous amener à Tenerife d'où nous devions embarquer sur le bateau. Notre premier avion avait plus de 2 heures de retard et quand nous sommes arrivés à Barcelone, notre deuxième avion était déjà parti ! Grosse panique ! Nous avons insisté et avons pu prendre un autre avion en partance pour Tenerife. J'étais très inquiet pour nos bagages, mais heureusement à l'aéroport, nous avons pu les récupérer. Une personne nous attendait à l'extérieur de l'aéroport et a directement chargé notre matériel dans sa camionnette en nous expliquant que notre bateau partait 30 minutes plus tard ! Il conduisait comme un fou. Arrivés sur le quai d'embarquement, la passerelle du bateau était en voie de fermeture et le bateau s'appêtait à partir. Nous avons fait de grands signes et nous avons eu l'autorisation de monter à bord. Soulagés, voilà que nous entamions notre troisième croisière. Le voyage du retour se passa admirablement bien. Nous sommes arrivés à l'heure à Zaventem où nos mères nous attendaient. Elles étaient très heureuses de nous revoir. Ma maman, dans sa précipitation, trop heureuse de nous voir, a voulu passer au-dessus d'une balustrade. Dans son élan, elle est restée coincée en voulant l'escalader par le dessus ! Un douanier est venu l'aider. Elle a fait rire beaucoup de monde, mais elle était tellement contente de retrouver son fils.



### *Salons des vacances...*



Peu de temps après, l'Office du Tourisme Allemand m'a contacté pour nous proposer de présenter un spectacle mettant leur pays en valeur lors du salon des vacances à Bruxelles, puis à Charleroi. Ils ont fait appel à un styliste et à un couturier pour nous confectionner des costumes aux couleurs de leur drapeau national. Ils m'avaient réalisé une veste avec des petites lumières qui clignotaient. Je ressemblais à un sapin de Noël ! Mais c'était un contrat bien rémunéré de deux fois quinze jours de travail. J'en étais très content.



## *L'amour de ma vie : Gisèle*

A la même période, je fus à nouveau engagé au « Black Botton ». Chaque soir, l'ambiance y était vraiment très agréable. Le 18 février 1988, ils fêtaient l'anniversaire des 5 ans de l'établissement. Cette date marquera mon existence à jamais. Je ne le savais pas encore, mais ce jour-là j'allais rencontrer la femme de ma vie. Après avoir présenté mon spectacle, une jeune femme de 1 mètre 50 vint chez moi pour me demander si je ne pouvais pas « la faire grandir de quelques centimètres par un de mes tours de magie ! » Après avoir rangé mon matériel, je voulus mieux connaître cette fille que je trouvais très sympathique et amusante. Je l'ai invité à boire un verre au bar et ce fut instantanément le coup de foudre. Elle me disait s'appeler Gisèle et travailler dans une clinique à Uccle en tant que puéricultrice, dans le service de maternité. Elle n'avait donc rien à voir avec le monde du spectacle. Je ne pourrai jamais expliquer pourquoi je fus attiré vers elle, comme par enchantement. Le soir, quand je suis rentré chez moi, j'ai directement dit à ma mère : « J'ai rencontré l'amour de ma vie ! »

*Gisèle à son travail*

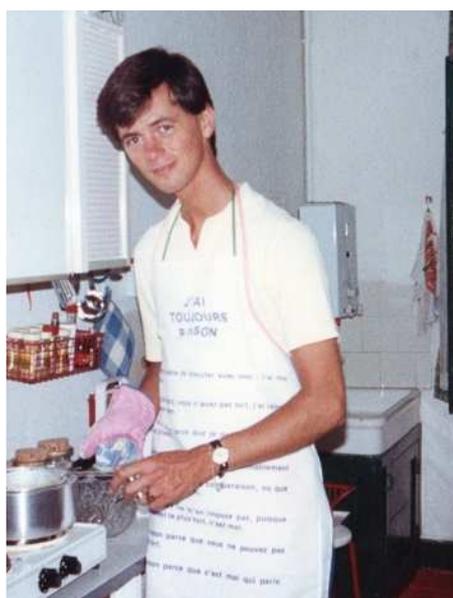


Le lendemain, je retrouvais Gisèle. Elle habitait dans un petit flat, tout près de son lieu de travail. Issue d'une famille de 8 enfants, elle avait 3 sœurs et 4 frères. D'origine italienne, elle n'avait plus ses parents. Son horaire de travail était très contraignant, elle travaillait la nuit de 19 heures à 7 heures du matin, une semaine sur deux.

Je lui répondis que mon métier comportait aussi beaucoup de contraintes et que je n'avais pas d'horaire fixe.

Mes contrats pouvaient se dérouler aussi bien en journée qu'en soirée et souvent j'étais appelé à travailler à l'étranger. Je lui expliquai également que mon métier passerait toujours avant !

Elle m'avait très bien compris et m'expliqua que lorsqu'on aime quelqu'un, il ne faut pas l'étouffer, mais lui laisser faire ce qu'il aime et que cela ne changerait en rien son amour envers moi. Même si je devais repartir à l'étranger, elle m'attendrait et si c'était pour une longue durée, on trouverait toujours une solution. J'étais enfin tombé sur une personne qui comprenait et acceptait pleinement mon métier. Je vivais une semaine sur deux chez elle et l'autre chez ma mère.





*Le close-up*



Une nouvelle activité s'ouvrait à moi : « Le close-up ». Le close-up, c'est de la magie de proximité, le magicien présente des tours de magie à quelques centimètres des yeux des spectateurs. Les tours se font dans leurs mains et ils peuvent toucher les objets. Cette forme de magie, par son caractère chaleureux, convient très bien pour les soupers d'entreprises, les foires commerciales, les fêtes privées ou happenings de toutes sortes. La présence de l'artiste contribue à rapprocher les gens et à créer une ambiance très chaleureuse. Mon Ami Ariel, m'a énormément appris sur cet art, que je ne pratiquais qu'en famille, pour des amis ou encore après un spectacle où on me demandait de présenter un tour supplémentaire. Je ne pensais pas être engagé uniquement pour pratiquer cet art. Ainsi, j'ai eu l'occasion de travailler pour de grandes sociétés où je faisais apparaître leur logo sur des cartes à jouer.

*quelques cartes avec  
le logo de sociétés*



Mes affaires allaient de mieux en mieux et je désirais acheter un appartement. Après une longue recherche, j'ai trouvé un appartement près du domicile de ma mère à Jette (Bruxelles). C'était un rez-de-chaussée avec un tout petit jardin et un garage. J'ai donc introduit une demande de prêt à ma banque, qui a exigé une garantie supplémentaire sous la forme d'un aval, étant donné que j'étais indépendant. Gisèle s'est directement proposée sans demander quoi que ce soit en retour. Ce qui est une véritable preuve d'amour et de confiance.

Avant de nous installer dans notre appartement, il y avait beaucoup de travaux à effectuer et nous y avons travaillé pratiquement tous les jours.

À peine installés, mon imprésario Lou Van Rees me proposa une nouvelle croisière, pour une durée d'un mois, sur le « Black Prince » avec ma partenaire...

La croisière partait de Venise pour un grand circuit en Méditerranée. La clientèle était composée de touristes anglais, allemands et italiens. Nous avons sympathisé avec un couple belge, Guibert et Monique. Nous étions les deux seuls couples belges sur le bateau.

Quand ils ont vu notre spectacle, ils nous ont invités à boire un verre et nous ont félicités pour notre travail. Ils étaient très heureux d'avoir rencontré d'autres Belges. Pendant tout le séjour, nous sommes restés avec eux. Agés de 60 ans tous les deux, ils étaient grossistes en pièces de rechange pour hélicoptères et travaillaient avec leur fils Patrick, qui avait le même âge que moi, et qui était resté en Belgique pour continuer les affaires de ses parents.

Quand nous sommes rentrés, Gisèle et ma mère nous attendaient à Zaventem en tenant une immense bannière où il était inscrit « VIVE FREDINI & CINDY ». Cela nous avait bien fait rire, c'était une idée de Gisèle qui n'arrêtait pas de me surprendre. Quelques semaines plus tard, Gisèle et moi avons été invités chez Monique et Guibert à Coxyde, où nous avons été reçus comme des rois. Ils nous ont présenté leur fils. Nous ne nous sommes jamais perdus de vue.

Nous avons pris l'habitude de nous voir 2 à 3 fois par an et Patrick sera notre témoin à notre mariage. Malheureusement, notre amitié se terminera par une fin tragique.

En 2000, Monique est décédée des suites d'une longue maladie. Deux ans plus tard, son fils Patrick disparaissait victime d'un arrêt cardiaque. Il ne restait plus que Guibert qui, lui aussi, quitta ce monde, quelque temps après. Très simples et d'un naturel sincère, bien que possédant une grosse fortune, ces gens étaient vraiment merveilleux.

*CARPE DIEM : « Cueille le jour sans te soucier du lendemain »*

*C'est pourquoi il faut, selon Horace, cueillir le jour. Pense à aujourd'hui, et non à demain, dit le poète...!*

*Qui n'a jamais eu dans sa vie un moment présent qui restera un souvenir inoubliable, un moment unique...?*

*Ces petits moments nous remplissent de joie, de bonheur, de plaisir et même d'émerveillement et nous apportent un bien-être dans notre pensée.*

*Il est bien regrettable de remettre un projet, un plaisir ou un festin dans un futur souvent imprévisible.*

*Les lendemains sont incertains, seul le jour présent est sûr !*

*Faut-il vraiment attendre pour se procurer un bonheur qui pourrait nous faire défaut en cas de malchanceuses circonstances inopinées...!*

*Ne passons pas à côté du bonheur, d'un moment, d'un plaisir, d'une joie, d'un festin ou même d'un projet, au risque de ne jamais le vivre un jour dans notre vie...!*

*Saisissons chaque moment présent afin de cultiver au mieux le goût de vivre, le goût du monde, le goût des choses qui nous apportent bien-être et santé envers nos pensées durant toute notre vie...!*

*D.D.*

# FREDINI



■ **Magie pour enfants**  
**Micro-magie**  
**Grandes illusions**  
**Manipulations**

Pour: soirées, anniversaires, banquets, bals, cabarets, music-halls, T.V., parcs d'attractions, clubs de vacances, croisières, etc...

■ **Children's magic**  
**Close-up magic**  
**Great illusions**  
**Manipulations**

For: anniversaries, banquets, parties, cabarets, music-halls, television shows, entertainment parcs, holiday clubs, cruises, etc...



■ **La magie en publicité**

Tours de magie adaptés aux produits ou au nom de la société, pour séminaires, foires commerciales, banquets, clips-vidéo, photos, etc...

■ **Magic as a tool for publicity**

All kinds of magic tricks adapted to products or companies also for seminars, conventions, exhibitions, shows, video clips, photos, etc...

# FREDINI

CONTACT:

Monsieur Lou Van Rees m'avait promis beaucoup de projets pour nous. Je n'avais plus de ses nouvelles et je décidai dès lors de lui téléphoner. Ce fut son épouse qui me répondit et elle m'annonça le décès de son mari ! Ce fut un coup dur, car toutes mes ambitions étaient dirigées vers lui.

A cette époque, j'avais un ami magicien, professionnel comme moi. Il travaillait avec une clientèle différente de la mienne, basée sur les centres culturels et les maisons de jeunes. Il s'appelait « Stanislas » et présentait un spectacle durant lequel il parlait beaucoup au public, contrairement à moi qui restais entièrement muet, ce qui me permettait de travailler dans le monde entier, comme je souhaitais le faire à l'époque. On se voyait de temps en temps. Un jour, il me dit : « à Walibi, ils sont à la recherche d'un magicien pour toute la saison d'été. Ce travail pourrait être intéressant pour toi...! Ils cherchent un numéro visuel ». Guidé par mon intuition, je me suis présenté à la direction de ce parc d'attractions, mais je n'étais pas le seul intéressé par cet emploi : il y avait beaucoup d'autres postulants.

La direction m'invita à passer une audition. Je répondis que je n'en faisais pas, mais que, s'ils le désiraient, ils pouvaient m'engager pour une prestation d'un seul jour moyennant un cachet d'artiste. Mon audace semblait risquée, mais à mon grand étonnement, ils acceptèrent mon offre. Toute la direction était là pour visionner le spectacle que je présentais avec Véronique et nous avons été immédiatement engagés pour toute la saison.

Un autre de mes rêves se réalisait...

C'était en 1988, nous devons présenter le spectacle 2 à 4 fois sur un podium selon l'affluence de la clientèle dans le parc. Nous travaillions 7 jours sur 7, ce qui n'était pas une chose facile, car en plus de Walibi, nous avions souvent d'autres engagements, le soir.

### *L'équipe d'animation de Walibi 1988*





Walibi 1988



Je ne voyais plus beaucoup Gisèle et ma mère, mais elles étaient toutes les deux très heureuses que je reste en Belgique. Tous les matins, je passais dire bonjour à ma mère et lui faisais ses courses. Je me rendais compte qu'elle souffrait énormément de la solitude et qu'elle ne voyait que par moi. Gisèle avait pris un peu de distance avec ma mère, qui était de plus en plus envahissante. Ce n'était pas facile pour moi de contenter mon petit entourage et j'en avais beaucoup de peine. La saison à Walibi terminée, je travaillais de plus en plus pour différentes agences de spectacles en Belgique et en France, surtout pendant la période d'hiver. Je pensais déjà à l'année prochaine et me demandais si mon engagement à Walibi serait renouvelé. Au début de l'année 1989, la Direction du parc m'annonça qu'elle me reprenait pour une nouvelle saison et qu'elle désirait financer l'achat de nouvelles grandes illusions pour mon spectacle ! J'étais très surpris et en même temps très content. Le lendemain, je me suis précipité dans les différents magasins spécialisés du pays. Malheureusement, je me suis très vite rendu compte que je n'y trouverais rien de nouveau. Je possédais déjà toutes ces grandes illusions. Finalement, j'ai trouvé un fabricant, à Courtrai, spécialisé dans la construction de grandes illusions. Je pris rendez-vous et lui expliquai que je souhaitais avoir deux grandes illusions : « une apparition du magicien dans une boîte ressemblant à une cage d'ascenseur et une autre caisse où le magicien coupe sa partenaire en 4 ». A cette époque, j'étais fortement influencé par les spectacles de David Copperfield. Nous étions fin janvier et je commençais à Walibi début avril ! Cela devenait très urgent. Je devais répéter avec le nouveau matériel que je ne possédais pas encore ! Il me répondit spontanément : « Fred ! Pas de problème ! ». Walibi avait marqué son d'accord sur son devis. C'était magnifique, sauf qu'à la mi-mars, je ne possédais toujours pas le matériel. Je ne l'ai obtenu, de justesse, qu'une semaine avant l'ouverture du parc ! De plus, le mécanisme ne fonctionnait pas bien. J'étais fort déçu. Pendant toute cette semaine, je répétais et répétais, encore et encore... J'étais tellement angoissé que je ne fermais pas l'œil de la nuit. Le jour de l'ouverture du parc était enfin arrivé, et bien entendu, la direction était là pour assister à mon nouveau spectacle ! Après la première de mon numéro, le directeur artistique du parc m'a dit : « c'est super, je vous souhaite une bonne saison à Walibi ! » J'étais soulagé et nous étions repartis pour 6 mois de travail. J'étais très content que tout se soit bien déroulé, mais je n'étais pas satisfait de mon matériel que j'ai dû entièrement revoir avec mon ami « Marbuly », toujours là quand j'ai besoin de lui.



*Walibi 1989*



Magie  
pour enfants  
Micro-magie  
Manipulations

Children's magic  
Close-up magic  
Manipulations



Publicité: Création  
d'illusions à la carte.

Publicity: Creation of  
illusions at your request.



CONTACT:

# FREDINI





En 1989, Stanislas voulut monter un spectacle avec la participation d'autres magiciens. Nous nous sommes retrouvés entre amis avec la même passion : la magie. Philippe le Louchier et Daniel Adrian se sont ajoutés, ils étaient aussi deux bons copains. Nous nous voyions souvent chez Klingsor. Tous réunis et sous la direction de Stanislas, nous avons monté un spectacle où chacun de nous apportait son savoir-faire et après de nombreuses répétitions le spectacle fut enfin prêt.

Nous l'avions appelé tout simplement « Les Magiciens ».

Notre équipe se composait de nous quatre, et de nos partenaires (Annick, Francy et Véronique).

Notre spectacle de magie sortait de l'ordinaire. L'humour y était omniprésent, souvent au deuxième et même troisième degré !

Chaque année, nous partions en tournée pendant une quinzaine de jours en France et en Suisse, en plus des quelques galas en Belgique dans des centres culturels. Nous étions une très bonne équipe et tous les jours de la tournée, nous faisons la fête. Après le spectacle, nous allions au restaurant et les soirées se prolongeaient souvent jusqu'aux petites heures du matin.



présenter leur nouvelle production:

# LES MAGICIENS

Avec ce spectacle, notre compagnie envisage une manière neuve et originale d'utiliser les techniques parfois poussiéreuses et désuètes, que sont la prestidigitation et le spectacle d'illusions.

**Les magiciens** est un spectacle qui regroupe plusieurs illusionnistes, tous plus habiles les uns que les autres.

Il y a un manipulateur élégant et un peu dérouté, un maniaque qui n'aime que les femmes coupées en deux, un poète qui manipule les bulles de savon, un barman égaré qui sème la pagaille, un musicien qui se prend pour un lapin, des femmes de ménage aux pouvoirs hypnotiques extraordinaires, des joueurs de poker démoniaques, une bande de vampires assoiffés de gags et une comtesse italienne made in Japan.

Bien sûr, il y a des gens qui s'évadent de grosses boîtes pleines de cordes et de cadenas. Bien sûr, les assistantes volent dans les airs et se font transpercer par toutes sortes d'objets contondants.

Comme il se doit, le manipulateur fait apparaître, d'un air blasé, des cartes, des colombes et des foulards, au bout de ses doigts agiles. Et, bien sûr, le public n'y comprend rien et se demande s'il y a un truc.

Mais la comparaison avec les "festivals de la Magie", souvent sans surprise et peu originaux, s'arrête là.

**Les Magiciens** est en effet un spectacle drôle et surprenant, dans lequel les rebondissements sont omniprésents: chaque numéro n'est pas isolé des autres, mais s'inscrit dans un fil rouge, une histoire où le magicien devient acteur d'une action dramatique.

Il y a des numéros individuels mais aussi des numéros collectifs dans lesquels l'habileté et l'invention de chaque magicien se retrouvent multipliées par celles des autres.

En bref, c'est le spectacle "tout public" idéal et qui a le mérite, nous l'espérons, de réconcilier le spectateur avec la magie et les magiciens.

Le nouveau programme du Théâtre Attrape, **LES MAGICIENS**, regroupe quelques uns des meilleurs illusionnistes belges:

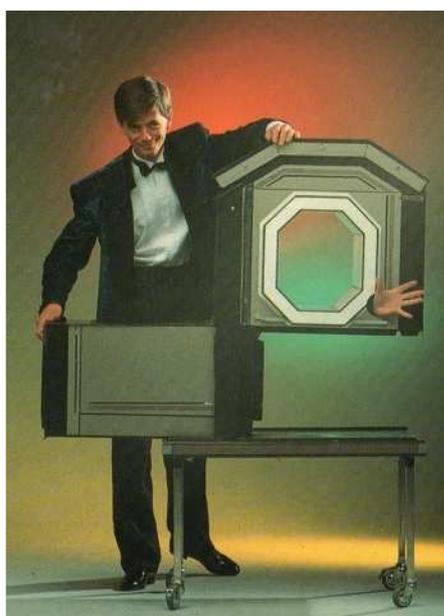
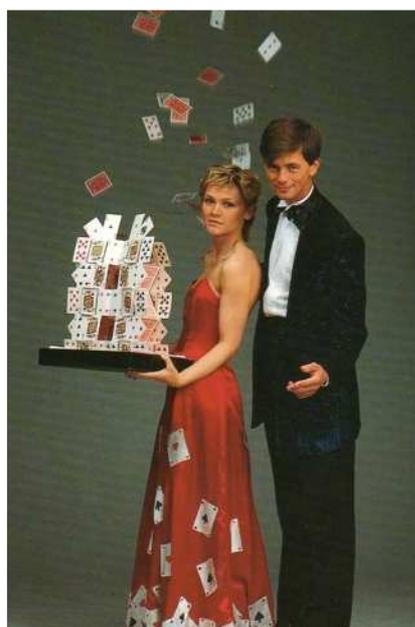
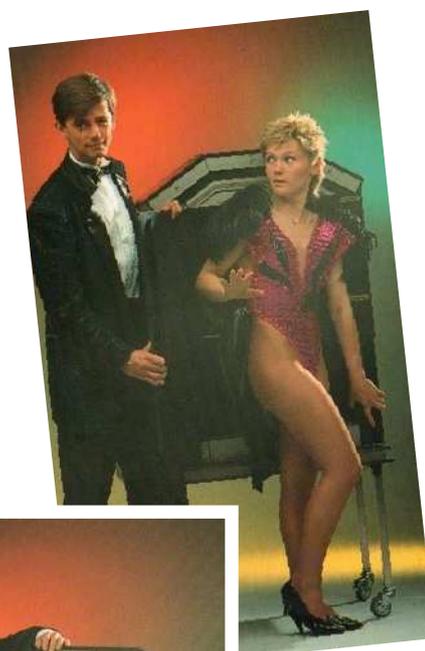
- Mr. Stanislas: manipulateur, conteur, champion du monde FISM 88 de magie de rue.
- Fredini et Cindy: 2 Magiciens manipulateurs et fanatiques des grandes illusions.
- Daniel et Annick Adrian: Manipulateurs et mimes.
- La Comtessa Cabossa, alias Francy Bégasse: comédienne, metteuse en scène et comtesse d'opérette.
- Mr. Roger: pianiste de talent et lapin à ses heures.
- Mr. Maurice: illumine et sonorise tout le reste.

Le spectacle "**Les Magiciens**" a effectué une première tournée européenne, en novembre et décembre '89.

## *Walibi 1990...*

L'année suivante, en 1990, je signais un nouveau contrat avec Walibi qui m'autorisa, à nouveau, d'acheter du matériel. Cette fois-ci, je ne voulais plus en commander la fabrication sans savoir ce que j'allais obtenir. Chez « Méphisto » le magasin de magie à Courtrai, il y avait quelques nouveautés et le directeur artistique du parc m'accompagna sur place. Il me donna carte blanche, me laissant acheter tout ce que je désirais.

Je suis sorti de cet établissement avec une nouvelle grande illusion et quelques accessoires, avec en prime, une invitation au restaurant ! J'étais comblé et je pensais rêver à nouveau. Je ne parvenais pas à imaginer que j'allais avoir tout ce matériel pour faire mon numéro. Entre-temps, j'obtenais de plus en plus des contrats en dehors de Walibi. Je pensais souvent à mon père qui avait peur pour mon avenir, il aurait été content de voir son fils se débrouiller aussi bien. J'avais aussi de nombreux engagements pour mes animations de « close-up » pour différentes sociétés. Cela devenait un phénomène de mode. J'ai notamment travaillé pour « Volvo » durant plusieurs week-ends, lors de dîners à l'Hôtel du Crillon à Paris.



En décembre, la tournée « des Magiciens » reprenait. Le premier spectacle avait lieu dans un théâtre parisien. Nous présentions le spectacle deux fois dans la journée.

Cela m'arrangeait très bien, car le lendemain je travaillais en « close-up » à l'hôtel du Crillon alors que le reste de la troupe partait à Lausanne. J'allais les rejoindre en train pour commencer la tournée d'une quinzaine de jours en Suisse. Avant de partir pour ce week-end très chargé, je m'étais rendu la veille au soir, à Reims pour une soirée de close-up. Je suis rentré vers 4 heures du matin et Véronique allait me rejoindre à 7 heures, à la gare du Nord où nous avons rendez-vous avec Philippe le Louchier, le restant de la troupe étant déjà à Paris. Toujours très ponctuelle, j'étais inquiet de ne pas la voir arriver. Je lui téléphonai et elle me répondit qu'elle n'avait pas entendu le réveil sonner ! Gisèle me déposa alors chez elle en catastrophe pour nous emmener ensuite à la gare. C'est de justesse que nous n'avons pas raté notre train. Nous y avons retrouvé Philippe et ce fut le soulagement et un repos bien mérité pendant le trajet.



*« Les Magiciens »*



Arrivés à Paris, nous avions rendez-vous avec Stanislas dans une station de métro, pour ensuite nous rendre au théâtre. Etant un peu en avance au lieu de rendez-vous, je pris la décision de me promener seul dans la galerie de la station quand soudain, une grande plaque en métal se détacha d'un faux plafond pour s'écraser à 5 cm de moi ! Un pas de plus et je n'étais plus de ce monde !

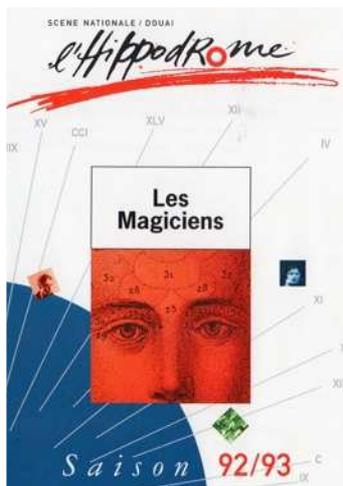
Je ne pus m'empêcher de faire le rapprochement avec l'incident auquel j'avais été confronté à Anvers où là aussi la mort m'avait frôlé de très près. Entre-temps, Stanislas était arrivé au point de rendez-vous et nous avons pris la direction du théâtre, à peine remis de mes émotions. Arrivés au théâtre, la première représentation se passa très bien. Mon rôle consistait à représenter un magicien extravagant. J'avais une grande cape et on voyait des lapins de pacotille, des fleurs, des cartes et des foulards qui pendaient à l'intérieur. A la fin du numéro, un pétard dissimilé dans mon costume de scène provoquait un feu d'artifice. Lors de la deuxième représentation, le pétard se déclencha, mais bien avant la fin de mon numéro et ma cape prit feu ! Comme il s'agissait d'un numéro comique, le public pensait que la cape en feu faisait partie du tour de magie et les applaudissements retentirent.

Heureusement, Stanislas avait instantanément compris qu'il s'agissait d'un réel accident et me porta secours très rapidement. Malgré son intervention, une grande partie de mon dos fut brûlée. Le spectacle fut interrompu et les pompiers me transférèrent aux urgences d'un hôpital. J'y reçus des antidouleurs et un pansement sur la plaie fut posé. Le soir même, je pus rejoindre l'hôtel du Crillon où je travaillais en solo, le lendemain midi. Le reste de la troupe était déjà parti pour Lausanne. Je devais les y rejoindre, en train, après ma prestation. Une fois sur place, tous m'attendaient, et ce fut le début de la tournée en Suisse où chaque jour, nous étions dans une autre ville. Il me fallait aussi à chaque fois, trouver un hôpital dans la région pour soigner mes brûlures et renouveler mes pansements !

C'était très douloureux, mais le spectacle devait continuer ! Nous avions de plus en plus de succès et cela dura pendant plus de 5 ans. Par la suite, j'ai quitté la troupe, car j'avais d'autres opportunités qui s'offraient à moi. Le spectacle « Les Magiciens » continua encore un an sans moi, avec un autre artiste pour me remplacer.



*Les Magiciens en tournée....*



A cette même période, le propriétaire du logement que ma mère occupait, lui annonça une importante augmentation de loyer et comme elle n'avait qu'une faible pension, elle ne pouvait plus se permettre de rester dans cet appartement, qui de toute façon était beaucoup trop grand pour elle.

Ma sœur et moi avons alors commencé à prospecter pour en trouver un qui lui convenait et situé dans une commune pas trop éloignée de la mienne. Elle dut malheureusement se débarrasser de la moitié de ses meubles, car le nouveau logement était évidemment plus petit. De plus, elle se retrouvait seule dans un quartier qu'elle ne connaissait pas.

Ma mère tomba alors dans une profonde dépression et dans la boisson, ce qui entraîna de nombreuses chutes, souvent la nuit. Ma sœur et moi la retrouvions parfois blessée et inconsciente le lendemain, car lorsque le téléphone restait muet à nos appels quotidiens, nous savions, l'un et l'autre, que quelque chose avait dû se passer et, muni chacun d'un double de clé, nous accourions à tour de rôle. Ce fut très éprouvant pour nous.

A cette époque, elle était hospitalisée en moyenne 3 mois par an. Par la suite, elle fut atteinte de la maladie de Parkinson, une pathologie particulièrement difficile à gérer. Son grand plaisir était de boire un bon verre de vin et d'aller au restaurant. J'essayais souvent de la raisonner et je me fâchais parfois en essayant de la convaincre d'être plus attentive à sa santé. J'avais l'impression que j'étais le père et qui grondait sa fille ! C'est aussi pour ces raisons que, ma sœur et Gisèle, ne la supportaient plus. Mais elle n'en demeurait pas moins être ma mère et je voulais lui donner le maximum de ce qui était en mon pouvoir tout en préservant mon couple avec Gisèle.

C'était une période très difficile tant pour ma vie professionnelle que pour ma vie privée, mais aussi de voir ma mère malheureuse.

Elle me confiait que la seule chose qu'elle souhaitait était de rejoindre son mari. Cela me rendait profondément triste d'entendre ainsi parler ma mère. Le décès de mon père et la dépression de ma mère sont des souvenirs très douloureux pour moi.

## *Walibi 1991...*

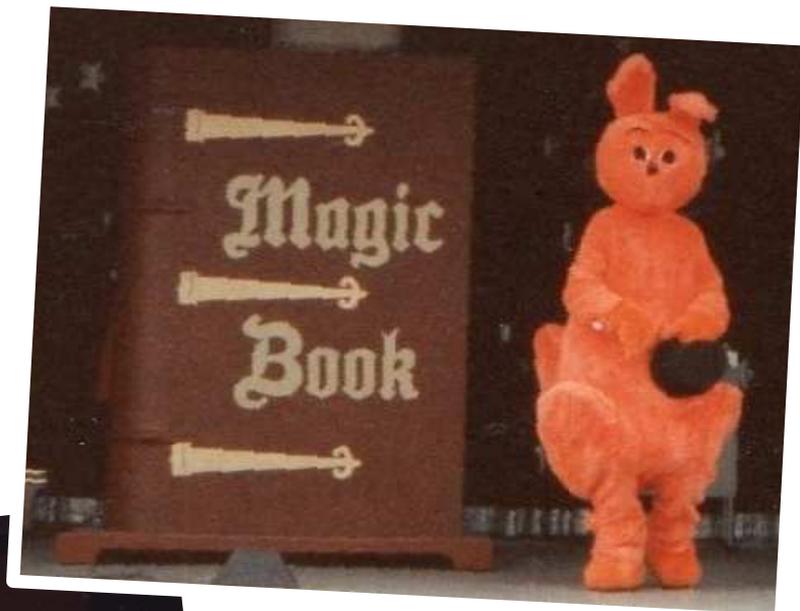
L'année suivante, en 1991, je fus à nouveau engagé à Walibi. J'avais fait appel à mon ami Marbuly pour me construire un grimoire géant où Véronique et moi apparaissions. Pour d'autres grandes illusions, je bénéficiai de l'aide d'un spécialiste en construction de matériel. Malheureusement, ce matériel n'était pas toujours fiable et de bonne qualité ! Il fallait pourtant à tout prix me débrouiller pour présenter un nouveau spectacle. Chaque année, je recevais un budget pour mon matériel, mais en trouver de bonne qualité en Europe devenait assez difficile.

En outre, la présentation d'un spectacle de grandes illusions, à la lumière du jour, avec un public face au soleil, n'est pas recommandée ! Malheureusement, nous n'avions pu obtenir aucune aide pour s'occuper de la régie du spectacle et devions nous débrouiller seuls.

De temps à autre, un étudiant, qui enfilait le costume de Walibi (un kangourou), nous donnait un coup de pouce. Je souhaitais l'apport d'une personne ayant un minimum de notion du spectacle et qui serait d'accord de participer aux répétitions. Mon choix se tourna alors vers une des sœurs de Véronique, Wendy, qui avait déjà de bonnes notions artistiques. Toutes deux maîtrisaient un numéro de claquettes et avaient l'habitude de la scène.



Dans le courant de cette même année, je fus à nouveau victime d'un accident causé par un pétard. Au cours du numéro dans le grand grimoire, j'avais ajouté un effet d'explosion formant un champignon de fumée devant le livre avant notre apparition. En pleine saison, nous faisons jusqu'à 5 apparitions par jour. Mes gestes étaient devenus tellement automatiques que j'allumai le pétard par mégarde en oubliant le système de sécurité. Il explosa dans mes mains et je fus brûlé pour la seconde fois au 3e degré. Je fus immédiatement conduit à l'hôpital en donnant les recommandations au personnel infirmier : il était primordial que je retravaille au plus vite. Dans les 15 jours suivants, j'avais une animation de close-up qui était très importante pour moi et pour ma carrière future. Le docteur me répondit qu'il y aurait un minimum de 2 semaines avant que les blessures ne soient en bonne voie de guérison et que je devais plutôt compter sur un bon mois. Il me faisait clairement comprendre que les désirs ne sont pas toujours en phase avec la réalité.



Le lendemain, j'étais de retour au parc Walibi avec les mains bandées. J'ai vite préparé un numéro uniquement pour Véronique et Wendy afin que le spectacle de magie puisse avoir lieu.

Tous les jours, j'allais à l'hôpital pour me faire soigner les mains. Il s'agissait des mêmes soins que pour les brûlures au dos. Ce que je désirais en priorité était une guérison rapide de mes mains et de retrouver la capacité d'exécuter toutes mes manipulations. Après deux semaines, elles étaient complètement guéries, on ne voyait plus aucune lésion et on ne pouvait même plus s'apercevoir que j'avais été brûlé au 3e degré ! Le médecin, très surpris par cette guérison rapide, m'a simplement dit que j'avais été très bien soigné. Mais une fois de plus, je reste persuadé que c'est grâce à ma pensée positive que la guérison fut aussi rapide sans oublier, bien sûr, les soins qui m'avaient été prescrits. Je pris, à ce moment-là, de plus en plus conscience du pouvoir de l'esprit et décidai de suivre des cours de yoga et tai-chi à Bruxelles, dans un centre de bien-être. Il y avait sauna, spa, caisson sensoriel, et salle spéciale pour les séances de yoga et de tai-chi. J'y allais plusieurs fois par semaine, le soir. J'ai ensuite suivi des cours complémentaires individuels avec mon professeur de yoga. Je pratiquais le yoga nidra et l'hatha yoga. Vrai passionné, j'arrêtai le tai-chi pour me consacrer entièrement au yoga.

### *La pensée positive face à la maladie*

*« De jour en jour, à tous les niveaux, je suis de mieux en mieux »  
Emile COUE*

*Il est prouvé que la pensée positive a un effet capital sur la santé de chaque individu, notamment sur la façon de se comporter vis-à-vis de soi et vis-à-vis des autres, de réfléchir, de penser, sur le bien-être physique et moral et aussi sur la maladie.*

*Certains problèmes de santé peuvent être l'extériorisation d'un mal-être ou la recherche d'une quête spirituelle.*

*Bien des guérisons sont survenues chez des personnes qui croyaient formellement en la pensée positive grâce à leur caractère, à leur état moral et à leur volonté de vouloir à tout prix surmonter les blessures de leur corps.*

*Pour certains cas, « guérir » peut être un grand mot, mais la pensée positive peut les aider à aller mieux.*

*Celle-ci est un désir qui doit venir du cœur, du ressenti et de l'intuition de chacun d'entre nous. Y croire est déjà une victoire pour tous...!*

*D.D.*

Un jour, Stanislas me dit : « Il y a une personne qui cherche à suivre des cours de magie en privé, es- tu intéressé ? ». Il me donna un numéro de téléphone. Je pris contact avec cette personne, mais, je l'avoue, sans réel intérêt de ma part, mais mon intuition me guida à nouveau vers cette nouvelle opportunité.

Le premier contact téléphonique fut très agréable. Il s'appelait Ramon et m'expliqua qu'il aimerait suivre quelques cours de magie pour amuser ses enfants et ses amis. A mon grand étonnement, il me donna rendez-vous au centre où je suivais mes cours de yoga ! Il donnait des séances de sophrologie et de caisson sensoriel à cet endroit. Nous avons directement sympathisé. Il est devenu un véritable ami et mon maître spirituel !

Il me proposa de faire un échange. Il me donnerait des séances de sophrologie et de caisson sensoriel et moi, je lui enseignerais des tours de magie. Cette proposition me convenait parfaitement et je l'ai acceptée. Je lui donnais un cours de magie d'une heure et, en échange, il me donnait une séance de sophrologie, de caisson sensoriel, un cours de spiritualité ou de philosophie. J'allais enfin avoir des connaissances plus étendues sur des sujets qui m'intéressaient depuis longtemps. A la première séance, il m'expliqua qui j'étais exactement et me communiqua des informations sur ma personnalité. Alors qu'il ne me connaissait pas du tout, il me dévoila mes traits de caractère, mes défauts et mes qualités. C'était incroyable. J'étais subjugué ! Il me conseilla de lire quelques livres et notamment ceux de Bernard Montaud : *César l'enchanteur*, *César l'éclaireur*, *Le testament de l'Ange* et bien d'autres encore, ainsi que les livres de Mikhaël Aïvanhov.

Je les ai dévorés et me firent naître une véritable passion pour les sciences ésotériques.

On se voyait deux fois par semaine. Je buvais toutes ses paroles et, de jour en jour, je m'aperçus que je me sentais de mieux en mieux dans mon corps et dans mon esprit. Il m'a vraiment apporté beaucoup de choses et je lui dois énormément.

Je faisais aussi des séances de caisson sensoriel : on se retrouve dans un œuf géant rempli d'eau à la température du corps avec une haute teneur en sel (ce qu'on appelle l'effet de la Mer Morte), et dans laquelle on flotte dans l'obscurité. C'était pour moi une expérience de relaxation très profonde de quelques minutes à peine, mais qui me permettait de rêver en restant éveillé. C'était magique ! Je flottais, j'avais l'impression d'être dans l'espace, j'avais les yeux fermés et pourtant je voyais des paysages et j'avais la possibilité de guider mes rêves, c'était une sensation très étrange.

Je me disais que les personnes ayant une quelconque addiction à certaines drogues ressentent peut-être les mêmes effets... la différence c'est que cela détruisait leur santé plutôt que l'améliorer !

## *Walibi 1992...*

En 1992, je signais un nouveau contrat avec Walibi. Au milieu de la saison, on me demanda si nous pouvions partir pour deux mois dans un autre parc Walibi situé à Agen, en France, pour remplacer le spectacle des Otaries, qui avaient un problème pour passer la frontière. Sans hésiter, j'acceptai cette offre. Arrivés sur place, on nous informa que nous allions dormir dans l'un des appartements du château du parc. A notre grand étonnement, les espaces étaient complètement vides ! J'accompagnai le directeur artistique qui ne vit aucune objection à l'achat de quelques meubles : du salon à la chambre à coucher, des petites cuillères aux casseroles en passant par un lampadaire... Nous avons pu tout acheter, à notre goût, et commander le mobilier dont nous avons besoin. Nous avons carte blanche pour tous les achats ! Les premiers jours, nous avons dormi à l'hôtel et quand tout fut installé, nous prîmes possession des lieux. Le soir, nous étions seuls dans le parc avec le gardien et les grenouilles qui croassaient toute la nuit. Nous avons reçu les clés du parc et nous avons l'impression d'en être les châtelains. C'était très agréable ! Le parc était magnifique et agrémenté d'un lac.



*Walibi Wavre*

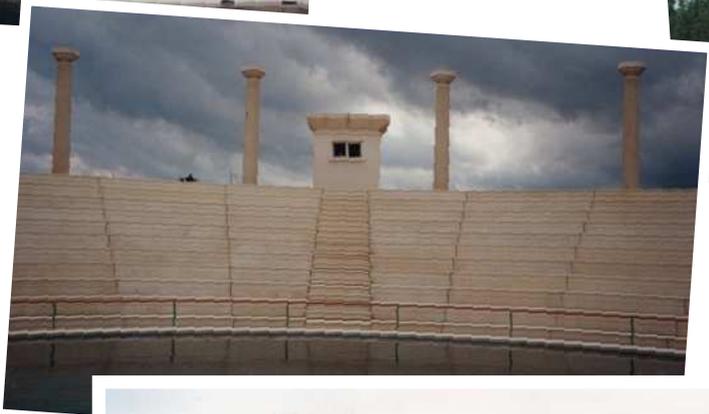
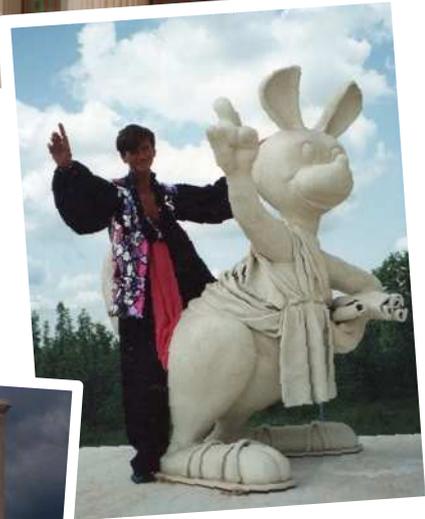


*Le château de Walibi  
Aquitaine (Agen)*





*Walibi  
Aquitaine  
(Agen) 1992*





Le parc d'Agen était totalement différent de celui de Walibi Wavre, qui ressemblait plutôt une grande foire. Pour notre spectacle, il y avait un immense espace scénique et des gradins pour 2000 personnes. Ceux-ci étaient séparés par une piscine initialement destinée aux otaries.

Bien que le public était assez loin de nous, nous nous sommes très bien débrouillés et tous les gens des alentours venaient assister à notre spectacle. Dans le village, nous étions de vraies vedettes. Tout le monde nous reconnaissait et bien souvent quand nous allions faire nos courses, les commerçants en « oubliaient » l'addition !

### *Walibi Aquitaine 1992*



J'étais très heureux, mais après seulement quinze jours, Gisèle et ma mère me manquaient terriblement, malgré mes appels téléphoniques quotidiens. Loin de Gisèle et pour une longue durée, je réalisais combien je l'aimais. A mon retour, je lui demandai de m'épouser.

J'étais fort inquiet pour ma mère. J'avais eu une mauvaise surprise, son compte à vue était en négatif et bien en dessous du découvert accordé par la banque. Elle avait utilisé tout un carnet de chèques ! Chaque mois, j'ajoutais de l'argent à sa maigre retraite, mais elle n'arrivait plus gérer son argent et sombrait de plus en plus dans l'alcoolisme.

Gérer ses problèmes était une difficile épreuve pour moi. Heureusement, elle finit par accepter que je puisse gérer son compte en banque, en lui donnant un peu d'argent de poche. Les rôles entre ma mère et moi étaient inversés, j'étais devenu son père et elle était devenue mon enfant.

Je continuais à la voir plusieurs fois par semaine et je l'aimais énormément. Je n'oubliais pas mon enfance, période où elle m'avait tant gâté. Chaque fois que je la quittais, j'avais les larmes aux yeux. Je lui ai alors proposé d'être placée dans une maison de repos, mais elle ne voulut pas en entendre parler.

L'hiver venu, je repartis en tournée avec « Les Magiciens ». J'étais toujours angoissé à l'idée de revoir ma mère après chaque retour de tournée. Ma sœur s'occupait d'elle, mais le courant entre elles ne passait pas. Elle me disait souvent ne pas s'être sentie aimer, ni reconnue par notre mère, contrairement à moi.

Il m'arrivait aussi de me disputer avec ma sœur et même avec Gisèle, toujours sur les mêmes sujets.

## *La maison à Tubize...*

Entre-temps, notre appartement était devenu trop petit, le garage était rempli de matériel des grandes illusions. Nous avions un abri de jardin où j'entreposais aussi du matériel de spectacle. Il devenait impossible de rester dans cette habitation. Il nous manquait de plus en plus de place et il devenait urgent de trouver une maison.

Je consultais, tous les jours, les petites annonces dans les journaux spécialisés ainsi que les vitrines des agences immobilières. Je souhaitais trouver une maison avec un jardin et un grand garage à Bruxelles, mais rien ne correspondait à mon budget !

A force de persévérance dans ma recherche, je finis par tomber sur une annonce proposant une maison avec 3 chambres, un hangar et un jardin, à un prix raisonnable, mais située à Tubize, à 30 kilomètres de Bruxelles. Gisèle et moi avons pris rendez-vous pour visiter cette maison.

Arrivés sur place, nous avons été déçus, car elle était située dans une rue très sombre où toutes les maisons étaient collées les unes aux autres. Cela ne nous plaisait vraiment pas, à tel point que nous ne l'avons même pas visitée. Nous sommes retournés au bureau de l'agence de Tubize où j'ai directement été attiré par la photo d'une petite maison de style ferme avec un beau jardin.

J'ai demandé si nous pouvions la visiter : ce fut le coup de foudre immédiat en arrivant sur place.

Cette petite maison avec un beau jardin agrémenté de clapiers pour lapins ainsi qu'un garage, mais qui nous semblait trop petit. La personne de l'agence nous expliqua qu'il était possible de prolonger le garage jusqu'à la chaussée, ce qui me permettrait d'avoir un assez grand espace pour entreposer mon matériel. Nous avons signé l'acte de vente très rapidement sans chercher ailleurs, car nous étions convaincus que nous n'allions pas trouver mieux. Cela fait partie de mon caractère, je fonce, mais souvent un peu trop vite.

J'ai trouvé, sans difficulté, un acheteur pour l'appartement et fin décembre, 1992, nous commençons notre déménagement. Ce fut encore une période difficile pour moi, car j'avais toujours beaucoup d'engagements. La tournée du spectacle « Les Magiciens » avait déjà repris ainsi que de nombreux galas. Malgré tout, le 30 décembre 1992, nous étions dans notre maison.

Je n'oublierai jamais qu'à cet instant mes pensées se plongèrent dans un passé éloigné de quelques années, où un contrat m'avait conduit à Tubize et que je fus envahi par un sentiment étrange : « comme du déjà vécu ! »



J'en étais certain, mon intuition m'avait guidé vers Tubize pour trouver notre maison.  
Au début de l'année suivante, j'entamai une demande pour l'obtention d'un permis de bâtir afin de prolonger mon garage.  
A ma grande surprise, on m'annonça qu'elle m'était refusée et que je devais respecter les dix mètres de la chaussée. Toutefois, j'étais autorisé à construire dans le sens de la largeur de mon garage, malheureusement, en sacrifiant une partie du jardin. J'ai fini par accepter et le permis fut délivré. Au lieu de construire un double garage, je l'ai transformé en un hangar de 100 m<sup>2</sup>. Cela tombait très bien puisque j'allais, encore et encore, acquérir du nouveau matériel.



*La construction du hangar...*



## *Walibi 1993...*

Au cours de l'année, mon contrat avec Walibi Wavre fut, une fois de plus, renouvelé. J'avais commandé de nouvelles grandes illusions. Toujours influencé par les grands spectacles de Las Vegas et de David Copperfield, j'oubliais souvent que je ne présentais pas mes numéros dans les mêmes conditions que ces spectacles américains, je travaillais sur une scène en plein air où il n'était pas évident de présenter un numéro de ce type, mais c'était plus fort que moi !

Le budget qui m'était octroyé, ne me permettait malheureusement pas d'avoir le même matériel que ces shows aux Etats-Unis. J'étais, bien souvent, obligé de rectifier le matériel construit pour mon spectacle.



## *L'intérieur de mon hangar...*



## Le 8 septembre 1993 : le mariage

Gisèle et moi avons décidé de nous marier le 8 septembre 1993. Pour la soirée de notre mariage, nous avons réservé le restaurant-spectacle «Chez Adrienne».

Celui-ci appartenait à la mère de ma partenaire. Gisèle avait choisi pour témoin, une amie présente le jour de notre rencontre au « Black Botton ». Quant à moi j'avais choisi Patrick, le fils de Guibert et Monique, que j'avais rencontrés en croisière. J'avais engagé un orchestre tzigane, la chanteuse et animatrice, Cris Berjac, et le ventriloque Etienne, qui étaient également de grands amis. Ils nous offrirent leur prestation pour notre mariage.

Nous avons invité une soixantaine de personnes : la famille de Gisèle, ma famille qui n'était pas très grande, ma mère et ma sœur ainsi que quelques amis. J'avais décidé de m'occuper de toute l'organisation de notre mariage et un trac fou m'envahit, mais tout se déroula magnifiquement bien. Soulagé quand tout fut terminé, j'étais aussi le plus heureux des hommes.





*A la maison communale*

*A l'église avec nos deux témoins*





*La Fête*

*Etienne le ventriloque*



*Cris Berjac*



PETITE BAFUILLE CONCOCTEE EN L'HONNEUR DU MARIAGE DE  
GISELE ET FREDINI \* \* 08 septembre 1993 \* \*

\* \* \*

Ce soir, c'est l'Amour que nous fêtons et ça tombe bien car figurez-vous qu'un film vient de sortir en salle ce mercredi ... et, coïncidence, une certaine magie se dégage de son titre : "Gisèle et Fredini"

\* \* \*

La première partie du film définit les personnages : On y découvre que Fredini, rimant avec Houdini, est bien un magicien merveilleux doté de qualités de coeur et de gentillesse (ce qui, disons-le, n'est pas très courant dans le métier). Ces qualités, on les retrouve aussi chez sa compagne Gisèle qui, de plus, dispose d'un "feeling" sûr dans le domaine médical lié aux enfants ! Enfin, ils se rencontrent et ... vous connaissez la suite : elle ne peut résister à son charme fou (p'tite gueule d'amour, p'tit corps bronzé), il ne peut résister à cette petite vierge en folie toute souriante et CRAC, c'est l'amour qui s'installe ! Après une période de vie commune (ou d'essai, c'est selon), ils se marient enfin et organisent une fête gigantesque (à l'américaine, vous voyez le genre "DALLAS" et consorts) dans un restaurant 7 étoiles, avec du personnel stylé, trié sur le volet, et une pléiade d'artistes venus des 4 coins du monde pour saluer un des leurs...

\* \* \*

La deuxième partie du film, nous fait découvrir la vie de ce couple "sympa", dans ses plaisirs et ses "emmerdes". Lorsqu'un soir, au cours d'une de ces nombreuses représentations, Fredini sort de son chapeau, non pas un bête lapin (comme tous les magiciens savent le faire), mais ... un bébé tout rose et tout tendre !!!

Voilà l'histoire en gros... Une histoire qui me plaît d'autant plus que, personnellement, j'aime chanter l'Amour et que nous avons ce soir la chance d'avoir les vedettes du rôle assises parmi nous, en chair et en os.

\* \* \*

Aussi, Fredini et toi Gisèle, je vous souhaite, en mon nom mais aussi au nom de tous ceux présents ce soir, un beau et long mariage baigné de bonheur éternel et tout peuplé de chères petites têtes blondes, avec tout leur lot de pipi-bobo-j'fais caca aussi ou tout l'monde a compris, etc...) mais là encore, avec un papa super cool et une maman qui vient d'une si grande famille, y'aura pas d problème. Alors, à votre santé et.....

VIVE LES MARIÉS !!!

\* \* \* \* \*  
Bisou  
Et  
VIVIA LOU VIVIA !!!  
OAS  
\* \* \* \* \*

## *Les travaux ...*

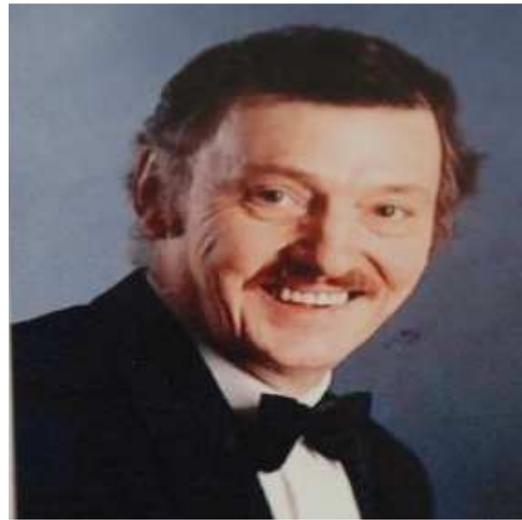
Après notre mariage, j'ai souvent été engagé avec ma partenaire au restaurant « Chez Adrienne ». A l'occasion d'une de ces soirées, j'ai rencontré quelqu'un qui voulait suivre des cours de magie. J'avais à nouveau « une petite voix en moi » qui me disait que je devais accepter cette proposition. Nous avons directement sympathisé, tout comme avec mon ami Ramon. Il faisait déjà quelques petits tours de magie très basiques et était vraiment passionné. Il s'appelait Félicien, mais tout le monde l'appelait Félix.

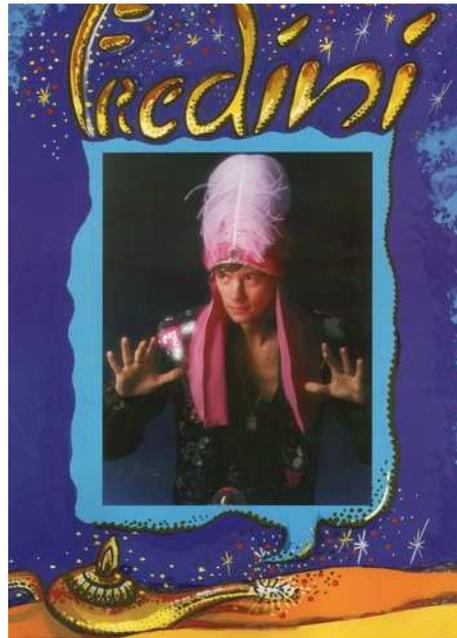
C'était aussi un professionnel du bâtiment et de la construction. Il savait tout faire : la plomberie, l'électricité, la menuiserie... Comme je désirais entreprendre des transformations dans ma maison, il s'est directement proposé pour exécuter les travaux.

Par la suite, il construira beaucoup de matériel pour mes spectacles.

Après avoir terminé les transformations pour le hangar, notre maison était devenue, à son tour un véritable chantier. Je voulais aussi y entreprendre des travaux intérieurs correspondant à notre goût.

*Félix*





*Walibi 1994...*

En 1994, la direction du parc Walibi me construisit une scène dans le quartier dit « Alibaba » et souhaitait un spectacle sur le thème oriental. Je travaillais enfin dans de meilleures conditions, mais toujours pas dans une salle fermée, comme je le désirais. Le public se trouvait en dessous d'une grande tente de style oriental et donc mieux loti qu'auparavant où il n'était pas à l'abri du mauvais temps. C'était nettement mieux. Mon contrat avait été revu et mon salaire augmenté, mais si je désirais du nouveau matériel, celui-ci était à ma charge. Ils ne souhaitaient plus financer l'achat de grandes illusions, mais cela ne m'empêcha pas d'acheter de nouveaux tours. Je réalisai alors un spectacle sur le thème d'Aladin comprenant une lévitation de ma partenaire sur un tapis volant. La direction fut enchantée... et moi de même.





## *La Fauconnerie...*

Lors d'une soirée de société, j'ai rencontré un fauconnier, Michel Martello.

Il avait la particularité de faire voler ses oiseaux au-dessus de la tête des gens. Ces rapaces me séduisirent immédiatement et je me posai d'emblée la question : et pourquoi pas faire apparaître un rapace à la place d'un lapin dans mon spectacle ? Cette idée me plaisait vraiment beaucoup.

Nous avons sympathisé et il m'invita chez lui.

Il habitait à Braine-le-Comte, une commune voisine de la mienne. Je venais de découvrir une nouvelle passion : la fauconnerie. Je suivis un stage chez lui et je lui achetai une buse de Harris, d'origine mexicaine, qui s'appelait « Prince. » J'avais construit une volière dans mon jardin.

Tous les jours je la faisais voler, et lui apprenais à revenir chaque fois sur mon poing avec l'aide d'un petit morceau de nourriture. Je devais la peser tous les jours afin qu'elle ne dépasse pas un certain poids. Si l'oiseau mangeait un peu trop, il risquait de ne pas revenir ! Entre-temps, j'avais aussi trouvé le moyen de le faire apparaître dans mon spectacle.



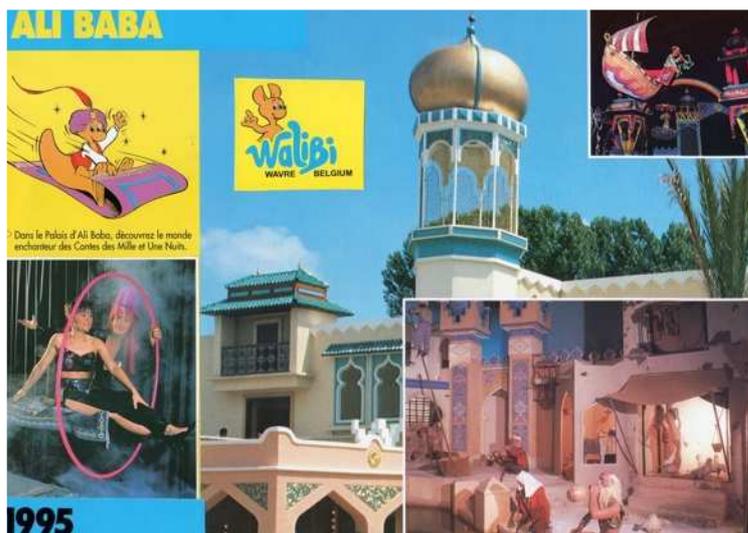
*Prince*



Je voulais présenter mon rapace à Walibi, l'année suivante, ainsi qu'une grande illusion originale, mais ne trouvant rien de nouveau en Belgique, je pris la décision de partir aux Etats-Unis. Je me suis rendu chez plusieurs marchands, mais malheureusement, ils n'avaient rien de plus intéressant par rapport à ce que l'on trouvait chez nous. J'étais fort déçu. Je me suis rendu également chez un fabricant à Los Angeles, Monsieur John Gaughan, qui fournit les grandes illusions pour les shows de Las Vegas et pour tous les plus grands magiciens. Il m'avait très bien reçu et m'a même autorisé à essayer les tours. Malheureusement, je n'ai rien pu lui commander, car il avait beaucoup trop de travail à ce moment-là. Je suis donc rentré en Belgique avec quelques petits souvenirs comme seuls bagages...

*Chez Monsieur John Gaughan...*





## *Walibi 1995...*

Un nouveau numéro me hantait : la présentation de ma partenaire en lévitation sur des jets d'eau ! Ensuite, elle volerait autour du magicien pour se retrouver à nouveau au sol.

J'avais vu David Copperfield présenter cette grande illusion et je la trouvais intéressante dans le cadre de mon spectacle d'Aladin. Par l'intermédiaire du marchand « Select Magic », je trouvai un fabricant en Italie étant à même de me construire ce tour. Je le commandai et obtins ainsi ma grande illusion pour la nouvelle saison 1995 au parc Walibi.

Malheureusement, le matériel n'était pas conforme à celui appartenant à David Copperfield et il me fallut encore y apporter certains changements. Il y avait beaucoup de défauts et je fis appel à mon entourage pour faire quelques modifications. De plus, il était indispensable d'avoir 4 hommes pour monter cette nouvelle grande illusion, car elle pesait plus de 250 kg !

A nouveau, je voyais un peu trop grand, mais je voulais toujours améliorer mon spectacle.



## *Walibi 1996 ...*

En 1996, je commençai à maîtriser parfaitement ma nouvelle grande illusion ainsi que l'entrée en scène de ma buse.

Acheter de grandes illusions ne s'avérait pas indispensable, par contre, j'avais investi pour perfectionner le décor et avais engagé mon ami Marbuly pour compléter le spectacle. Il faisait un pré-show et m'assistait dans mon spectacle.





## *Festival de l'illusion de Tubize*

Avant le début de la saison à Walibi, le syndicat d'initiative de Tubize me contacta afin d'organiser, ensemble, un festival de l'illusion.

J'acceptai leur proposition et le 30 mars 1996, la ville de Tubize inaugurait son premier « Festival de l'illusion ». J'avais programmé un concours pour les jeunes magiciens et une soirée de gala. Beaucoup d'amis furent engagés : Christian De Paepe pour la présentation du gala (je le connaissais bien grâce à mes passages à RTL-TVI), le clown Marbuly pour une animation de sculptures de ballons et sa contribution à mon spectacle, Etienne le ventriloque, avec sa poupée Eugène, et le magicien Daniel Adrian et moi-même. Je présentais, pour la première fois ma fameuse lévitation avec le décor d'Aladin et l'apparition de ma buse avec ma partenaire et Marbuly. C'était une grande première pour nous tous.

Je devais m'occuper de toute l'organisation. J'étais membre du jury assisté par des présidents de clubs de magie que j'avais invités. En première partie, je présentais mon numéro « comédie magique », dans lequel ma partenaire jouait un rôle comique de femme de ménage et en deuxième partie, mon spectacle « Aladin ».

C'était un programme chargé pour un seul jour, mais j'étais très motivé. Le festival s'était parfaitement bien déroulé et une réédition pour l'année suivante fut immédiatement envisagée ! J'étais parvenu à faire venir plus de 200 magiciens du pays pour ce festival et les félicitations furent à la hauteur de l'énorme succès de l'évènement.

**Le 30 mars 1996**

**FESTIVAL DE L'ILLUSION**



**Centre Culturel  
"Salle du Gymnase"  
Tubize**

14 h : Initiation à la Magie  
Concours de scène ouvert à tous

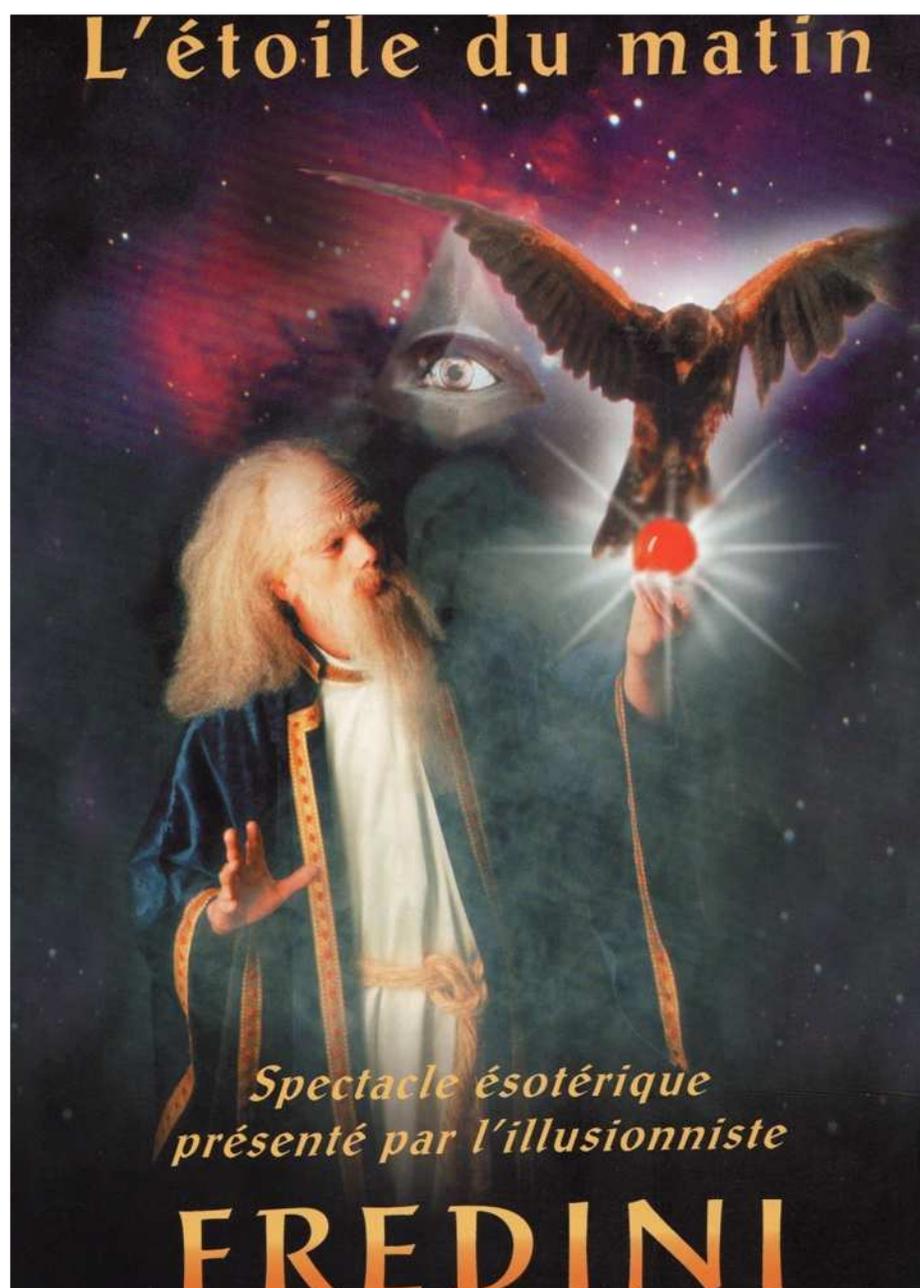
20 h : **Gala de Magie**  
avec  
**Etienne & Eugène  
Fredini & Cindy  
Daniel & Annick Adrian  
le Lauréat de Concours**  
présentation : **Christian De Paepe**

Réservation : 582.18.24 - Concours : 390.00

A cette même période, mon ami Ramon me proposa de faire un spectacle où il écrirait un texte par rapport à tout ce qu'il m'avait enseigné et moi, je présenterais ma magie par rapport à ce qu'il avait écrit. C'était un conte ésotérique qui, par le biais de l'illusion, nous faisait pénétrer dans le monde de la magie, vieil art pratiqué depuis l'aube des temps ! J'étais fort enthousiaste et nous avions déjà trouvé le titre du spectacle : « L'Etoile du Matin ». On se voyait presque tous les soirs pour écrire les textes et trouver les numéros d'illusion qui pourraient s'y adapter. Cela nous avait pris énormément de temps, sans savoir si on allait pouvoir le présenter !

Encore et toujours, je fis appel à mon ami Marbuly pour représenter un Ermite racontant le conte, profitant ainsi de sa très bonne diction.

Ma partenaire Véronique représentait un petit troll. Quant à moi, j'étais le mage de l'histoire. Mais, une fois de plus, il me fallait investir pour l'achat de nouveau matériel et d'un nouveau décor.



## *Le 2ème Festival de l'illusion de Tubize*

Le 8 février 1997, j'organisais, avec l'aide du syndicat d'initiative, le 2ème Festival de l'illusion de Tubize. Je voulais également mettre sur pied un petit congrès de magie réservé aux magiciens.

Le matin, des conférences étaient planifiées exclusivement pour eux. J'avais engagé Philippe Warein pour une conférence sur la télépathie et le magicien Christopher pour une conférence de magie aux tables. Il y avait aussi des stands de marchands du pays qui venaient vendre leurs dernières nouveautés. Les concours étaient organisés l'après-midi comme l'année précédente et le soir, le gala de magie était toujours présenté par Christian De Paepe, en présence de bien d'autres artistes magiciens. En ce qui concernait mon spectacle, je présentais pour la toute première fois « L'Etoile du Matin ». Ce fut un grand moment pour moi !

**SAMEDI 8 FEVRIER 20H**

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
★ **GALA DE MAGIE** ★  
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

PRESENTE PAR CHRISTIAN DE PAEPE

**DAVID ALAN**  
PRIX DU PUBLIC FESTIVAL 96  
MAGIE GENERALE  
**1er prix festival 97**  
PRESENTATION DU NUMERO GAGNANT

**PHILIPPE WAREIN & LAURENCE**  
TRANSMISSION DE PENSEE  
& MAGIE COMIQUE

**HANS DAVIS**  
GRANDE ILLUSION  
& OMBROMANIE

**LA COMPAGNIE DU TARMAC**  
HYPNOSE

**FREDINI - CINDY & JEAN POLARIN**  
L'ETOILE DU MATIN:  
PIECE ESOTERIQUE QUI PAR LE BIAIS DE L'ILLUSION NOUS FAIT  
PENETREER DANS LE MONDE DE LA MAGIE PRATIQUEE DE TOUT TEMPS

**PAF : 450F - PREVENTE : 350F**

**RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS**  
**02/391.39.60 - 02/355.98.95**

# L'ÉTOILE DU MATIN



*oulez-vous voyager dans le monde de l'impossible possible ?*

*Alors, dans la lumière de **L'ÉTOILE DU MATIN**, plongez dans l'étonnante illusion, plongez dans ce spectacle comme dans un voyage au monde des contes et des symboles, des trolls, et des vieux sages, de l'alchimie et de la transformation, au monde de la magie...*

*Art pratiqué depuis l'aube des temps, la magie a le pouvoir étrange d'augmenter le merveilleux et l'inconnu en chacun de nous.*

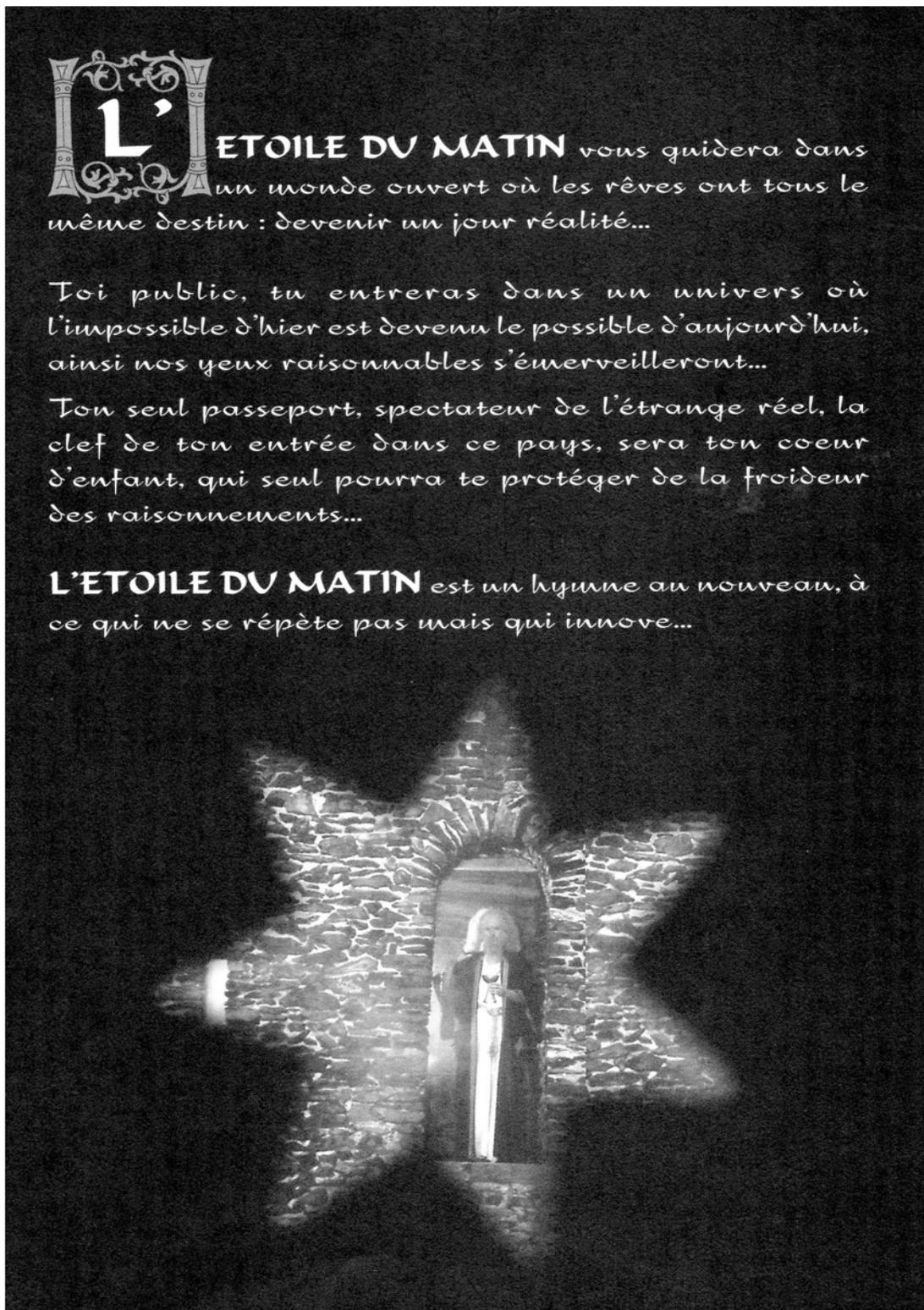


**L'**ETOILE DU MATIN vous guidera dans un monde ouvert où les rêves ont tous le même destin : devenir un jour réalité...

Toi public, tu entreras dans un univers où l'impossible d'hier est devenu le possible d'aujourd'hui, ainsi nos yeux raisonnables s'émerveilleront...

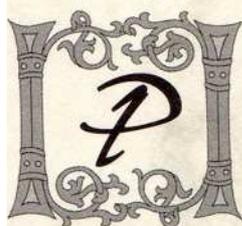
Ton seul passeport, spectateur de l'étrange réel, la clef de ton entrée dans ce pays, sera ton cœur d'enfant, qui seul pourra te protéger de la froideur des raisonnements...

**L'ETOILE DU MATIN** est un hymne au nouveau, à ce qui ne se répète pas mais qui innove...





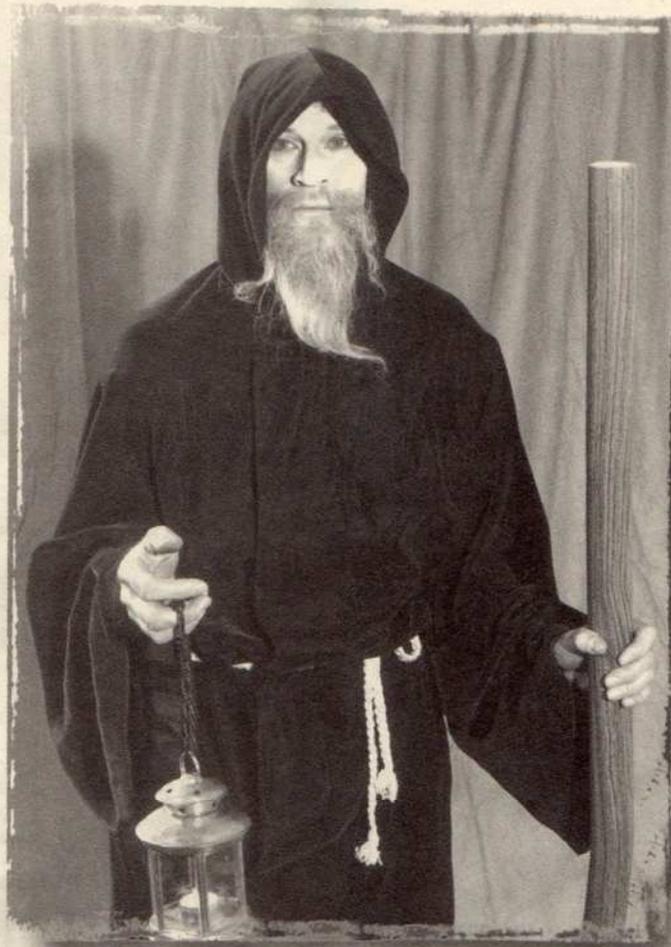
## Le Mage



ersonnage central qui illustre le monde de l'ancienne connaissance secrète et les nouvelles possibilités, le jamais-vu, le jamais-entendu.

Le Mage entretient et rayonne le feu d'une connaissance étrange et troublante qui semble nous montrer que tout est possible. Que l'impossible d'aujourd'hui est le possible de demain, pour que la vie évolue...

Il est l'art de passer de l'extraordinaire mystérieux en ordinaire merveilleux...



## L'Ermite



ersonnage hors du temps, il est le pont, la liaison consciente qui unit le pays imaginaire et le monde des hommes.

L'Ermite nous conte l'histoire de la transformation d'un mage en une autre personne bien plus proche de chacun...



## Le Troll



ersonnage discret chargé d'humour et d'amour pour le Mage.

Il est la force d'amour sincère et spontanée qui lui donne le courage de passer de l'ancien monde au nouveau.

# CERCLE BELGE D'ILLUSIONNISME

PERIODIQUE BIMESTRIEL  
BUREAU DE DEPOT  
BRUXELLES X



BRUXELLES LE 10 mars 1997

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF



## UN GRAND MERCI A FREDINI

Pour le deuxième festival de la magie à Tubize il s'est occupé de l'organisation de cette journée.

Une tâche très difficile qu'il a mené de main de maître . Contenter tout le monde est impossible et les magiciens qui l'ont un peu critiqué peuvent essayer de faire mieux mais à mon avis ils n'auront pas facile du tout ! Deux conférences le matin, un concours l'après midi et un gala le soir m'ont permis de passer une journée très agréable et enrichissante . Fredini , Cindy et Jean Polarin nous ont présentés leur nouveau numéro . L'étoile du matin un spectacle ésotérique avec un texte parfait , une mise en scène merveilleuse, un décor fabuleux et bien sûr une succession de tours présentés avec les mains et doigts d'un grand professionnel .

Marc Toussaint

5

Evenement: 2eme Festival De L'illusion 1996  
Datum : 8 fevrier 96  
Lokatie : Tubize  
Bezoekersaantal: 500  
Kwotering : \*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*=Zeer Goed \*\*\*\*\*= Goed \*\*\*=Matig

## 2eme Festival de l'illusion

Le 8 février 1997 ce déroulait le 2ème Festival de l'illusion à Tubize, organisé par le Syndicat d'Initiative. Pour ceux qui ne connaisse pas encore ce Festival ou qui n'ont pas encore été, croyez-moi, il faut y aller. Pendant une journée il s'y passe beaucoup de chose comme des conférences, un concours de magie en scène, et pour terminer un grand gala au soir présenté par Christian de Paepe de Bel-RTL/ Je voudrais particulièrement vous parler du nouveau spectacle de Fredini qui était en première partie de gala.

Fredini a présenté, en avant-premiere son nouveau spectacle, intitulé 'L'Etoile du Matin'. Un spectacle d'une durée de vingt-cinq minutes sous forme de conte ésotérique, a prouvé que Fredini pouvait nous emmener dans tout à fait autre chose que la magie traditionnelle que tout le monde a l'habitude de faire.

Fredini nous fait pas seulement découvrir des tours de magie mais aussi une histoire dont trois personnages interviennent dans ce merveilleux spectacle pas comme les autres.

Nous avons d'abord L'Ermite, alias Jean Polarin: qui nous raconte sous forme de conte, l'histoire de la transformation d'un mage en une autre personne.

Vient ensuite Le mage, alias Fredini lui-même: il est le personnage central qui illustre le monde de l'ancienne connaissance secrète et ésotérique et les nouvelles possibilités, le jamais-vu, le jamais-entendu.

Il entretient et rayonne le feu d'une connaissance étrange et troublante qui semble nous montrer que tout est possible, que l'impossible est le possible de demain pour que la vie continue et évolue...

Il est l'Art de passer de l'extraordinaire mystérieux en ordi-

naire merveilleux.

Le troisième personnage est Le Troll, interprété par Cindy: C'est le serviteur discret chargé d'humour et d'amour pour le mage. Il est la force d'amour sincère et spontanée qui donne le courage au mage de passer de l'ancien monde au nouveau.

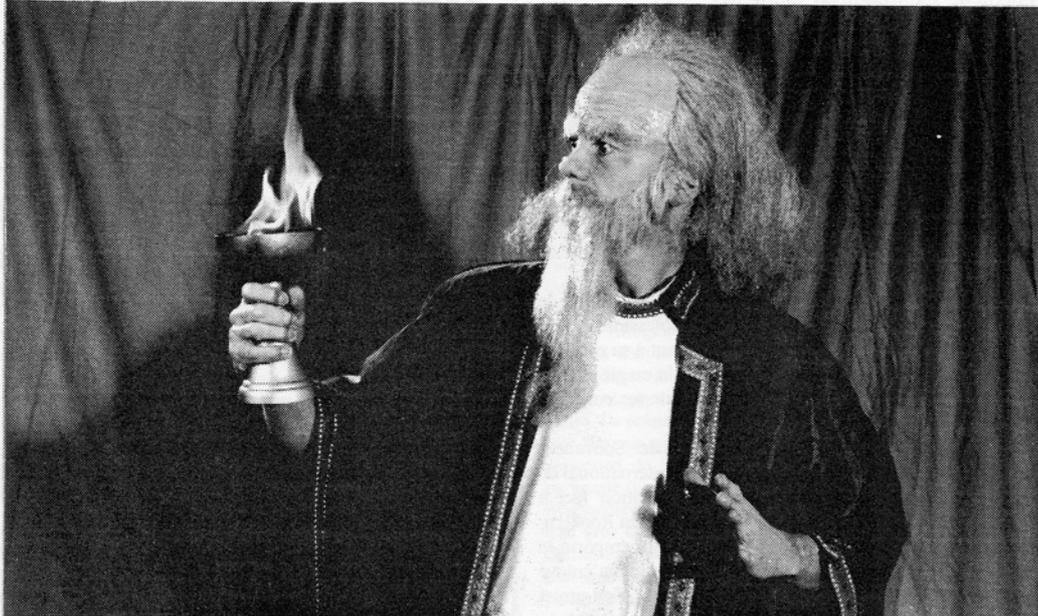
Ce merveilleux spectacle à valu un standing ovation et tout le monde la apprécier.

Nos trois personnages grimés d'une façon théâtrale ont joué ce spectacle parfaitement bien et les effets sont originalement bien adaptés à tout le reste sans oublier le tour du faucon que Fredini fait passé au travers d'un miroir était génial.

Si vous avez la possibilité d'aller voir 'L'Etoile du Matin' allez y l'année prochaine ne rater surtout pas le 3ème Festival de l'illusion à Tubize, il y aura certainement d'autres surprises qui vous y attendront et je suis certain que nous entendrons parlé prochainement de Fredini avec son nouveau sepctacle 'Etoile du Matin' qui pourrait prendre encore une grande dimension.

Hans Davis





#### STAANDE OVATIE VOOR FREDINI

Op 8 februari had in Tuibize voor de tweede maal het festival van de illusie plaats. Fredini, de huisgoochelaar van Walibi, had ons op voorhand beloofd dat het één spektakel zou worden om U tegen te zeggen. En hij is zijn belofte nagekomen.

Reeds om 10 u 's morgens startte de dag met een lezing van Philippe Warein gevolgd door Christopher. De klemtoon lag op mentalisme en enkele leuke props.

Voor de kinderen uit Tubize had er in de namiddag een goochelwedstrijd plaats. Cindy, 14 jaar oud, won de persprijs. De andere twee prijswinnaars waren; Pepito et Partinaire en Philippe Louchier.

Op de gala traden op: David Alan, Philippe Warein & Laurence, Hans Davis en La Compagnie du Tarmac, een mengeling van mime, komedie en magie.

Het hoogtepunt van de dag was de avant-première van Fredini getiteld: **'L'Etoile du Matin'**. In dit magisch sprookje met enkele indrukwekkende effecten traden volgende goochelaars op: Fredini, Cindy en Jean Polarin.

Zij speelden in de gedaante van een kluisenaar, een trol en magiër.

De acteurs kregen na de vijftienvijf minuten durende voorstelling een oorverdovend applaus van het aanwezige publiek. Het staat nu al vast dat er een derde festival in 1998 zal plaatsvinden, wees erbij.

Karel



J'étais très content du succès atteint par ce spectacle et je le présentai la même année, à la Maison de la Culture de Namur. J'avais été engagé par Monsieur Daniel Sévigny qui donnait une conférence sur la gestion de la pensée, avant mon spectacle.

Très motivé pour mon nouveau spectacle, je voulais que tout soit parfait. Afin d'en encore l'améliorer, j'engageai un metteur en scène, Madame Verra Van Dorre, pour corriger le spectacle et nos déplacements sur scène.

Il me fallait à présent trouver une salle beaucoup plus grande pour les répétitions, mon hangar étant devenu trop petit.

## Soirée de la Pensée avec Daniel Sévigny

EVENEMENT

### Invitation

*Cher(e)s ancien(ne)s élèves,  
Vous êtes cordialement invités à une rencontre exceptionnelle qui saura alimenter  
votre bagage de connaissances et réactiver votre mécanisme de pensée.  
Vous pouvez inviter vos parents, ami(e)s et connaissances, c'est l'occasion rêvée !  
Au plaisir de vous revoir le 24 septembre.  
Tendresse,*

*Daniel Sévigny*



*L'artiste Fredini dans le rôle du mage*

### Soirée de la Pensée

mercredi 24 septembre 1997

à Namur, de 19h à 23h.

Maison de la Culture, av. F. Golenvaux 14 - 5000 Namur

- A partir de 17h45 : Accueil - Bar & sandwiches dans le foyer
- 19h : Mot de bienvenue
- 19h05 : **Rencontre avec Daniel Sévigny**  
Questions/réponses avec le public - Partage d'expériences
- 20h10 : Synthèse par Daniel Sévigny
- 20h20 : Pause - ambiance musicale - Bar & sandwiches dans le foyer  
Rencontre avec animateurs & anciens - cassettes video  
Séance de signature de livres par Daniel Sévigny
- 21h15 : **L'Etoile du Matin**, spectacle d'illusion avec Fredini
- 21h55 : **Le merveilleux au quotidien**, par Daniel Sévigny
- 22h30 : Clôture

#### Pour vous inscrire :

1 place : 440 F TVAC si réservation avant le 15 septembre : virement au  
cpt 310-1093973-93 de Gestion de la Pensée ou par téléphone auprès de vos animateurs.

### L'Etoile du Matin

Voulez-vous voyager dans le monde  
de l'impossible possible ?

Alors, dans la lumière de **L'Etoile du**

**Matin**, plongez dans l'étonnante  
illusion, plongez dans ce spectacle  
comme dans un voyage au monde des

contes et des symboles, des troll, des  
vieux sages, de l'alchimie et de la  
transformation.

*«Un conte ésotérique, mystérieux, fruit d'une préparation et de répétitions multiples : le décor, la musique, l'ambiance, les costumes, les enchaînements,  
le tout représente un travail gigantesque, récompensé par une ovation du public...» LA NOUVELLE GAZETTE*



**"Le bonheur est  
en vous, c'est à vous  
de le concrétiser!"**

**Rencontre avec Daniel Sévigny, auteur et  
créateur de la méthode *Gestion de la Pensée***

*(extrait d'une entrevue parue dans Intuitions, mars 97)*

**Daniel Sévigny** : - Le concept de "Gestion de la Pensée" est avant tout un mode de vie, simple, autonome. En améliorant sa manière de penser, chaque être transforme sa vie. Si chacun prend conscience qu'il est le producteur, le réalisateur, le scénariste d'un film ayant pour titre "Ma Vie", dont il est la vedette principale, sa vie devient le reflet de ses pensées..

**Ce qui se vit dans mon intérieur se reflète dans mon extérieur et ce qui se passe à l'extérieur déteint dans mon intérieur.** Tout comme nous apprenons à marcher, nous pouvons apprendre à penser!

**- Comment définissez-vous le mécanisme de la pensée ?**

- C'est comme un "muscle" très puissant qui requiert un entraînement adéquat : il s'agit d'entraîner sa pensée d'une façon continue et permanente, comme les autres muscles du corps. C'est le plus grand mécanisme du système corporel : tout commence vraiment par la pensée.

**- La Gestion de la Pensée est-elle de la "pensée positive"? Un peu plus spirituelle ?**

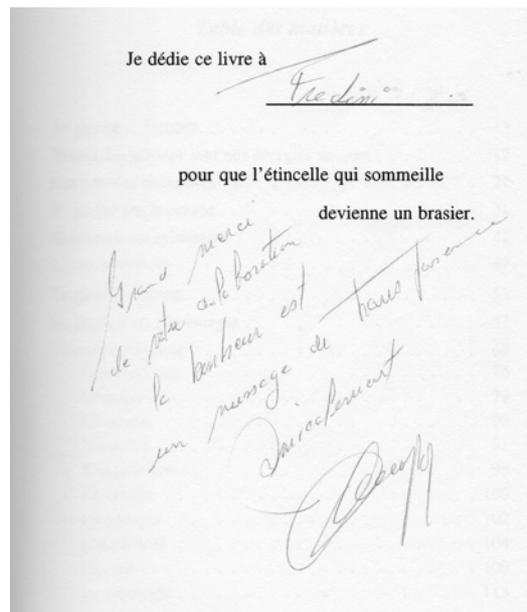
- La Gestion de la Pensée est une synthèse de différentes recherches assimilées aux résultats des expériences vécues depuis plusieurs années, proposée en un cours structuré et simple, qui s'adresse à tout le monde. Il s'agit de développer une pensée constructive, à l'opposé de la pensée négative qui détruit....

Car s'il est vrai que la pensée positive a une grande force, il faut savoir aussi que la pensée négative revêt la même intensité. Et on peut arriver à contrôler ses pensées négatives...

Autre point important : en vivant dans la conscience des événements et en gérant ses pensées, une véritable transformation se produit sur le plan émotionnel et spirituel, sur celui de la santé psychologique et physique, sur le plan matériel.

Quant au côté spirituel de cette méthode, elle est libre de toute appartenance. La Gestion de la Pensée est davantage une spiritualité de terrain au quotidien.

**La spiritualité, c'est l'élan du coeur !**



Entre-temps, je concrétisais un nouvel engagement à Walibi. Chaque année, l'angoisse m'envahissait, car j'étais dans l'incertitude de voir mon contrat reconduit. Chaque contrat n'était valable que pour une année. Tous les deux ans, il y avait un nouveau directeur et je ne pouvais jamais être certain de son intérêt pour mon spectacle ! Cette année-là, je n'avais plus investi dans du nouveau matériel pour Walibi et je devais absolument rentabiliser mes dernières dépenses. Je commençais aussi à travailler de plus en plus pour des agences d'événements. Je leur proposais des animations de close-up et de fauconnerie pour des soirées à thème. C'était devenu fort « tendance » pour les réunions de sociétés. Je pouvais représenter plusieurs personnages à thème oriental, médiéval, fantastique, et autres...



En dehors du travail, Gisèle et moi vivions toujours le grand amour bien que nous n'avions pas l'occasion de nous voir beaucoup. Nous désirions avoir un enfant, mais la vie en décida autrement et notre rêve ne put se concrétiser. Lorsque Gisèle tomba enceinte, elle était très heureuse de m'annoncer cette merveilleuse nouvelle. Mais, notre bonheur s'effondra au bout de 2 mois de grossesse quand elle perdit le bébé. Ce fut une période très éprouvante pour nous. Gisèle en fit une dépression et, aujourd'hui encore ce n'est pas toujours facile à vivre. Grâce à son métier de puéricultrice, Gisèle s'occupe des bébés des autres et j'ai le plaisir, de temps en temps, de présenter des spectacles pour la plus grande joie des enfants, ce qui nous permet à tous deux de compenser un peu ce désir d'enfant qui ne s'est pas réalisé...!

### *Le 3ème Festival de l'illusion de Tubize*

L'année suivante, en 1998, je me suis occupé de la programmation du « 3ème Festival de l'illusion » de Tubize. J'avais déjà présenté deux années de suite un grand spectacle.

Je préférais m'occuper cette fois, seulement de l'organisation du festival, ce qui représentait déjà un fameux travail. J'avais engagé mon ami Stanislas et Mimosa, un magicien comique français qui avait aussi donné une conférence le matin pour les professionnels de la magie. Pour le grand spectacle, j'avais engagé Dani Lari, la vedette de l'émission de France 2, « le plus grand cabaret du monde », pour me remplacer. Il avait présenté un spectacle d'une heure uniquement avec de grandes illusions. Il était accompagné par ses ravissantes partenaires. Ce fut un grand succès, mais il y avait moins de monde que les années précédentes. Nous étions un peu déçus et le syndicat d'initiative avait, malheureusement perdu de l'argent.



## REPORTAGE :

### TUBIZE 21-03-98

par Chris

*Le mois de mars fut indiscutablement très chargé. Un des rendez-vous à ne pas manquer, nous a emmené à Tubize où notre ami Fredini en collaboration avec le syndicat d'initiative de la ville organisait son 3<sup>ème</sup> rendez-vous magique. Pour tout dire cette année ce fut plutôt une journée magique.*

En effet dès le matin, Fredini avait mis les petits plats dans les grands, la journée commençait tout en humour avec la conférence de MIMOSA. Celui-ci fut chaleureusement ovationné malgré l'heure matinale. Après cela l'apéro bien sûr suivi d'un somptueux buffet froid.



Mimosa

Pendant et après le repas, concours de close-up aux tables, à Tubize on n'a pas le temps de s'ennuyer. A peine le concours de close-up terminé, direction la



grande salle pour le concours de scène, un jury de poids composé de présidents, vice-présidents et magiciens confirmés.



Stanislas

Nous retiendrons pour l'histoire Thierry & Véronique O'Lerry qui réalisent le doublé : **Prix du jury - Prix du public**, le **prix de la presse** à Sylvain le magicien, le **troisième prix** à Steven, et bien sûr le **prix de close-up** à David Alan. Vient alors une pause bien méritée qui va nous permettre de nous sustenter. A 20 heures enfin le gala du soir, la présentation d'Harry Speed était extraordinaire pour ne pas dire décapante. Nous avons avec plaisir retrouvé Mimosa



### Le show de Dani Lary

clôturait ce  
3<sup>ème</sup> Festival de  
l'illusion à Tubize,

qui a mis sa conférence en pratique un régal. Stanislas bien entendu était de la fête dans son style particulier, la recette : simplicité et humour.

Et enfin en deuxième partie, le show tant attendu de Dani Lary, un seul mot me vient à l'esprit : grandiose.

Une belle organisation, beaucoup de magiciens, mais peu de public local, pour un spectacle d'une telle qualité, c'est vraiment dommage. Félicitation à Fredini et suite le 20 mars 1999.....

Chris ■



Au cours de cette année 1998, j'ai signé un nouveau contrat avec Walibi.

Je présentais mon spectacle sur la même scène, avec toujours le thème oriental. J'avais investi encore pour quelques nouvelles acquisitions, mais de manière limitée ! Je ne voulais plus m'engager pour du matériel aussi onéreux que celui de la lévitation de ma partenaire sur les jets d'eau.

A la fin de la saison, mon autre partenaire, Marbuly, m'annonça qu'il arrêterait de travailler pour moi à Walibi. Il avait le sentiment que cela devenait trop routinier et préférerait présenter ses propres spectacles de clown à d'autres endroits. Mais il maintenait sa participation à mon spectacle « l'Etoile du Matin ». Nous avons continué à répéter le spectacle et je voulais le représenter au « 4<sup>e</sup> Festival de l'illusion de Tubize ». Malheureusement, le président du syndicat d'initiative de Tubize venait de décéder. Bien que son remplaçant n'aimât pas beaucoup la magie, il accepta que je m'occupe de l'organisation de ce festival.

L'ambiance entre les organisateurs n'était plus au beau fixe et ce fut le dernier festival à être organisé. J'avais engagé le magicien Harry Speed qui avait donné une conférence le matin aux magiciens. Les invités pour ce gala étaient : Daniel Adrian, dans deux autres numéros, les jongleurs : « Les Globoutz », et la présentation étant toujours assurée par : Christian De Paepe.

Nous avons eu énormément de monde et le public était déchaîné, ce fut un très grand succès. Malheureusement, à ma plus grande déception, il me fallut aussi annoncer que c'était le dernier « Festival de l'illusion ». Le public en fut vraiment fort déçu.

*Walibi 1998*

SPECTACLES - SPECTAKELS - SHOWS

14.00 16.00

13.00 15.00 17.00

11.00 → 17.00

13.30 15.30 16.30

3D

INFORMATIONS  
INFORMATIES

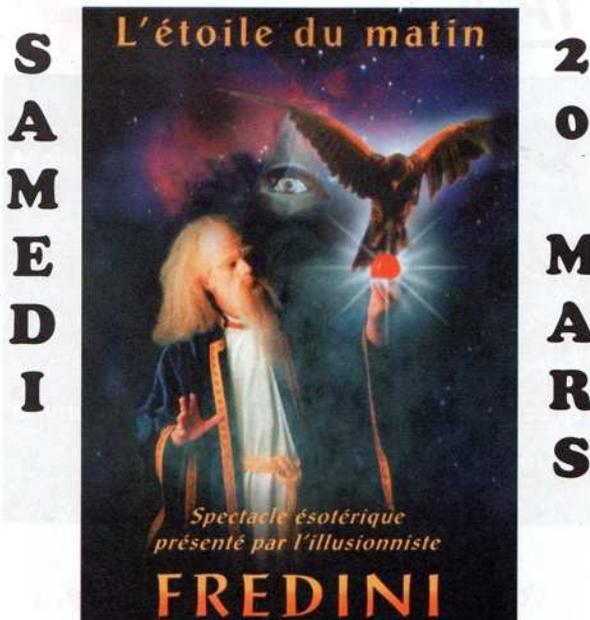
Dalton Terror	10.00 → 18.00
Sirenes	12.00 → 14.30
AQUALIBI	14.00 → 16.30

LES SORTIES TEMPORAIRES SONT  
AUTORISEES A PARTIR DE 13H

TIJDELIJK HET PARK VERLATEN  
IS TOEGELATEN VANAF 13U



# 4eme FESTIVAL DE L'ILLUSION



NOUVELLE  
**La Gazette**



## PROGRAMME DE LA JOURNEE

### POUR LES MAGICIENS

#### 9H30 à 14H FOIRE MAGIQUE

##### 10H30 conférence de HARRY SPEED

Cet artiste professionnel vous présentera sa conférence sur la «comédie en magie» où comment intégrer des éléments de comédie (création et jeu de personnages, texte, situations comiques...) à des effets magiques.

Habitué aux événements et au travail en rue, il construit ses tours sur la simplicité et l'efficacité.

Comédie, mystère et surprise seront au rendez-vous au travers des effets de close-up, de salon et de scène.

##### 12H BUFFET FROID AVEC CONCOURS DE CLOSE-UP

ATTENTION: -le jury est composé des participants

au repas

-une centaine de places sont disponibles

### POUR TOUS PUBLIC

#### 14H30 CONCOURS DE MAGIE DE SCENE

1er PRIX 10.000,-FB

PRIX DU PUBLIC 10.000,-FB

PRIX DE LA PRESSE 5.000,-FB

PRIX DE CLOSE-UP 5.000,-FB

en bon d'achat chez «SELECT MAGIC»

## 20H GALA DE L'ILLUSION

PRESENTATION PAR CHRISTIAN DE PAEPE DE BEL R.T.L.

\* Animation par LA TRIBUT DU GLOBOUTZ

#### \* L'ETOILE DU MATIN

Après le succès rencontré il y a deux ans dans un extrait du spectacle, FREDINI présente l'intégrale de son spectacle. Dans la lumière de «L'Etoile du Matin» plongez dans l'étonnante illusion, plongez dans ce spectacle comme dans un voyage au monde des contes et des symboles, des trolls et des vieux sages, de l'alchimie et de la transformation, au monde de la magie...

#### \* REMISE DES PRIX DES CONCOURS

#### \* DANIEL ADRIAN

Un rythme effréné, une dose d'humour, quelques pirouettes de mime et vous voilà entraîné dans un spectacle duquel se dégage une atmosphère magique...

A l'aide d'un simple rond de feutre, il donnera vie en une vingtaine de personnages tantôt drôles, tantôt historiques, tantôt machiavéliques ...

#### \* LA TRIBUT DU GLOBOUTZ

Dans un numéro où humour et habilité seront au rendez-vous

#### \* BLACK & WHITE MAGIC

Ils vous présenteront dans un rythme endiablé des grandes illusions remises au goût du jour dans une mise en scène pour le moins inhabituelle...

#### \* LE 1er PRIX DU FESTIVAL

## Walibi 1999

Après le festival de Tubize, je repartais pour une nouvelle saison à Walibi. J'avais engagé, à la place de mon ami Marbuly, un autre clown qui travaillait déjà dans le parc depuis quelques années avec une animation déambulatoire.

Il s'appelait « Le clown Pépito ». Encore très jeune, et très motivé, il était aussi magicien, ce qui constituait un avantage certain pour mon spectacle. J'avais élaboré une nouvelle mise en scène avec une grande illusion où il disparaissait dans un tonneau pour se retrouver dans un autre, tout cela empreint de beaucoup d'humour. Nous avons très vite sympathisé et, actuellement encore, il est mon partenaire pour de nombreux spectacles.



Je travaillais toujours avec ma buse Prince, mais j'étais le seul à pouvoir la prendre et la caresser. Si quelqu'un d'autre avait le malheur de s'approcher, de son perchoir elle attaquait la personne ! Il fallait que je sois toujours vigilant face aux réactions de l'oiseau.

Un jour, en plein spectacle, alors qu'il devait se poser sur mon poing, il fit autrement et vola au-dessus des projecteurs où il y avait un nid avec de jeunes oiseaux. Ce fut un vrai carnage et il dévora tous les oisillons qui se trouvaient dans le nid ! Depuis ce jour, il devint encore plus agressif. Je le faisais régulièrement voler dans le champ à côté de ma maison, mais un jour, il décida de ne plus jamais revenir auprès de moi. On pouvait l'observer dans les parages au cours des jours qui suivirent avant de disparaître définitivement.

Je recherchais depuis quelque temps déjà, une autre buse femelle pour qu'il ne soit pas seul. Michel, le fauconnier, m'annonça qu'il avait une compagne pour Prince, mais il me fallut lui annoncer que le rapace avait disparu et que je l'avais perdu.

Malgré la perte de Prince, je fis l'acquisition de l'autre buse et lui donna le nom de « Gipsy ».

Elle était tout le contraire de Prince : très douce, elle venait directement sur mon poing, même sans aucune récompense (morceau de viande). Elle était très sociable.

Cette année-là, je ne l'ai pas fait travailler à Walibi. Je voulais la dresser progressivement afin qu'elle devienne très docile et la préparer pour mon spectacle.

## *Gipsy*



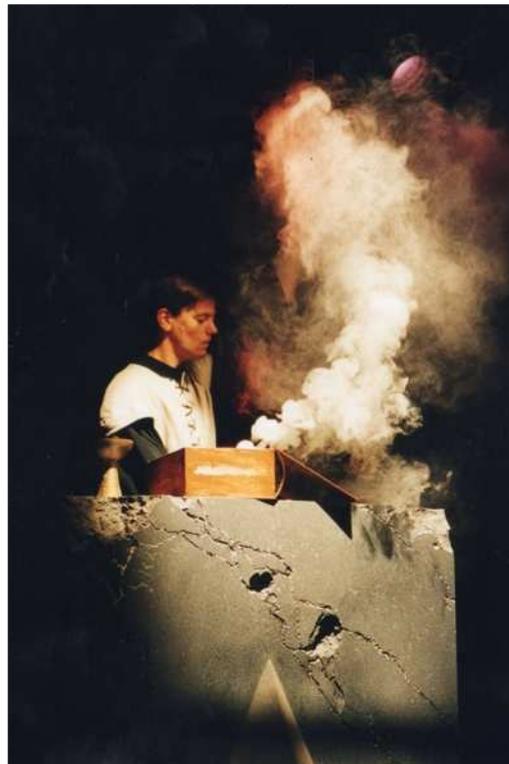
Je la faisais travailler pour des animations lors de fêtes privées ainsi que pour mon spectacle « L'Etoile du Matin » que j'ai pu présenter la même année en France pour « Les Feux de la Saint Jean » à Ferrière-la-Grande. La fête était organisée à l'extérieur, et un podium était mis à notre disposition. A cette occasion, j'obtins un jour de congé à Walibi. Il était assez rare que je puisse présenter mon nouveau spectacle et ce fut une nouvelle expérience que de le présenter à l'extérieur et non dans une salle. J'étais parti avec Véronique, Marbuly, qui s'appelait Jean Polarin dans le spectacle, mon régisseur et un accessoiriste. Il nous fallut tout un après-midi pour l'installation de tout le matériel. Il faisait très beau et le soleil était éclatant. En début de soirée, peu de temps avant le début du spectacle, le ciel devint de plus en plus sombre. Un orage digne des films d'horreur éclata, des pluies torrentielles tombèrent. Malgré ces intempéries, nous avons présenté notre spectacle et le public qui n'était pas à l'abri était trempé ! Il resta jusqu'à la fin, sous une pluie battante ! Nous avons fait un véritable triomphe malgré le mauvais temps.

Le spectacle à peine achevé, nous fûmes victimes d'une panne de courant générale !

Ce n'était pas pratique de démonter le matériel dans le noir, mais cela faisait partie de la vie d'artiste ! Nous sommes rentrés très tard dans la nuit et le lendemain, je me retrouvais sur la scène de Walibi... J'avais beaucoup de difficultés pour promouvoir mon spectacle « L'Etoile du Matin » que nous ne présentions que 2 à 3 fois par an. Cela demandait de nouvelles répétitions et chaque fois de se remettre en question ! Ce qui n'était pas évident !



*L'Etoile du Matin Ferrière-la-Grande 1999*



## *Merlin...*

Par la suite, j'ai trouvé un nouveau personnage que j'appréciais particulièrement : « Merlin, le magicien et enchanteur ». Comme je possédais déjà la perruque du mage dans mon spectacle de « l'Etoile du matin », il suffisait de fabriquer un nouveau costume adapté à ce personnage légendaire. Je le fis exécuter par un couturier qui me fut conseillé, Frédéric Neuville. Celui-ci devint d'ailleurs mon couturier attitré. Je me sentis directement bien dans la peau de Merlin.

Ma première interprétation de Merlin se déroula lors d'une soirée de société sur le thème médiéval. Je présentais une animation de magie aux tables et une autre de fauconnerie avec ma buse Gipsy. Il y avait d'autres artistes : des jongleurs en bouffons du roi, des ménestrels, une charmeuse de serpents et diseuse de bonne aventure qui s'appelait Vanessa. Nous avons très vite sympathisé et elle me fit connaître le monde des fêtes médiévales que je ne connaissais pas. Elle me présenta à différents organisateurs. Ces nouvelles rencontres me permirent de décrocher de nouveaux engagements dans ce type de festivités, bien qu'à ce moment-là, j'étais toujours sous contrat avec Walibi.

*Vanessa : « Morgan »*



*Merlin*



*Walibi 2000*



## *Halloween à Walibi*



Entre-temps, j'avais appris que le parc avait été vendu à des Américains et que l'année suivante « Walibi » deviendrait « Six Flags ». Le parc restait ouvert au mois d'octobre, pour la période d'Halloween et nous devions créer un spectacle dans l'esprit de cette fête automnale.

Pour l'occasion nous avons changé de personnages. Je n'étais plus en Aladin ni en Merlin, mais j'incarnais le comte Dracula et mon assistant, Pépito, était devenu un bossu du nom d'Igor qui, par la suite, se révéla être un très bon personnage et assistant dans les spectacles de « Merlin ».

A la fin de la saison, la nouvelle direction m'annonça qu'elle ne souhaitait plus de spectacle pour l'année suivante et que mon podium allait être démoli pour faire place à une nouvelle attraction à sensations fortes, un style de montagnes russes qui allait s'appeler « le Cobra ».



## *Six Flags 2001*

La direction du parc m'avait par contre proposé pour l'année 2001, une animation de magie et de sculpture de ballons dans le village western du parc.

Cette animation devait être assurée uniquement par 2 artistes. J'avais accepté le contrat en stipulant qu'elle ne serait pas toujours présentée par moi, mais que je garantissais, malgré tout, une animation avec 2 artistes.

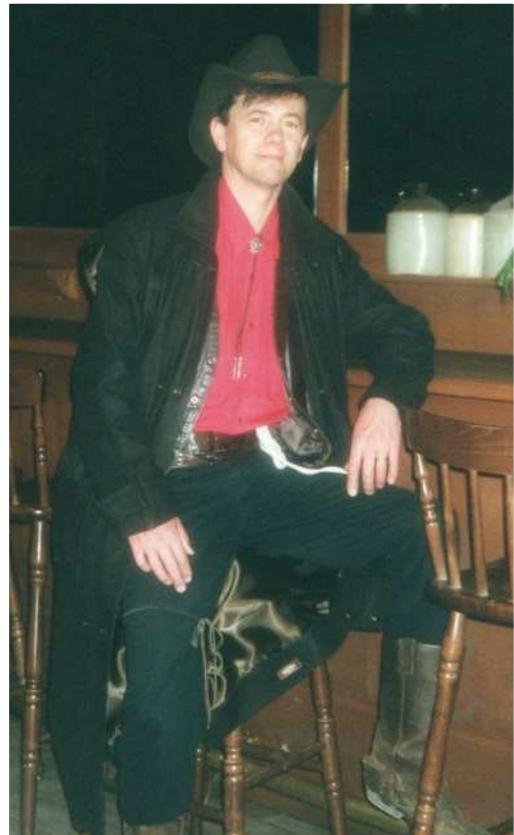
Cette organisation m'arrangeait très bien, car elle me permettait d'accepter les contrats proposés dans le cadre des fêtes médiévales.

En 2001, je participais à ma dernière saison à Walibi, uniquement avec une animation dans le parc. Par la suite, ces animations n'étaient plus très motivantes. Toutefois, toutes ces années passées à Walibi ne laissèrent que de très bons souvenirs et de merveilleuses expériences. J'étais un peu angoissé pour les années à venir, mais les contrats se succédaient de jour en jour. Je réalisais que quitter le parc Walibi finalement n'était pas une si mauvaise chose pour moi. Ce changement allait me permettre d'obtenir de nouveaux contacts et d'ouvrir de nouveaux horizons pour mon métier d'artiste. J'ai continué à présenter des galas avec Véronique, ma partenaire. Toutefois, je souhaitais également obtenir encore des engagements pour les spectacles du type « Walibi » avec Pepito.

Il apportait beaucoup à notre spectacle en y ajoutant une touche d'humour qui rendait plus facile la présentation des grandes illusions.

A ce moment-là, de pouvoir continuer à travailler à trois, n'était qu'au stade de projet. Pour présenter le spectacle de « l'Etoile du Matin », il nous fallait certaines conditions de base, entre autres, une scène de théâtre assez grande, un éclairage et une sonorisation adéquats. Mais le plus difficile restait toujours le cachet qui avait du mal à être accepté et principalement en Belgique.

Je travaillais essentiellement avec Véronique. Nous présentions notre spectacle « Comédie Magique » où elle interprétait un rôle comique de femme de ménage. Cette représentation avait toujours du succès et nous pouvions la présenter presque partout. Ce spectacle exigeait peu de contraintes pour être présenté.





## *Les Fêtes Médiévales...*



J'ai commencé à présenter mes animations de Merlin lors de plusieurs fêtes médiévales. Ce fut pour moi une nouvelle expérience qui me passionna, dès le début. Les compagnies médiévales participantes à ce type de manifestations vivaient, durant tout un week-end, à l'époque du Moyen Age. Très vite j'ai été accepté, grâce à mon personnage de Merlin qui leur plaisait beaucoup et qui changeait un peu de ce qu'ils avaient déjà vu. Il y avait surtout des jongleurs, des fous du roi, des ménestrels, des chevaliers, des soldats avec leur campement et des artisans.

Durant un week-end entier, on se replongeait totalement à l'époque médiévale.

J'aimais beaucoup incarner mon personnage de Merlin dans ce monde particulier et au travers de cette atmosphère, je me croyais véritablement revenu à cette époque. Je faisais des animations avec Vanessa qui s'appelait « Morgan » pour l'occasion, qui était accompagnée de ses serpents et qui prédisait la bonne aventure. Je présentais de la magie de rue et une animation de fauconnerie avec Gipsy. Nous avons présenté notre animation dans plusieurs fêtes médiévales du pays.

Je venais d'acquérir une nouvelle clientèle...



Qui ne s'est un jour  
imaginé chevauchant un  
fier destrier tel Lancelot,  
ou vivant une passion  
dévorante telle  
Guenièvre...

Peut-être même vous  
êtes vous laisser aller à  
croire que la quête du  
Saint Graal était vôtre et  
qu'en fidèle compagnon  
du Roi Arthur vous  
preniez place à sa table  
parmi ses chevaliers.

Beaucoup ont espéré être  
digne d'Excalibur et  
pouvoir ainsi assurer la  
paix à Camelot.

Quelle petite fille n'a un  
jour rêvé de se glisser  
dans la peau de  
Morgane?

Elfes et trolls vous sont  
familiers...

Qu'à cela ne tienne ! Tous ces  
songes sont aujourd'hui à votre  
portée grâce au spectacle de  
Fredini.

Il vous replonge dans l'univers  
mystérieux et fantastique de  
cette histoire universelle.  
Merlin est au sommet de son art.  
Maîtrisant le temps, se jouant  
des pièges et conjurant les  
mauvais sorts, possédant le don  
des oracles et le secret des  
éléments il vous entraînera au fil  
des apparitions dans un monde  
envoûtant...

Le public étant acteur à part  
entière, vous vous retrouverez  
peut-être un bref instant aux  
côtés du Maître.

Le seul risque encouru est de  
rejoindre un monde oublié dans  
lequel elfes et dragons se  
cotoyaient, où magie et  
sorcellerie régnaient sans  
partage sur les hommes.

Un tel voyage dans l'imaginaire  
et dans l'illusion ne peut que  
vous émerveiller.

Alors, n'ayez crainte !  
Laissez-vous emporter par la  
magie...

Très vite, j'ai souhaité partager ma nouvelle passion avec mes deux partenaires, Véronique et Pépito. Nous avons alors préparé des animations et des spectacles sur le thème de Merlin.

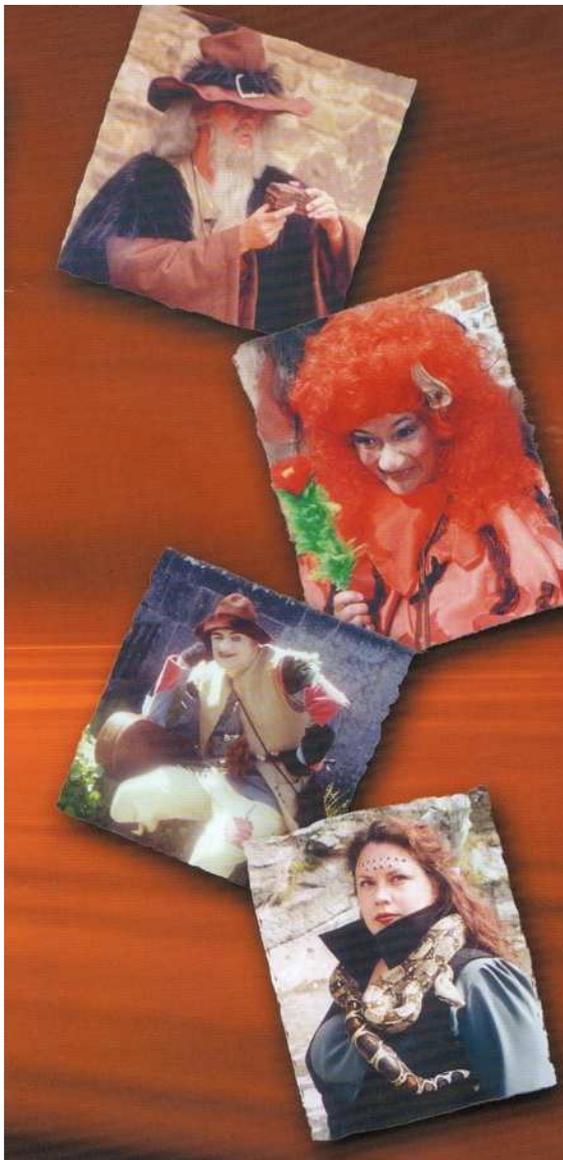
Véronique incarnait un Troll, personnage issu du spectacle « l'Etoile du Matin » et Pépito jouait le rôle d'Igor le bossu qu'il interprétait dans le spectacle d'Halloween, au parc Walibi.

Je voulais aussi présenter une grande illusion qui pouvait être adaptée à l'histoire de Merlin : celle de l'épée « Excalibur » plantée dans le rocher me semblait la mieux appropriée. Le public pouvait essayer de l'extraire de son roc légendaire et celui qui y parviendrait, serait proclamé Roi.

Quant à ma partenaire, elle se retrouvait en lévitation au-dessus de l'épée...

Quatre personnes faisaient partie du spectacle. Il y avait un petit troll, Igor le bossu, la fée Morgan et Merlin. Durant les fêtes médiévales, nous pouvions dès lors présenter des animations de magie, de jonglerie, de fauconnerie, de serpents et notre spectacle complet.

Nos représentations étaient très appréciées par les organisateurs, car nous étions un groupe de 4 artistes qui pouvait assurer plusieurs numéros. Mon rêve commençait à se réaliser. Je pensais que travailler avec Véronique et Pépito présenterait de grosses difficultés, mais je suis parvenu à leur fournir des contrats, ainsi qu'à Vanessa, la quatrième personne.



Nous nous sommes produits dans différentes fêtes médiévales du pays. Très vite, nous avons été engagés en France qui compte de nombreux amateurs de ce type de fêtes. Nous avons été en Alsace, en Picardie, dans le Pas de Calais et même jusque dans le sud de la France (Côte d'Azur). Très vite, je me suis fait un nom dans ce milieu. C'était incroyable, car à peine un an auparavant, je ne connaissais pas du tout ce genre de fêtes. Malheureusement, Vanessa nous quittera, pour des raisons familiales, après nous avoir accompagnés pendant près de 3 ans. Je travaillais seul ou avec mes deux partenaires selon la demande. Lors d'une de ces fêtes médiévales, je me suis acheté une chouette chez un fauconnier qui avait été engagé pour une représentation. Je l'ai appelée « Gebo. » Au départ, elle était très peureuse, mais m'accorda très vite sa confiance. Par contre, avec les autres personnes, elle était très craintive et je n'ai jamais pu l'intégrer dans une animation. Elle travaillait uniquement dans mon spectacle de « Merlin » où je la faisais apparaître sans qu'elle n'ait un contact avec le public.



## *L'épée Excalibur*

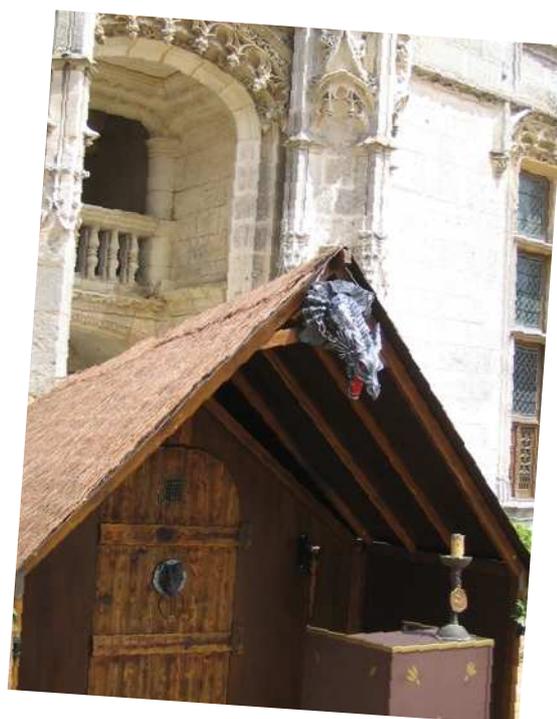
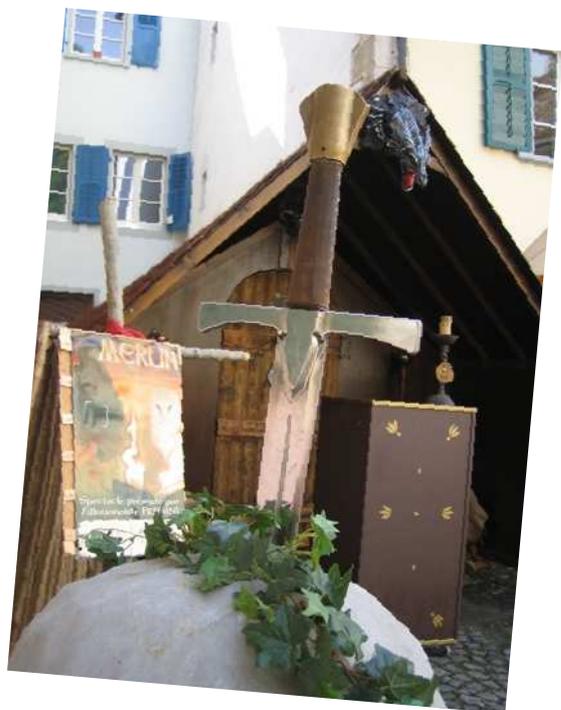


## *La Maison de Merlin...*

Devenant de plus en plus passionné par le monde médiéval et le personnage de Merlin, je souhaitais améliorer notre spectacle de rue.

Je fis construire une cabane en bois dans le style « viking ». Elle nous servait de décor et de loge, et était entièrement démontable, pour le transport. C'est le beau frère de Vanessa, José Martinez, qui participait aussi à des fêtes médiévales comme archer, qui me la construisit, avec plaisir et en respectant scrupuleusement tous les détails, notamment, en n'utilisant aucun accessoire moderne pour que cela soit le plus réaliste possible.

J'ai toujours attaché beaucoup d'importance à la décoration, à la musique et à la mise en scène que je trouve chacune très importante pour la qualité d'un spectacle.



En 2003, la ville de Tournai m'engagea pour présenter mon spectacle « l'Etoile du Matin ». Je devais le présenter deux fois, en matinée et en soirée, à la maison de la culture lors d'un gala de la magie, ainsi qu'une animation dans le centre commercial pendant toute une semaine. C'était un très beau contrat, car il était devenu très rare de pouvoir présenter ce spectacle. Soit il y avait un manque de budget, soit la salle n'était pas adaptée. Il a fallu reprendre les répétitions et nous remettre une nouvelle fois en question. De plus, j'avais demandé la participation d'Igor qui ajoutait merveilleusement bien une touche d'humour au spectacle. Nous étions à quatre sur scène plus un régisseur et un accessoiriste. Nos deux représentations s'étaient très bien passées, mais malgré le succès, nous n'avons plus jamais présenté ce spectacle.



**MAGIC**  
**TOURNAI**  
 DU 1<sup>ER</sup> AU 8 MARS 2003

MANAGEMENT  
CENTRE  
VILLE  
TOURNAI

1<sup>ER</sup> MARS  
 MAISON DE  
 LA CULTURE  
**GALA DE MAGIE**

**AKIM le Fakir**  
Magie Orientale

**HANS DAVIS**  
Magicien des ombres

**FREDINI**  
L'étoile du Matin

**JEAN-JACQUES**  
Magie Générale

**ALI EL ASSAL**  
Magie orientale burlesque

**J.P. DEJAQUES**  
**W. CHAPMAN**  
Présentation

MATINÉE - 15H. - ENFANTS 10€  
& ADULTES 15€

SOIRÉE - 20H. PRIX UNIQUE 25€  
PRÉVENTE 20€

**INFO LINE 069/21.05.15**

DU 1<sup>ER</sup> AU 8 MARS  
**SEMAINE DE LA MAGIE**

MAGICIENS EN BALADE AU CENTRE-VILLE  
 EXPOSITION "HISTOIRE DE LA MAGIE" AUX BASTIONS

LES BASTIONS

Logo of the City of Tournai

radio CONTACT

Nord/Eclair

AVICOME

Espace média

TULIP INN

no télé

TELEVISION REGIONALE de HAINAUT OCCIDENTAL

plus

En comparant le spectacle « l'Etoile du matin » avec celui de « Merlin », c'est avec ce dernier que je décrochais le plus d'engagements. Il avait l'avantage de pouvoir être adapté à la demande du client. J'avais une version pour le présenter seul lors de fêtes privées, en petit comité ou sur une scène, mais j'avais également la possibilité d'être accompagné de ma partenaire Véronique (le Troll) ou d'Igor, le bossu, ou encore, de le présenter à nous trois. Il était devenu un spectacle à la carte.

### *Animations et spectacle pour les fêtes privées*



J'obtenais aussi de plus en plus engagements pour mon animation avec Gipsy. Par rapport aux grands spectacles de fauconnerie, l'oiseau est ici en contact direct avec le public. IL se pose sur la main du spectateur, qui sera toujours surpris de se retrouver, les yeux dans les yeux, avec cet animal majestueux.

Je le présentais lors de fêtes médiévales, mais également à l'occasion d'autres fêtes en tous genres. En général, je faisais une animation de magie close-up et par la suite, je présentais l'animation avec mon rapace. Cela plaisait beaucoup à mon public de pouvoir assister à deux animations différentes.





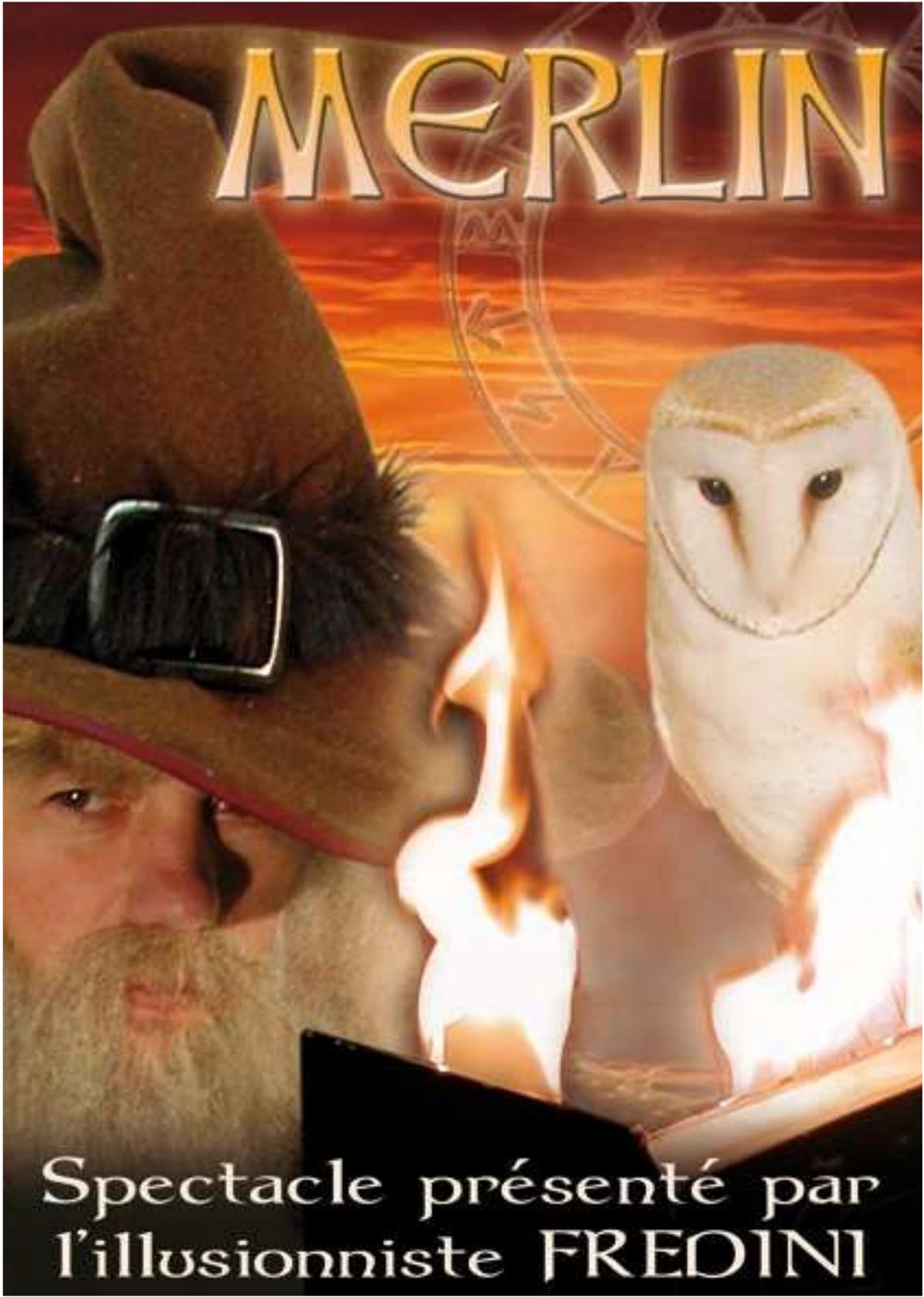


Après la sortie du film « Harry Potter » et grâce aux fêtes d'Halloween qui prenaient de plus en plus d'ampleur, on m'engagea pour jouer le sorcier dans ma tenue de Merlin. Ce sont ces propositions-là qui me donnèrent l'idée de créer un nouveau personnage qui ressemblait plus à un sorcier du moyen âge. Je présentais de plus en plus souvent mes animations et mes spectacles en Merlin ou en sorcier lors de festivals du fantastique, de fêtes médiévales et de galas en tous genres.



*A l'Ecole des Sorciers*





Spectacle présenté par  
l'illusionniste FREDINI

*Le spectacle de scène : Merlin*



*La magie de rue...*



Affiches de différentes fêtes...

# Monteux

fête féerique  
10-11 mai 2008

## Les Secrets de Merlin

En Algérie des secrets

Spectacle en costumes Animations gratuites  
Exhibitions, Contes, Magie, Animaux,  
Feu d'artifice, Marché féerique...

Entrée gratuite  
Contact: 03 83 34 97 56 / 03 83 34 97 52

# La Suzienne

Vignerons depuis 1926

La Cave La Suzienne organise ses 3<sup>èmes</sup> réjouissances médiévales, thème Fantastique  
Dimanche 19 juillet 2009.

RENDEZ-VOUS À PARTIR DE 10H30 À SOUS LA ROUSSE SUR LE PARKING DE LA CAVE LA SUZIENNE.  
Possibilité de restauration toute la journée  
Entrée libre

10h30  
12h30  
14h30  
16h30  
18h30

**PETERMAN**  
20h00

**LA TÊTE & LÉGENDES**  
14h00

**LA FORÊT S'ÉMERVILLE!**  
15h00

**EXCALIBUR - LE SPECTACLE**  
15h30

**LA GRANDE PARADE DES 10 ANS!**  
18h00

**THE LAST NIGHT**  
23h00

Réservations: 03 83 34 97 56

# 5<sup>ème</sup> Fête médiévale

## HURIONVILLE-LILLERS

### Alchimie et éléments

Les 28 et 29 juin 2008

AIR  
FEU  
EAU  
TERRE

Le dimanche à partir de 14h  
Messe à bénédiction des vitraux

Le samedi à partir de 18h

ENTRÉE GRATUITE !!

# Mai Lorrain

Dimanche 20 Mai

## Ugny

# Médiévales 2010

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 MAI  
DE 10 H À 13 H ET DE 14 H À 19 H

ESPLANADE DE L'HÔTEL DE VILLE

SPECTACLES | JEUX | ATELIERS | ARTISANS |

Espace restauration à partir de 12h  
Réservations: 03 43 24 81 94 - www.ville-negatsurmarne.fr

8 NOVEMBRE 2008  
L'A.S.B.L. CUISON PRÉSENTE

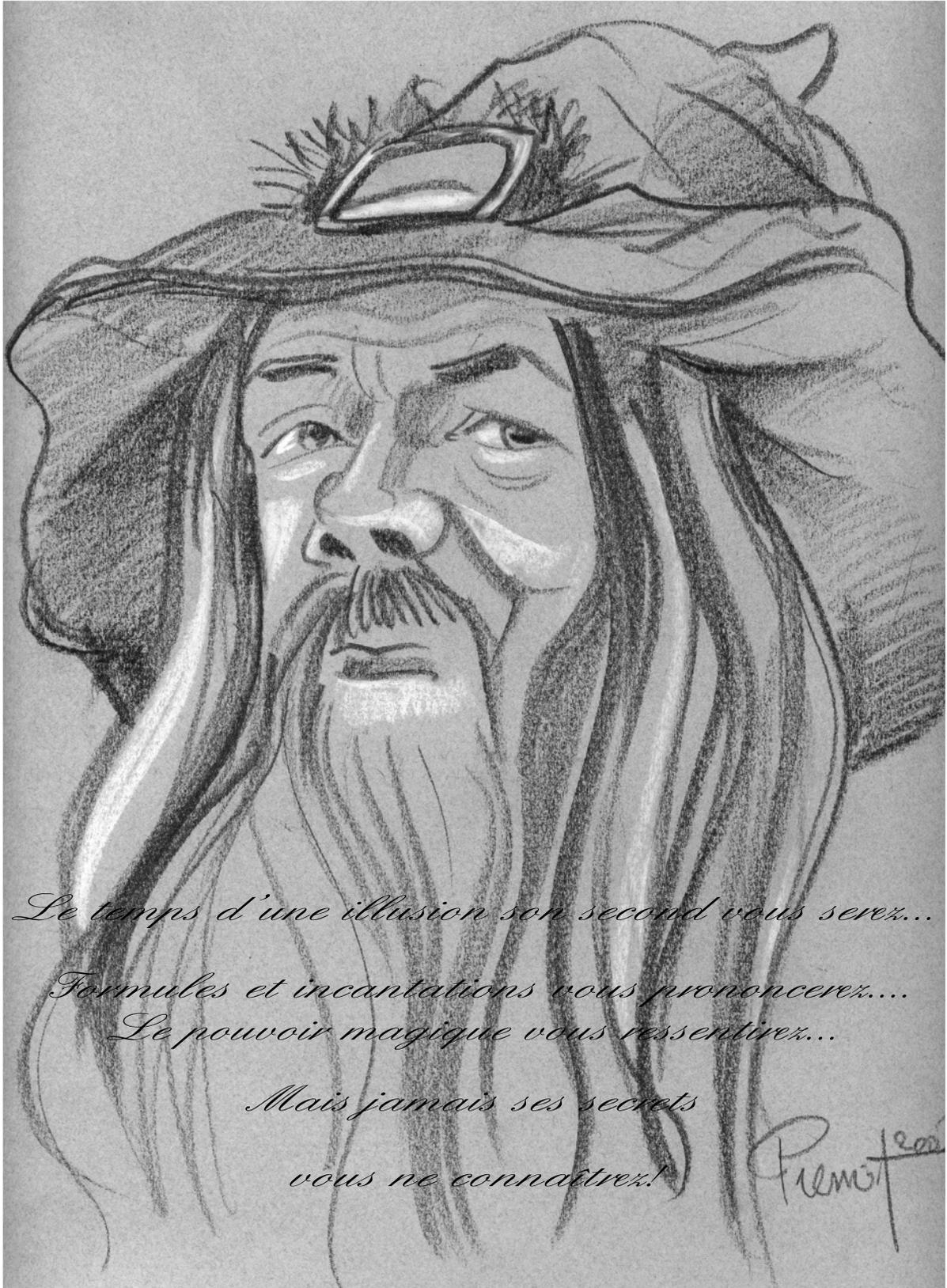
# FANTAMAGIO

11H: INSCRIPTION AU CONCOURS DE DEGUISEMENTS  
12H30: BANQUET RACLETTE ET CHARCUTERIES OU BARBECUE  
14H: SPECTACLE DE FREDINI FAUCONNERIE  
14H30: CONCERT DES SWANDEATH  
17H30: GRANDE ILLUSION DE FREDINI  
19H: CONCERT DES FISHIX  
20H: CONCERT DES SWANDEATH

ANIMATIONS: TABLES DE JEUX • GRIMAGES • CONTEURS • ARCHERS • INSTALLATION PEINTURE FANTASTIQUE • ARTISANS • ÉCHASSIERS

BOISSONS: VIN ET CACAO D'HOTES, VIRGINAL

ENTRÉE ET RÉSERVATIONS: 067 53 22 61 - 067 44 48 58



*Le temps d'une illusion son second vous servira...*

*Formules et incantations vous prononcerez....*

*Le pouvoir magique vous ressentirez...*

*Mais jamais ses secrets*

*vous ne connaîtrez!*

*Premier*

Quoiqu'il adviene, le personnage que je préfère restera toujours Merlin. Quand je suis déguisé et que je représente cet enchanteur, je suis vraiment dans le personnage. Je ne suis pas le simple magicien qui fait des tours de passe-passe, mais je pense et réfléchit comme ce grand mage et je me sens merveilleusement bien dans la peau de Merlin.

Au cours de ma représentation, j'essaie chaque fois de me concentrer sur le jeu d'acteur et de ne pas penser à mes illusions. A travers ce personnage, je n'ai aucune difficulté à y arriver. Je me sens bien. Le rôle d'un magicien est bien entendu de faire des tours de magie, mais aussi et avant tout, de jouer la comédie. Je crois même que c'est plus important que les tours à proprement parlé. Même si un magicien exécute des tours incroyables, le succès ne sera pas au rendez-vous s'il n'a pas de personnalité et s'il ne joue pas la comédie.

Même sans être déguisé, mais en jouant le rôle d'un magicien, ce sera avant tout un travail d'acteur. Lorsque je fais apparaître une tourterelle, je ne pense pas à la manière de la faire apparaître, pour moi, je fais vraiment de la magie !

Grâce au personnage de Merlin, j'ai pu voyager et aller dans de nombreux petits villages pittoresques de France. Ce sont ces petits voyages que j'apprécie le plus dans mon métier, mais aussi la découverte de nouveaux lieux, la rencontre d'autres artistes et des gens du pays.

En général, je suis souvent très bien accueilli et je me fais de nouveaux amis, même si on se voit une fois par an à l'occasion de la fête annuelle du village ! C'est toujours un grand plaisir de se retrouver entre artistes.

Chaque année, je me rends dans un petit village médiéval qui s'appelle « Billom en Auvergne ».

Une fête du médiéval et du fantastique y est organisée sous le nom de : « Le Charivari ».

Je participe à cette fête médiévale depuis 5 ans maintenant et chaque année je suis accueilli chaleureusement et je me fais une grande joie de retrouver les organisateurs qui, comme moi, sont de vrais passionnés.

### ***Le Charivari de Billom : Festival du fantastique et du médiéval***

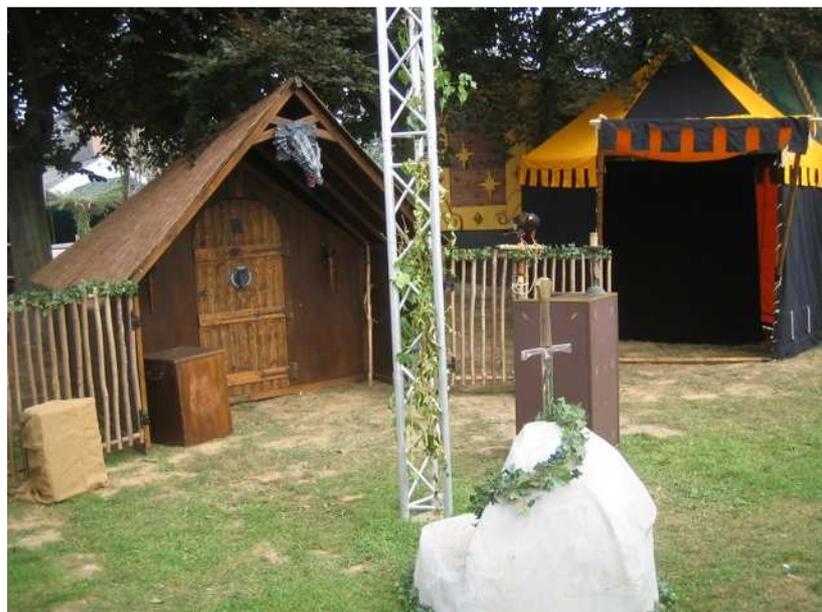


*Charivari de Billom*

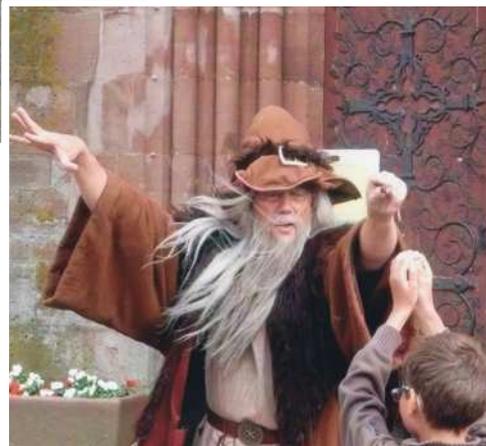


## *La tente et la maison de Merlin...*

Entre-temps, j'ai également fait l'acquisition d'une tente médiévale qui nous sert à la fois de loge et de décor durant ce genre de fêtes. Du nouveau matériel fut également acquis pour notre spectacle de scène. Ce qui est magnifique dans mon métier, c'est de pouvoir apporter à chaque fois une amélioration dans mes représentations, ce qui me donne toujours une énergie débordante et une ambition nouvelle.



*Fêtes Médiévales*



En 2007, je me suis rendu en Suisse à Sainte-Ursanne, pour une fête médiévale. Moins de cinq minutes avant le début de mon spectacle, ma soeur me téléphona pour m'annoncer que notre mère était sur le point de mourir ! Immédiatement après son coup de téléphone, je devais présenter mon spectacle. Ce fut un moment très difficile, mais le public était présent et je me devais d'assurer mon spectacle « Excalibur » avec mes deux partenaires Jean-Yves (Igor) et Véronique (le Troll)

De retour en Belgique, elle n'était plus de ce monde.

Quelques années plus tôt, j'avais dû placer ma mère dans une maison de repos, car elle ne pouvait plus se débrouiller toute seule. Elle ne mangeait pratiquement plus rien et son plus grand souhait était d'en finir avec la vie. C'était très dur pour moi de la voir se laisser aller et perdre tout goût à la vie. Je prenais souvent le temps pour lui rendre visite, malgré ma vie professionnelle bien remplie. J'allais souvent me confier auprès d'elle et j'essayais de lui remonter le moral. Maintenant qu'elle n'est plus de ce monde, je m'aperçois du grand vide qu'elle a laissé autour de moi. J'ai eu la chance d'avoir mon épouse et ma soeur pour me soutenir dans ces moments difficiles.

Le décès de notre mère, a entraîné un certain rapprochement entre ma sœur et moi.

Nous essayons de rattraper le temps perdu. Mon métier passionnant et la pratique du yoga, m'ont permis de surmonter les moments difficiles de ma vie. Lors de mon arrivée à Tubize, j'ai rencontré un professeur de yoga qui habitait près de chez moi, ce qui m'évitait de faire de fastidieux déplacements vers Bruxelles et me faisait gagner beaucoup de temps. Pendant près de 10 ans, j'ai suivi des cours chez Silvana Battaglia, au rythme de 2 séances par semaine.

Elle m'a énormément appris sur la pratique du yoga. Entre autres : faire preuve de patience, ne pas sauter les étapes dans l'apprentissage de cette discipline et faire, en douceur, les exercices, sans jamais forcer dans les positions de yoga.

Je crois que c'est valable pour tout et pas uniquement pour le yoga. J'ai arrêté les cours chez ce professeur, mais je pratique cette discipline chez moi, à mon propre rythme, une heure par jour et souvent bien plus.

Je suis des cours sur internet, et je télécharge à chaque fois les nouveaux cours de Claude Cléret, Christian Godefroy, et de Bruno Lallement, (pour ne citer qu'eux...) sur la méditation et sur le bien-être, afin d'approfondir mes connaissances.

Je me passionne de plus en plus pour toutes ces sciences qui nous permettent d'évoluer dans notre vie, de nous ressourcer et de nous apporter un bien-être tant physique que moral.

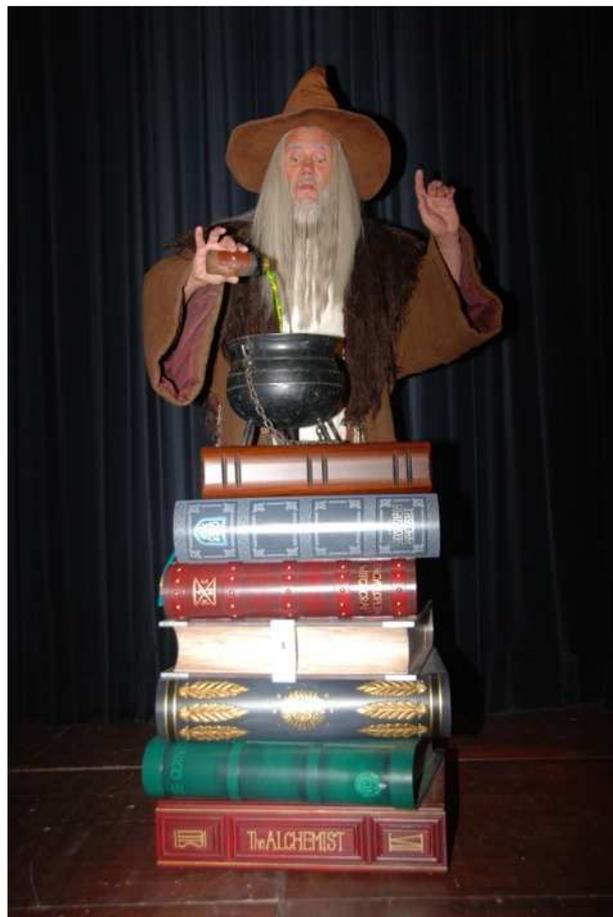
De la magie, ma plus grande passion, j'ai fait mon métier et je continue encore toujours à faire de nouveaux projets.

Par l'intermédiaire de « Select Magic » j'ai fait la connaissance d'un magicien et artisan, Monsieur Martinelli qui m'a construit tout un décor pour mon spectacle « Merlin », qui reste toujours mon spectacle préféré. Je suis de plus en plus sollicité en France et je dois souvent parcourir plus de mille kilomètres pour présenter un seul spectacle. Cela fait partie de la vie d'artiste, j'aime voyager et la distance de ces déplacements ne me dérange pas du tout.

Lorsque j'ai commencé dans le métier, j'ai proposé mes services à de nombreuses agences de spectacle et ce fut difficile pour moi d'être engagé et de décrocher des contrats. Malgré toute la publicité que je réalisais, je n'obtenais que peu de réponses positives.

Actuellement, ce sont les agences qui me sollicitent et qui me proposent des engagements.

Quelle satisfaction pour moi d'avoir été capable d'inverser la tendance !



En écrivant ce livre, j'ai voulu faire comprendre aux lecteurs que les rêves sont nos plus fidèles compagnons durant notre enfance, mais aussi tout au long de notre vie. J'ai très vite réalisé, depuis mon plus jeune âge, que je désirais devenir magicien. Ce rêve, au fur et à mesure, se concrétisa tout au long de ma vie. J'ai toujours senti et écouté une petite voix interne, appelée « intuition » qui m'a guidé et orienté vers le bon chemin et qui me permettait, à force de croire que tout est possible, que par ma volonté et une grande foi en mon destin, je pouvais atteindre beaucoup de mes objectifs. Allez au bout de vos rêves, croyez en vous et à vos passions, et votre vie sera parsemée de moments magiques...

*J'aimerais dédier ce livre à mes parents qui m'ont toujours laissé une grande liberté pour réaliser ce que je désirais, bien qu'ils trouvaient que le métier de magicien professionnel n'était pas une profession.*

*Ils étaient surtout inquiets pour ma sécurité financière et craignaient que je n'arrive pas à vivre de ce métier. Ils m'ont permis de connaître une enfance très heureuse.*

*A mon épouse Gisèle, qui a toujours accepté mon métier et qui me donne tous les jours beaucoup d'amour.*



*Contacts :*

« Fredini » Frédéric Veracx

[magic@fredini.com](mailto:magic@fredini.com)

<http://www.fredini.com>

<http://www.spectacle-de-magie-fredini.be>

<http://www.spectacle-animation-magie-medievale.com>

---

Danièle DOPPEE

[daniele\\_doppee@hotmail.com](mailto:daniele_doppee@hotmail.com)



# FREDINI

Veracx Frédéric  
Chaussée de Mons, 624  
1480 Tubize

Tél/Fax : 00 32 (0) 2 390 02 34

**Achevé d'imprimer en août 2010  
en France**

**[www.lencredutemps.net](http://www.lencredutemps.net)**

**[lencredutemps@yahoo.fr](mailto:lencredutemps@yahoo.fr)**